



Inauguration du Monument de Souvenir
le 19 octobre 2013

Das Panzerunglück in Hesperingen | The tank accident in Hesperange 1944

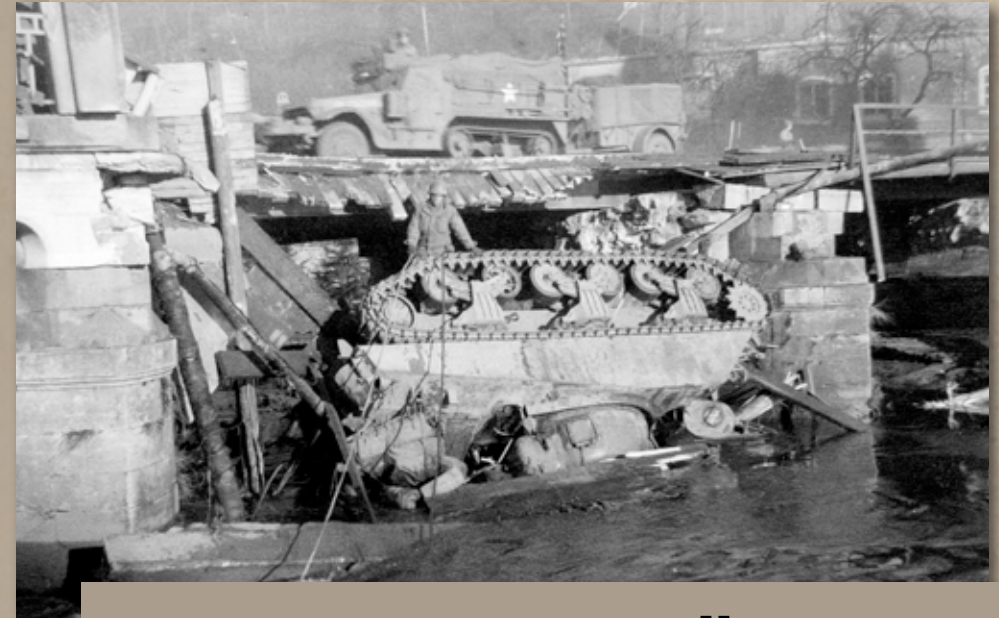
Geschichtsfreinn vun der Gemeng Hesper



Administration Communale
de Hesperange



Geschichtsfreinn vun der
Gemeng Hesper



DAS PANZERUNGLÜCK

in Hesperingen am 26. Dezember 1944

THE TANK ACCIDENT

in Hesperange, December 26, 1944

Das Panzerunglück

Hesperingen, den 26. Dezember 1944

The tank accident

Hesperange, December 26, 1944

Verfasser / Authors:

Christian Pettinger

&

Roland Schumacher

(Geschichtsfreñn vun der Gemeng Hesper)



Foreword

Je suis touché lorsque je rencontre des citoyens du Luxembourg qui se souviennent de l'engagement des Etats-Unis pendant la deuxième guerre mondiale.

C'est trop facile d'oublier le passé et la guerre. A travers le pays, les monuments et les mémoriaux sont particulièrement nombreux. L'amitié entre nos deux pays est importante et très spéciale.

Thank you to the Commune and the Hesperange Friends of History for the honor of writing a preface for this commemorative brochure about the history of what happened here in Hesperange 69 years ago.

During fierce fighting in the Battle of the Bulge, on 26 December 1944, five GI's from the B Company, 11th Tank Battalion, 10th Armored Division crossed the 'Hesper' bridge in their Sherman tank which skidded into the river killing three soldiers. William Keeler and Oscar L. Davis survived unlike Lewis W. Meade, Isidore M. Vasko and James G. Russ. I would like to offer a warm welcome to James G. Russ's son, James G. Russ Jr. and his family who are present today to inaugurate the commemorative plaque and memorial.

Recently, I visited each high school in Luxembourg where I spoke about WWII in order to ensure that the youth know this history. I will begin another tour of the schools this fall, accompanied by the German Ambassador to Luxembourg to discuss this shared history as well as reconciliation in Europe and worldwide.

Thank you again for commemorating this important event, now the sacrifices made shall never be forgotten.

Sincerely,

Robert A. Mandell
Ambassador of the
United States in Luxembourg

Impressum:

Herausgeber: Administration Communale de Hesperange
und „Geschichtsfreënn vun der Gemeng Hesper“

Redaktion: Christian PETTINGER, Roland SCHUMACHER

Übersetzung: Guy DENTZER

Konzept und Layout: Linda MOTZER-KLUCSARITS (Imprimerie WATGEN),
Christian PETTINGER, Roland SCHUMACHER

Fotos (Deckel): Jean Baptiste SCHULLER † (Vorderseite)
Roland SCHUMACHER (Rückseite)

Druck: Imprimerie WATGEN J. M. Sàrl, Luxemburg-Hamm,
Oktober 2013

Auflage: 700 Exemplare

© by Geschichtsfreënn vun der Gemeng Hesper



Hommage à trois soldats américains victimes d'un accident de char

Un monument a été érigé à côté des berges de l'Alzette pour témoigner notre reconnaissance aux trois soldats américains qui ont péri dans l'accident de char survenu peu après l'offensive des Ardennes qui commença le 16 décembre 1944. Si nous connaissons aujourd'hui les noms et les circonstances de leur mort c'est grâce à l'association des 'Geschichtsfrënn vun der Gemeng Hesper' qui ont fait un travail remarquable.

Ce monument est un symbole qui rend hommage non seulement aux défunts, mais aussi à tous les soldats américains qui sont venus nous apporter leur soutien. Ces hommes se sont engagés et ont lutté avec persistance pour nous libérer de l'oppression dont nous étions victimes. Dans des conditions extrêmement difficiles ils ont rempli leur mission avec courage et avec la conséquence, pour beaucoup d'entre eux, d'y perdre la vie.

Leurs sacrifices n'étaient pas en vain. C'est aussi grâce à eux que la voie vers la fin de la Seconde Guerre Mondiale fut entamée. La bravoure de ces soldats, comme beaucoup d'autres, a changé le cours du XXème siècle. Et si nous vivons aujourd'hui dans la démocratie et la liberté, n'oublions pas que la guerre et la violence sont toujours le lot quotidien pour une grande partie de l'humanité.

Ces sacrifices correspondent aujourd'hui au devoir que nous avons dans le maintien de la paix et des valeurs humanistes pour lesquelles ces jeunes hommes ont donné leur vie. Que les générations futures se souviennent aussi de nous comme ayant été des êtres humains engagés et responsables.

Luc Frieden
Ministre des Finances,
Ministre des Communications et des Médias



Hommage à trois soldats américains

En raison d'un trafic sans cesse croissant et afin d'améliorer la qualité de vie tant de ses résidents que de ses visiteurs, le réaménagement du centre hesperangeois au niveau du pont et de l'église adjacente devenait inéluctable.

D'un point de vue historique, l'ancien pont a notamment joué un rôle stratégique non négligeable lors de la Deuxième Guerre Mondiale. Détruit par les charges explosives de la Wehrmacht pendant la nuit du 9 au 10 septembre 1944 pour entraver l'avancement des troupes américaines, il a immédiatement été reconstruit par ces soldats qui, afin de garantir la sécurité des piétons, ont accolé des passerelles en bois le long du pont. L'offensive des Ardennes qui commença en date du 16 décembre de cette même année, a entraîné une circulation très dense à travers le village de Hesperange.

C'est alors qu'en date du 26 décembre 1944 un grave accident s'est produit lorsqu'un char 'Sherman', en route vers la France, a emprunté une de ces passerelles en bois et s'est écrasé dans l'Alzette. 3 des 5 soldats de l'équipage y ont péri.

Grâce aux recherches approfondies réalisées par l'association des 'Geschichtsfreñn Hesper', l'identité des victimes a pu être déterminée et les circonstances de ce drame ont pu être éclaircies.

Afin de rendre hommage non seulement aux défunts de l'accident, mais aussi à tous les soldats américains qui ne sont jamais revenus de leur mission de libérateur, un monument a été érigé à côté des berges de l'Alzette.

La conception de la sculpture en granit massif, mesurant 220 cm et pesant près de 4 tonnes, a été confiée à Claude Genson d'Itzig. La pointe de ce monument triangulaire est dirigée en avant afin de symboliser l'espoir et exprimer ainsi que le malheur d'antan n'était pas vain. La partie inférieure de la sculpture comprend une cavité en demi-lune éclairée pouvant contenir une gerbe ou d'autres objets commémoratifs.



Ein Ehrenmal ...

Fast 70 Jahre hat es gedauert, bis eines der tragischen Ereignisse des 2. Weltkriegs auf dem Gebiete der Gemeinde Hesperingen restlos aufgeklärt werden konnte. Am 26.12.1944 kamen auf der hiesigen Alzette-Brücke drei US-Soldaten bei einem schrecklichen Panzerunfall ums Leben. Nur dem Augenzeugenbericht eines damals dreizehnjährigen Jungen namens Paul Keller, den dieser 20 Jahre später niedergeschrieben hat und den erst sehr viel später aufgetauchten Fotos von Jean Baptiste Schuller ist es zu verdanken, dass das Unglück nicht dem Vergessen anheim gefallen ist.

Vor 13 Jahren haben die „Geschichtsfreñn vun der Gemeng Hesper“ damit begonnen, die diesbezüglichen Recherchen zu intensivieren und es ist uns tatsächlich gelungen, die nebulösen Erinnerungen an das schreckliche Unglück aufzuhellen. Nunmehr kann den Opfern der B Company, 11th Tank Battalion, 10th Armored Division ein Name, ein Gesicht gegeben werden und es ist uns ein Obliegen gewesen, ihren Einsatz und ihr Opfer zu würdigen, indem wir durch ein Denkmal an ihren Tod erinnern. Zusammen mit den Verantwortlichen der Gemeinde Hesperingen, denen wir zu großem Dank verpflichtet sind, können wir heute das Ehrenmal im Gedenken an die drei verunglückten US-Soldaten Meade, Russ und Vasko einweihen und wir sind froh, dies in Gegenwart von Nachkommen der damaligen Panzerbesatzung tun zu dürfen.

Dieses Denkmal ist ein Tribut an die Generation, die im Zweiten Weltkrieg gekämpft hat und an die 400.000 amerikanischen Soldaten, die ihr Leben in jenem Krieg haben lassen müssen. Sie haben mit ihrem Opfer den Tyrannen zu Fall gebracht, Nazismus und Faschismus besiegt und damit uns allen die Freiheit gebracht.

Roland Schumacher
Präsident der
„Geschichtsfreñn vun der Gemeng Hesper“

**Einweihung
Inauguration**

**19. Oktober 2013
October 19, 2013**






Konzept / Concept:
Claude Genson

Ausarbeitung durch die Marbrerie Michelini (Bettembourg)
Production by Marbrerie Michelini (Bettembourg)


In Memory of
Corporal Lewis W. MEADE
Corporal James G. RUSS
Tec 4 Isidore M. VASKO

They died when their tank
 went down this bridge
 into the Alzette river on December 26, 1944

"B" Company
 11th Tank Battalion
 10th Armored Division



10th Armored Division

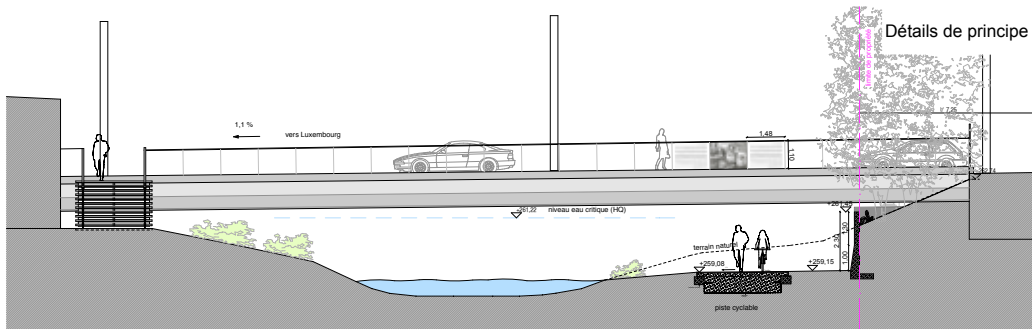


11th Tank Battalion

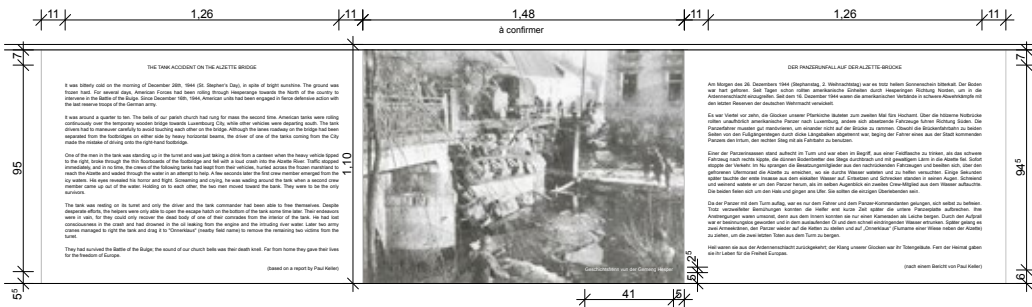


Installierung des Denkmals am 30.05.2013

The monument was installed May 30, 2013



élévation vue du parc vers le pont 1:100



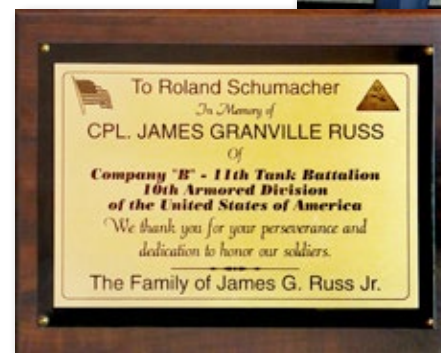
élévation vue du pont vers le parc 1:15

Konzept / *Concept*: Bruck + Weckerle (Architekten / Architects)

Ausführung / *Manufacture*: Tralux – Carte Blanche – Vitralux

Die Gemeindeverwaltung ließ eine Serigraphie sowie den Text (zweispachig) von Paul Keller an das Geländer der Alzette-Brücke anbringen.

The Town Council had a serigraphy and the text (dual language) by Paul Keller affixed to the railings of the Alzette Bridge.



Als Dank für ihre Arbeit ließen Jimmy and Kathy Russ-Moyes zwei wertvolle Gedenktafeln für die beiden Autoren anfertigen. Hier bei der Übergabe an Christian Pettinger anlässlich seines Besuches bei dem „Tenth Armored Division Final Salute 1942 - 2006“ Treffen in Louisville, Kentucky (August - September 2006).

In way of thanks for their work, Jimmy and Kathy Russ-Moyes had two valuable plaques made for the two authors. The picture shows the private ceremony during Christian Pettinger's visit to the "Tenth Armored Division Final Salute 1942 - 2006" reunion in Louisville, Kentucky (August - September 2006).

Der Unfall / The Accident

Ein Augenzeugenbericht
von Paul Keller

An eyewitness account
by Paul Keller



Im Alter von 13 Jahren wurde der gebürtige Hesperinger Paul Keller Augenzeuge des Unfalls.

At the age of 13 Paul Keller, native of Hesperange, witnessed the accident.

Paul Johann Keller kam am 2. Februar 1931 in Hesperingen zur Welt. Er war der Sohn des Lokomotivführers Nicolas Keller (1894 - 1958) und dessen Ehefrau Maria Schumacher (1893 - 1960). Diese hatten am 11.02.1920 in ihrer beider Geburtsort Hesperingen geheiratet. Auch die Großeltern Keller-Glodt und Schumacher-Hammang stammten aus besagter Ortschaft. Das Ehepaar Keller-Schumacher kaufte sich nach der Hochzeit ein Haus („a Friedens“, zwischen der Familie Jean Béreau-Reinard „Béreaus“ und Jean Morheng-Schumacher „Poalles“) an der route de Thionville (nahe dem heutigen Postgebäude), wo am 17.07.1921 der erste Sohn mit dem Namen Johann Heinrich Keller zur Welt kam. Er war damit 10 Jahre älter als sein Bruder Paul, verstarb aber bereits 1978.

Paul Keller war von Beruf Postbeamter und heiratete am 23.06.1958 in der Hauptstadt die geborene Differdingerin, aber in der Stadt Luxemburg wohnhafte Gaby Dosbourg. Aus dieser Ehe gingen ein Sohn namens Patrick und zwei Enkelkinder hervor. Zuerst wohnte das junge Ehepaar bei der Schwiegermutter in der rue Conrad I^{er} (Merl/Belair), ehe es 1976 in ein neu erbautes Haus in Fentingen umzog. Ab 2008 lebte die Familie in der Résidence Grande-Duchesse Joséphine Charlotte (Konviktsgaard), aber 2010 musste Gaby Keller-Dosbourg krankheitshalber nach Hamm (Maison de Soins) umziehen.

Während des Krieges erhielten die Straßen Hausnummern und oft auch neue Namen, weshalb die Adresse der Familie während dieser Zeit 7, rue de Mondorf lautete. In dem Hause Keller waren 4 amerikanische Soldaten einquartiert, die ihr Lager im Wohnzimmer aufgeschlagen hatten. So wurde der junge Paul Keller auch Zeuge des Wiederaufbaus der Brücke, welche von der abziehenden deutschen Besatzungsarmee in der Nacht vom 9. auf den 10. September 1944 durch zwei Sprengungen zerstört worden war. 30 bis 40 Mann (Pioniere der US-Armee) waren kaum mehr als einen Tag mit kleinen Kranen und dem entsprechenden Werkzeug damit beschäftigt, die noch bestehenden Pfeiler durch Stahlträger und dicke Holzbalken zu sichern. Dabei mussten sie sich sogar einmal vor einem einzelnen deutschen Jagdflugzeug in Deckung bringen, das den Brückenbau beschoss.

Als der 13-jährige Paul Keller an diesem verhängnisvollen Dienstag, den 26.12.1944, zur 10 Uhr-Messe ging, hatte das zweite Läuten der Glocken (9.45 Uhr) gerade eingesetzt. Er überquerte die Straße in der Höhe des damaligen Rathauses (heute ein freier Platz mit Bushaltestelle gegenüber von Post und Sparkasse), da die andere Seite wegen des anhaltenden Verkehrs der amerikanischen Fahrzeuge und fehlender Bürgersteige bei diesem oder jenem Haus zu gefährlich war. So wurde er unmittelbar Zeuge des Unfalls, der sich auf der gegenüberliegenden Seite ereignete.

Anlässlich des 46. Nationalkongresses der „Fédération des Sapeurs-Pompiers du Grand-Duché de Luxembourg“ vom 18. - 20. September 1965 in Hesperingen konnte Roger Anzia, der damalige Sekretär des lokalen Organisationsvorstandes, Paul Keller überzeugen, seine Erlebnisse niederzuschreiben, die in der betreffenden Broschüre veröffentlicht wurden. Dieser Bericht ist umso wertvoller, da sich keine weiteren Augenzeugen gefunden haben.

Paul Johann Keller was born in Hesperange on February 2, 1931, the son of train engineer Nicolas Keller (1894 - 1958) and his wife Maria Schumacher (1893 - 1960). The parents had married in both their birthplace, Hesperange, on February 11, 1920, and their own parents, Keller-Glodt and Schumacher-Hammang, also stemmed from the same village. After their marriage, the couple bought a house (“a Friedens”) between the houses of the Jean Béreau-Reinard (“Béreaus”) and Jean Morheng-Schumacher (“Poalles”) families on the Route de Thionville (near today’s post-office). Their first son, Johann Heinrich Keller was born there on July 17, 1921; he was ten years older than his brother Paul, but died early in 1978.

Paul Keller was a post office clerk and got married in the capital city on June 23, 1958. His wife was Differdange born Gaby Dosbourg, who lived in the capital at the time. The couple has one son, Patrick, and two grandchildren and first lived with the mother-in-law in Rue Conrad I^{er} (Merl/Belair) before moving into their newly built house in Fentange in 1976. From 2008 onwards, the couple lived at the Résidence Grande-Duchesse Joséphine Charlotte (“Konviktsgaard”), but in 2010, Gaby Keller-Dosbourg had to move to Hamm (Maison de Soins) due to illness.

During the war, the houses received numbers and often the streets were renamed, which explains why the family address at the time was 7, rue de Mondorf. Four American soldiers were cantoned in the Keller home and they had put up their quarters in the living room. Young Paul Keller thus became a witness to the rebuilding of the bridge, which the retreating German occupying forces had destroyed by two explosive charges during the night of September 9-10, 1944. For barely more than a day, about 30 to 40 US Army engineers were busy working on the repairs using small cranes and appropriate gear to secure the remaining piers with steel girders and wooden beams. The engineers even had to take cover once because a single German fighter plane was trying to disrupt the work by targeting the bridge.

On that tragic day, Tuesday, December 26th, 1944, the 13-year-old Paul Keller was on his way to the ten o'clock mass, and the church bells had just started ringing the second call at 09.45. He crossed the street near the then town hall (today an open space with a bus stop opposite the post office and the bank BCEE) because the other side of the street was too dangerous to use with the permanent traffic of American military vehicles and the absence of sidewalks in front of some of the houses. He thus became a material witness of the accident, which occurred on the opposite side of the street.

On the occasion of the 46th National Congress of the “Fédération des Sapeurs-Pompiers du Grand-Duché de Luxembourg” (Fire Brigades) of September 18-20, 1965, Roger Anzia, then secretary of the local organizing committee, could convince Paul Keller to write down his memories of the events, which were then published in the festive brochure. This record is all the more valuable because no more witnesses could be found.

Der Panzerunfall auf der Alzette-Brücke

Am Morgen des 26. Dezembers 1944 (Stephanstag, 2. Weihnachtstag) war es trotz hellem Sonnenschein bitterkalt. Der Boden war hart gefroren. Seit Tagen schon rollten amerikanische Einheiten durch Hesperingen Richtung Norden, um in die Ardennenschlacht einzugreifen. Seit dem 16. Dezember 1944 waren die amerikanischen Verbände in schwere Abwehrkämpfe mit den letzten Reserven der deutschen Wehrmacht verwickelt.

Es war Viertel vor zehn, die Glocken unserer Pfarrkirche läuteten zum zweiten Mal fürs Hochamt. Über die hölzerne Notbrücke rollten unaufhörlich amerikanische Panzer nach Luxemburg, andere sich absetzende Fahrzeuge fuhren Richtung Süden. Die Panzerfahrer mussten gut manövrieren, um einander nicht auf der Brücke zu rammen. Obwohl die Brückenfahrbahn zu beiden Seiten von den Fußgängerstegen durch dicke Längsbalken abgetrennt war, beging der Fahrer eines aus der Stadt kommenden Panzers den Irrtum, den rechten Steg mit als Fahrbahn zu benutzen.

Einer der Panzerinsassen stand aufrecht im Turm und war eben im Begriff, aus einer Feldflasche zu trinken, als das schwere Fahrzeug nach rechts kippte, die dünnen Bodenbretter des Stegs durchbrach und mit gewaltigem Lärm in die Alzette fiel. Sofort stoppte der Verkehr. Im Nu sprangen die Besatzungsmitglieder aus den nachrückenden Fahrzeugen und beeilten sich, über den gefrorenen Ufermorast die Alzette zu erreichen, wo sie durchs Wasser waten und zu helfen versuchten. Einige Sekunden später tauchte der erste Insasse aus dem eiskalten Wasser auf. Entsetzen und Schrecken standen in seinen Augen. Schreiend und weinend watete er um den Panzer herum, als im selben Augenblick ein zweites Crew-Mitglied aus dem Wasser auftauchte. Die beiden fielen sich um den Hals und gingen ans Ufer. Sie sollten die einzigen Überlebenden sein.

Da der Panzer mit dem Turm auflag, war es nur dem Fahrer und dem Panzer-Kommandanten gelungen, sich selbst zu befreien. Trotz verzweifelter Bemühungen konnten die Helfer erst kurze Zeit später die untere Panzerplatte aufbrechen. Ihre Anstrengungen waren umsonst, denn aus dem Innern konnten sie nur einen Kameraden als Leiche bergen. Durch den Aufprall war er besinnungslos geworden und in dem auslaufenden Öl und dem schnell eindringenden Wasser ertrunken.

Später gelang es zwei Armeekränen, den Panzer wieder auf die Ketten zu stellen und auf „Onnerklaus“ (Flurname einer Wiese neben der Alzette) zu ziehen, um die zwei letzten Toten aus dem Turm zu bergen.

Heil waren sie aus der Ardennenschlacht zurückgekehrt; der Klang unserer Glocken war ihr Totengeläute. Fern der Heimat gaben sie ihr Leben für die Freiheit Europas.

(nach einem Bericht von Paul Keller)

The Tank Accident on the Alzette Bridge

It was bitterly cold on the morning of December 26th, 1944 (St. Stephen's Day), in spite of bright sunshine. The ground was frozen hard. For several days, American Forces had been rolling through Hesperange towards the North of the country to intervene in the Battle of the Bulge. Since December 16th, 1944, American units had been engaged in fierce defensive action with the last reserve troops of the German army.

It was around a quarter to ten. The bells of our parish church had rung for mass the second time. American tanks were rolling continuously over the temporary wooden bridge towards Luxembourg City, while other vehicles were departing south. The tank drivers had to maneuver carefully to avoid touching each other on the bridge. Although the lanes roadway on the bridge had been separated from the footbridges on either side by heavy horizontal beams, the driver of one of the tanks coming from the City made the mistake of driving onto the right-hand footbridge.

One of the men in the tank was standing up in the turret and was just taking a drink from a canteen when the heavy vehicle tipped to the right, broke through the thin floorboards of the footbridge and fell with a loud crash into the Alzette River. Traffic stopped immediately, and in no time, the crews of the following tanks had leapt from their vehicles, hurried across the frozen marshland to reach the Alzette and waded through the water in an attempt to help. A few seconds later the first crew member emerged from the icy waters. His eyes revealed his horror and fright. Screaming and crying, he was wading around the tank when a second crew member came up out of the water. Holding on to each other, the two men moved toward the bank. They were to be the only survivors.

The tank was resting on its turret and only the driver and the tank commander had been able to free themselves. Despite desperate efforts, the helpers were only able to open the escape hatch on the bottom of the tank some time later. Their endeavors were in vain, for they could only recover the dead body of one of their comrades from the interior of the tank. He had lost consciousness in the crash and had drowned in the oil leaking from the engine and the intruding river water.

Later two army cranes managed to right the tank and drag it to "Onnerklaus" (nearby field name) to remove the remaining two victims from the turret.

They had survived the Battle of the Bulge; the sound of our church bells was their death knell. Far from home they gave their lives for the freedom of Europe.

(based on a report by Paul Keller)

Der Unfall / The Accident

Eine Fotoreportage
von Jean Baptiste Schuller

Photographic Report
by Jean Baptiste Schuller



Jean Baptiste Schuller war Mitglied der Musikgesellschaft „Harmonie de Hesperange“ und arbeitete in den 1940er Jahren mit einer Rolleiflex.

Jean Baptiste Schuller was a member of the music society “Harmonie de Hesperange” and worked with a Rolleiflex camera during the 1940s.

Johann Baptiste Schuller kam am 09.07.1903 in Hesperingen („um Schlass“) als Sohn des Schusters Johann Peter Schuller und seiner Ehefrau Susanna Polfer zur Welt. Die Eltern hatten am 23.04.1895 in Hesperingen geheiratet und er musste als sechstes von insgesamt 9 Kindern (drei starben vorzeitig) schon früh mit für den Broterwerb sorgen.

1927 wurde er dann bei der ARBED in Schiffingen eingestellt. Bis 1945 war er dort (und auf Belval) als Lokführer tätig, anschließend wechselte er für 5 Jahre zur Eisenbahn, bevor er 1950 zur ARBED (Esch/Alzette) zurückkehrte.

Am 16.10.1931 heiratete er in Mensdorf die dort am 26.11.1902 geborene Marie Waldbillig, Tochter des Schneiders Jean Waldbillig und seiner Ehefrau Marie Eischen aus besagtem Mensdorf. Anfangs lebte das Ehepaar zur Miete bei „Astgens“ im unteren Bereich der rue de Gasperich, ehe es dann 1949 mehrere Häuser weiter auf Nummer 32 selbst ein Haus errichtete. Der Ehe entstammte ein Sohn, Jean Nicolas Schuller, der später als Ingenieur mit seiner Familie nach Esch/Alzette zog.

Bekannt war Jean Baptiste Schuller, den die Hesperinger liebevoll „Monni Batt“ nannten, hauptsächlich wegen seiner Fotoarbeiten und seines großen Engagements für die Musikgesellschaft „Harmonie de Hesperange“ und den Fußballverein „F. C. Swift Hesper“. Auch sein Einsatz als Resistenzler („Lëtzebuenger Roude Léiw“) ist unvergessen.

Beim Einmarsch der Wehrmacht 1940 ging der Schmelzarbeiter nach Frankreich, wo er für mehrere Monate blieb und sich bei einem Landwirt verdingte. Als sich die Hoffnung auf einen baldigen Rückzug der Wehrmacht zerschlug, kehrte J. B. Schuller nach Luxemburg zurück. Als Resistenzler fertigte er Fotos für die versteckten Luxemburger an, die ihnen dann für falsche Pässe nützlich waren.

Als die Amerikaner nach dem Sieg der Alliierten in Hesperingen waren, benötigten sie des Öfteren auch Schullers Hilfe, um Pläne und Fotos zu kopieren und Filme in seiner Dunkelkammer zu entwickeln. Als ehemaliger Resistenzler genoss er selbst das größte Vertrauen und bekam auch nach dem Krieg den Orden der „Reconnaissance Nationale“ verliehen.

Die Rolleiflex, mit der Jean Baptiste Schuller bereits vor dem Krieg arbeitete, wurde später durch eine Leica ersetzt. Manchmal kolorierte er seine Fotos sogar von Hand und in den 1950er Jahren sammelte er auch Erfahrungen mit einer 16mm - Filmkamera von Kodak. 1957 wagte er einen Versuch auf die politische Bühne (Liste des Sozialisten Albert Bousser), der aber misslang, so dass er sich fortan nur noch seinen Hobbys Fotografie und Naturheilkunde widmete.

Die Ehefrau Marie Waldbillig verstarb am 09.04.1975 in Hesperingen, Jean Baptiste Schuller selbst am 22.04.1995 im Escher Spital Sainte-Marie.

Ein großer Dank geht an seinen Neffen Camille Michaely (verst. 2012) aus Hesperingen, der mit seiner Ehefrau Josée Grun dafür gesorgt hat, dass die Fotos des Panzerunglücks erhalten blieben und den „Geschichtsfreñn vun der Gemeng Hesper“ zur Verfügung gestellt wurden.

Johann Baptiste Schuller was born in Hesperange (“um Schlass”) on July 9, 1903, the son of Johann Peter Schuller, a cobbler and his wife Susanna Polfer. The parents had married in Hesperange on April 23, 1895, they had nine children (three died prematurely). As the sixth of nine siblings, Johann Baptiste had to become a breadwinner for the family very early.

In 1927 he was hired by the ARBED steel mills in Schifflange, and he worked there (and in Belval) as a train engineer until 1945. He then worked for the national railways for five years before returning to the ARBED (Esch/Alzette) in 1950.

On October 16, 1931 he married Marie Waldbillig (born in Mensdorf on November 26, 1902) in her home village. She was the daughter of Jean Waldbillig, a tailor, and his wife Marie Eischen, both from Mensdorf. In the beginning the couple lived in rented accommodation at “Astgens” in the lower part of the Rue de Gasperich, before they built their own house further along the street at number 32 in 1949. The couple had one son, Jean Nicolas Schuller (an engineer), who later moved to Esch/Alzette with his family.

Jean Baptiste Schuller, lovingly called “Monni Batt” (“Uncle Batt”) by the locals, was mainly known for his photography work and his dedicated work for the “Harmonie de Hesperange”, the local music society and the “F.C. Swift Hesper”, the local soccer club. He is also remembered for his commitment as a member of the local WWII resistance movement (“Lëtzebuenger Roude Léiw”).

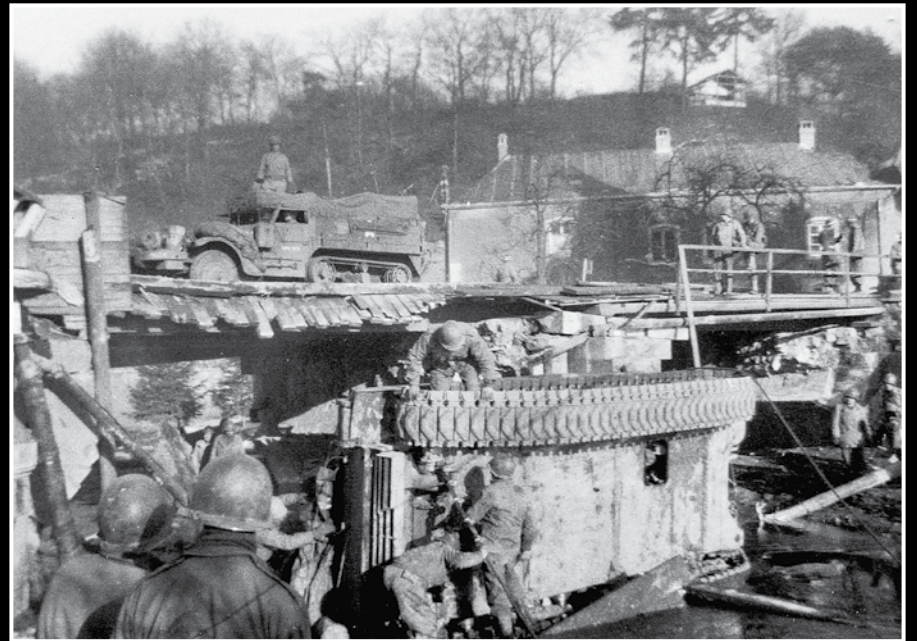
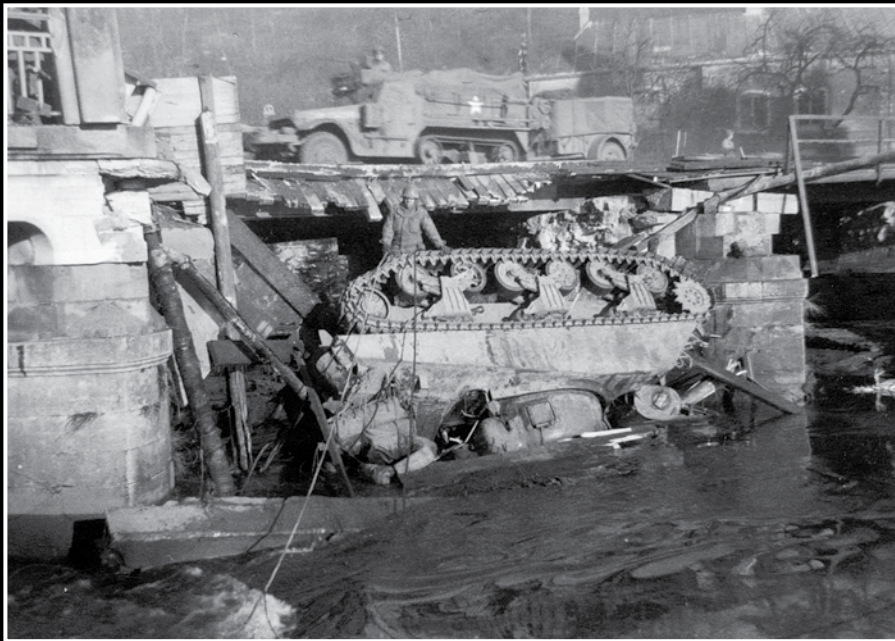
On the invasion of the Wehrmacht in 1940, the steel mill worker left for France, where he worked on a farm for several months. When he realized that the Germans would not be leaving any soon, J. B. Schuller returned to Luxemburg. As a photographer he helped the local resistance by taking the pictures of Luxemburgers hiding from the Nazis, pictures which could then be used to produce their false travelling documents.

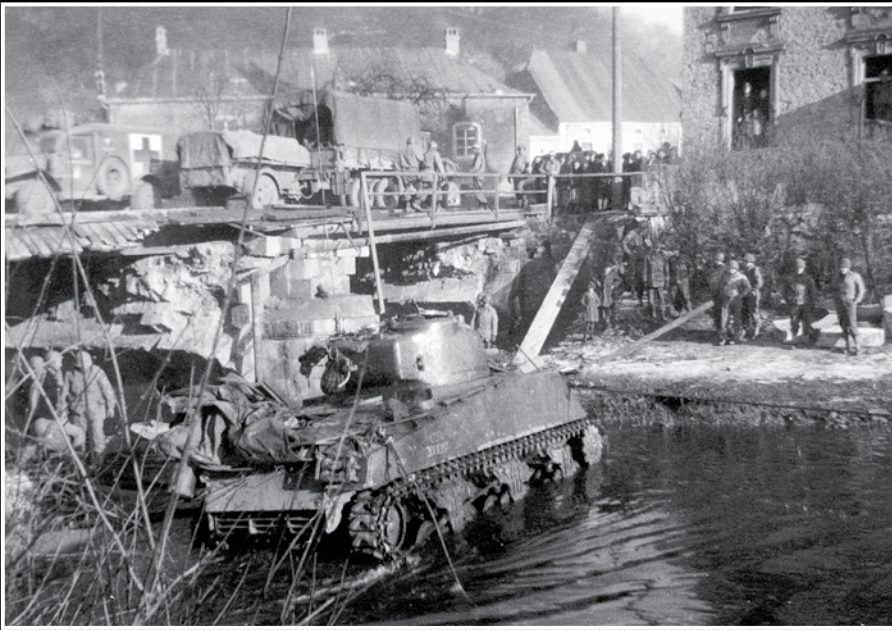
After the Allied victory, the Americans stationed in Hesperange often used Schuller’s expertise to copy plans and photos and to develop films in his darkroom. As a former member of the resistance he was a highly trusted collaborator and he was awarded the “Reconnaissance Nationale” medal after the war.

Jean Baptiste Schuller’s Rolleiflex camera, which he had already used before the war, was later replaced by a Leica camera. He sometimes even hand-coloured his photos and in the 1950s he also gathered some experience using a 16mm Kodak movie camera. In 1957 he failed in his attempt to join politics (the list of Albert Bousser, Socialist), so that from thereon he devoted his time to two of his hobbies: photography and alternative medicine (Naturopathy).

His wife, Marie Waldbillig, died in Hesperange on April 9, 1975, Jean Baptiste Schuller died in Esch/Alzette (Sainte-Marie Hospital) on April 22, 1995.

Our many thanks go to Camille Michaely, his nephew (died 2012) from Hesperange, who, together with his wife Josée Grun, made sure the pictures of the tank accident were preserved and made available to the “Geschichtsfreñn vun der Gemeng Hesper”.





THE TANK CREW



Lewis W. Meade



James G. Russ



Isidore M. Vasko



Oscar L. Davis



William Keeler

Lewis W. Meade

1921 - 1944,
 Dienstnummer: 34439662,
 Dienstgrad: Corporal



Lewis Waddell Meade wurde am 07.03.1921 in Chase City, Mecklenburg County, Virginia als Sohn von Aaron Hiram Meade (* 29.09.1867, + 10.03.1930) und Irene Edna Morton (* 22.08.1884, + 18.03.1971) geboren. Sein Vater war ein bekannter Zimmermann und Lewis W. Meade das zweitjüngste von 10 Kindern.

Mathew Harvey Meade * 08.03.1906, + 11.04.1993	Schlosser und Waffenschmied, verh. mit Flavel Stewart (1903 - 2001); sie lebten in North Wilkesboro, Wilkes County, NC
Edward Joseph Meade * 20.08.1907, + 08.02.1972	Zimmermann und Anstreicher, lebte in Chase City, Mecklenburg County, VA, liegt dort auf dem Woodland Cemetery begraben
Mamie Lilian Meade * 25.10.1908, + 20.07.1925	verh. mit ... Culbreth, starb bei der Geburt von Zwillingen
Bertha Alice Meade * 10.12.1910, + 22.04.2000	verh. mit ... Vachon, im 2. Weltkrieg bei der Reifenfirma Firestone und später im Akron General Medical Center angestellt; sie lebte zuletzt in North Wilkesboro, Wilkes County, NC
Willie Bradley Meade * 10.09.1912, + 11.04.1961	Anstreicher und Handwerker in einer Möbelfirma, er lebte in North Wilkesboro, Wilkes County, NC
Howard Burwell Meade * 25.09.1914, + 07.04.1987	Arbeiter in einer Möbelfirma, verh. mit Lura Pauline Hall (1924 - 2006), sie lebten in North Wilkesboro, Wilkes County, NC
Hilda Preston Meade * 25.01.1917, + 04.05.2002	verh. mit Theodore Holder, Hausfrau und Vorschullehrerin, sie lebte in North Wilkesboro, Wilkes County, NC
Daisy Edna Meade * 15.05.1919, + 16.01.1995	verh. mit Wayne Myers, Hausfrau und Vorschullehrerin, lebte in North Wilkesboro, Wilkes County, NC
Lewis W. Meade * 07.03.1921, + 26.12.1944	unverheiratet, arbeitete in einer Drogerie, anschließend in einer Möbelfirma, lebte in North Wilkesboro, Wilkes County, NC
Robert Aaron Meade * 16.04.1923	Arbeiter in einem Möbelbetrieb, er lebt 2013 in North Wilkesboro, Wilkes County, NC

Lewis W. Meade

1921 – 1944,
 Army Service Number: 34439662,
 Rank: Corporal



Lewis Waddell Meade was born in Chase City, Mecklenburg County, Virginia on March 7, 1921 to Aaron Hiram Meade (* September 29, 1867, + March 10, 1930) and Irene Edna Morton (* August 22, 1884, + March 18, 1971). His father was a well known contract carpenter, and Lewis W. Meade was the ninth of ten children.

Mathew Harvey Meade * March 8, 1906, + April 11, 1993	locksmith and gunsmith, married to Flavel Stewart (1903- 2001); they lived in North Wilkesboro, Wilkes County, NC
Edward Joseph Meade * August 20, 1907, + February 2, 1972	carpenter and painter, lived in Chase City, Mecklenburg County, VA, buried in Woodland Cemetery
Mamie Lilian Meade * October 26, 1908, + July 20, 1925	married to ... Culbreth, died in childbirth of her twins
Bertha Alice Meade * December 10, 1910, + April 22, 2000	married to ... Vachon, worked for Firestone Rubber Co. during WWII and was later employed at the Akron General Medical Center; her last residence was in North Wilkesboro, Wilkes County, NC
Willie Bradley Meade * September 10, 1912, + April 11, 1961	painter and furniture finisher in a furniture company, he lived in North Wilkesboro, Wilkes County, NC
Howard Burwell Meade * September 25, 1914, + April 07, 1987	furniture factory worker, married to Lura Pauline Hall (1924 - 2006), they lived in Hill Street, North Wilkesboro, Wilkes County, NC
Hilda Preston Meade * January 25, 1917, + May 4, 2002	married to Theodore Holder, homemaker and preschool teacher assistant, lived in North Wilkesboro, Wilkes County, NC
Daisy Edna Meade * May 15, 1919, + January 16, 1995	married to Wayne Myers, homemaker and preschool teacher assistant, lived in North Wilkesboro, Wilkes County, NC
Lewis Waddell Meade * March 7, 1921, + December 26, 1944	single, worked in a drugstore, then in a furniture company, lived in North Wilkesboro, Wilkes County, NC
Robert Aaron Meade * April 16, 1923	worker in a furniture company, lives in North Wilkesboro, Wilkes County, NC in 2013

In der Volkszählung (Census) vom 05.04.1930 lebte die Familie in 62, Madison Street, Chase City, Mecklenburg County, VA zur Miete. In der Auflistung fehlt der drei Wochen vorher verstorbene Vater, welcher laut Census in New York geboren war. Nur zwei Söhne gaben einen Beruf an: Mathew war Zimmermann und Willie Anstreicher.

Als Lewis W. Meade 9 Jahre alt war, starb sein Vater und die Mutter verzog mit den Kindern nach North Wilkesboro, Wilkes County, North Carolina, wo sie 616, G. Street wohnten. Dort gab es Arbeit in den vielen lokalen Möbelbetrieben. Lewis W. Meade besuchte die Presbyterianerkirche in North Wilkesboro und war Mitglied in deren Pfadfindergruppe (Boy Scout Troop 336). Die Schule schloss er mit dem 1. Jahr High School ab. Die Kindheit verbrachten die Geschwister trotz des Verlustes des Vaters wohl behütet. Die Jungen liebten die Streifzüge mit ihren Fahrrädern und die Kinobesuche. Auf älteren Fotos kann man sehen, dass die Familie mehrere Hunde besaß. Lewis W. Meade verrichtete auch Gartenarbeit in der Nachbarschaft, um seine Mutter mit dem Geld zu unterstützen. Mit Freunden ging er später auf die Eichhörnchen-Jagd in den Brushy Mountains. Das Wilkes County wird von zahlreichen Kleinstädten und einem landwirtschaftlichen Umfeld geprägt.

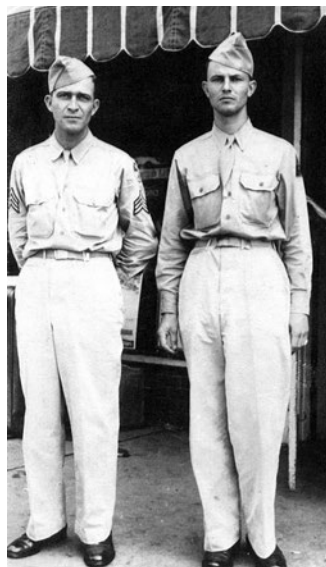
Seine erste Anstellung erhielt er in einer Drogerie der Kette Rexall, ehe er dann bei der Möbelfabrik Forest Furniture Company arbeitete. Auch in der Freizeit liebte er es zu schreiben. Laut einem Bericht der „US WW II Army Enlistment Records“ war er 1,78 m (70 inches) groß und wog 57 kg (125 lbs).

1940 lebte die 53-jährige Mutter Irene laut Census noch in North Wilkesboro zur Miete in einem Haushalt mit den drei Söhnen Howard, Lewis und Robert Meade. Laut den Angaben hatte die Mutter 1935 im Charlotte County, Florida und die drei Söhne in Chase City, Mecklenburg County, Virginia gelebt.

Am 14.11.1942 wurde Lewis in Camp Croft, South Carolina, wo sich seit März 1941 das Ausbildungszentrum befand, als Private zum Militärdienst einberufen. Dort absolvierte er seine dreimonatige Ausbildungszeit und kam Anfang 1943 nach Fort Benning, Georgia, wo er wahrscheinlich in das 11th Armored Regiment der 10th Armored Division eingegliedert wurde. 1942 - 43 nahm er an den Tennessee Manövern teil. Nach der Auflösung des 11th Armored Regiment am 20.09.1943 wurde Meade der B Company des neu formierten 11th Tank Battalion, 10th Armored Division, zugeteilt. Die Division war in dieser Zeit (September 1943 - September 1944) in Camp Gordon, Georgia stationiert.

Lewis mit seinem Bruder Robert Meade (links) im Februar 1944

Lewis with his brother Robert Meade (left), February 1944



The census of April 5, 1930 has the family living at 62, Madison Street, Chase City, Mecklenburg County, VA in rented accommodation. The father who died three weeks earlier is no longer listed, according to the census he was born in New York. Only two of the sons name an occupation: Matthew a carpenter, Willie a painter.

When Lewis W. Meade was 9 years old his father died and his mother moved with her children to North Wilkesboro, Wilkes County, North Carolina, where they lived at 616, G. Street. There was work to be found in one of the numerous local furniture factories. Lewis joined the Presbyterian Church in North Wilkesboro and was a member of their Boy Scouts (Boy Scout Troop 336). He ended school after the first year at High School. Despite the loss of their father, the children had a well-protected childhood. The boys enjoyed riding their bicycles and their visits to the movie theatre. Going through old pictures it is obvious that the family had pet dogs. Lewis W. Meade did yard work in the neighborhood to help his mother with the money. He later went squirrel hunting with friends in the Brushy Mountains. Wilkes County has a lot of small towns and is mainly farming country.

Lewis got his first public job in a drugstore of the Rexall Company before he started work for the Forest Furniture Company. He occasionally built furniture as a hobby. According to the “US WWII Army Enlistment Record” he was 70 inches tall and weighed 125 lbs.

According to the 1940 census, his 53-year-old mother lived in rented accommodation in North Wilkesboro with her three sons Howard, Lewis and Robert Meade. We also learn that in 1935, the mother lived in Charlotte County, Florida, and the three sons in Chase City, Mecklenburg County, Virginia.

On November 14, 1942, Lewis was drafted as a Private (service number : 34439662), and went to Camp Croft, South Carolina, where a Training Center had been operating since March 1941. He completed his three months training there and then moved on to Fort Benning, Georgia, where he probably joined the 11th Armored Regiment of the 10th Armored Division, and in 1942-43 he took part in the Tennessee Maneuvers. When the 11th Armored Regiment was inactivated on September 20, 1943, Meade was assigned to B Company of the newly formed 11th Tank Battalion. The 10th Armored Division was stationed in Camp Gordon, Georgia, at that time (September 1943 - September 1944).

In February 1944, Lewis was on furlough at home with his brother Robert. This was to be his last visit home.

In early September 1944, the 10th Armored Division was stationed at Camp Shanks, New York, where shipping to Europe began on 12th September. The Division sailed on 13th September and after a ten-day crossing landed in Cherbourg (France) harbor on September 23, 1944. A letter dated October 13, 1944 was the last message to reach the family of Lewis W. Meade. He wrote that letters from the US to Europe took about a month to deliver and that it was difficult to get writing paper and ink. He also asked for some sweets from home for the days where he might go hungry. The letter was written on his last remaining piece of paper ...



Lewis mit 17, 18 Jahren mit einem Modellflugzeug, das er gebastelt hatte.

Lewis aged 17 or 18 years with an airplane that he had built.

Sein Bruder Robert Meade mit seiner Mutter Irene Edna Meade-Morton

His brother Robert with his mother Irene Edna Meade, born Morton

Im Alter von etwa 18 Jahren zu Hause in North Wilkesboro, NC.

Lewis aged about 18 years at home in North Wilkesboro, NC.



Von links nach rechts: Robert Meade, Howard Meade, Harry Morton (Vetter), William (Bill) Vance Meade (Neffe), Lewis Meade (um 1937)

Left to right: Robert Meade, Howard Meade, Harry Morton (cousin), William (Bill) Vance Meade (nephew), Lewis Meade (about 1937)

Mit zwei der Familienhunde

With two of the family dogs



Photos: Janet Wooten

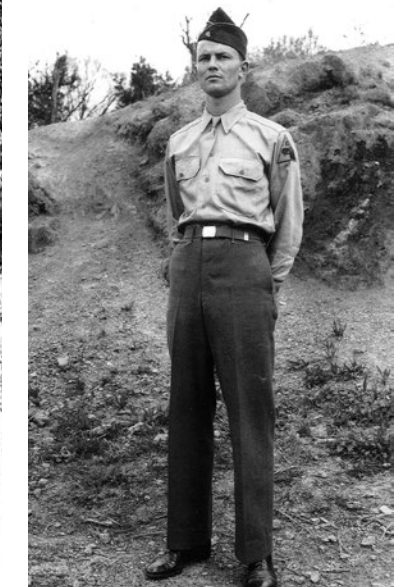


Lewis Meade bei einem kurzen Heimaturlaub

Lewis Meade on furlough

Bei einem Besuch zu Hause während der Armeezeit

Lewis Meade at home for a visit while serving in the army



Im Februar 1944 war er (zusammen mit seinem Bruder Robert) auf Urlaub zu Hause. Es sollte sein letzter Besuch bei der Familie sein.



Letzter Brief (verfasst am 13.10.1944, kaum mehr als zwei Monate vor seinem Tod)

Last letter (written on October 13, 1944, barely more than two months before his death)

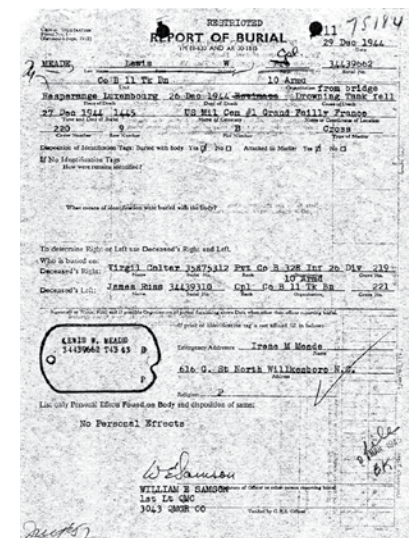
Anfang September 1944 wurde die 10th Armored Division nach Camp Shanks, New York, verlegt, wo sie am 12. September im Hafen von New York eingeschifft wurde. Am 13. September verließen die Soldaten den Hafen und gingen nach 10-tägiger Fahrt am 23.09.1944 im Hafen von Cherbourg (Frankreich) an Land. Ein Brief vom 13.10.1944 war das letzte Lebenszeichen, das seine Angehörigen von Lewis W. Meade erhielten. Dort schrieb er, dass die Briefe aus den USA etwa einen Monat bis nach Europa benötigten und dass es schwer sei, Schreibpapier und Tinte zu besorgen. Auch Süßigkeiten wünschte er sich von zu Hause für die Zeit, wenn er nichts zu essen hätte. Den Brief schrieb er auf seinem letzten Blatt Papier ...

Am 2. November bestritt die 10th Armored Division ihren ersten Kampfeinsatz bei Mars-la-Tour (Meurthe et Moselle) und mit der B Company des 11th Tank Battalion nahm Meade an den Kämpfen in Lothringen und im Saar-Mosel-Dreieck teil. Bis November/Dezember 1944 diente Lewis W. Meade in dem ersten Platoon der B Company als Ladeschütze in der Panzercrew von Corporal Earl M. Pollard, welcher Richtschütze war. Kurz vor dem verhängnisvollen Unfall in Hesperange wurde Meade zur Panzercrew von Staff Sergeant William Keeler versetzt. Hier übernahm er die Funktion des Ladeschützen von Private Charles D. Cary, der am 22. November verwundet worden war.

On November 2, the 10th Armored Division entered combat at Mars-la-Tour (Meurthe et Moselle). Meade fought with B Company, 11th Tank Battalion, in Lorraine (F) and the Saar-Moselle triangle (GER). Until November/December 1944, Lewis W. Meade served in the 1st Platoon of B Company as a loader in the crew of Earl M. Pollard, who was the tank gunner. Shortly before the fateful accident in Hesperange, Meade was transferred to the tank crew of Staff Sergeant William Keeler where he took the position formerly held by loader Charles D. Cary, who had been wounded on November 22.

On December 15, 1944, one day before the beginning of the Battle of the Bulge, private first class Lewis W. Meade was promoted to Corporal and thus became a tank gunner, although he continued serving as a loader. During the German breakthrough in the Ardennes, Meade served with his unit in the Mullerthal-Echternach area in the east of Luxembourg from December 18 to 26, 1944,

On the morning of December 26, 1944, the 10th Armored Division was relieved from the frontline and moved south to Metz. En route Meade lost his life in the tragic accident in Hesperange. The "Report of Burial" states 14.45 as the time of death, and cause and location as "Drowning Tank fell from bridge, Hesperange Luxembourg". At the time of his death, Corporal Lewis W. Meade was not yet 24 years of age.



Together with the two other victims he was initially buried at the temporary US Military Cemetery in Grand Faily (France), Plot B, Row 9, Grave 220. To his right lay Private Virgil Colter, 35875312, Co B, 328 Inf. 26 Div. (Grave 219) and to his left Corporal James Russ, 34439310, Co B, 11th Tk Bn (Grave 221). The latter had died in the same accident in Hesperange.

On February 25, 1945 a memorial service for Lewis W. Meade was held by the temporary priest, Rev. Louis J. Yelanjian, in the Presbyterian Church in his hometown of North Wilkesboro. A letter from his commanding officer, a sympathetic message from his superior in the furniture company where he had last worked and from his teacher at Sunday school were read during the ceremony.

September 29, 1947 his mother asked for her son to be buried overseas (Europe), near the place where he had died, in the hope that this cemetery would be taken care of by the US Government. In a letter of May 27, 1948, she was informed by Major B. Coombs that the cemetery in Grand-Faily (France) would not be looked after by the United States, whereupon on February 7, 1949, his remains were transferred to the Military Cemetery in Luxembourg-Hamm (Plot H, Row 16, Grave 55).

Am 15.12.1944 (einen Tag vor der Offensive der Wehrmacht in den Ardennen) wurde Meade zum Corporal und damit zum Richtschützen befördert, übte aber auch weiterhin die Funktion des Ladeschützen aus. Während der Ardennenoffensive war er mit seiner Einheit vom 18. bis zum 26.12.1944 im Osten Luxemburgs im Raum Mullerthal-Echternach im Kampfeinsatz.

Am Morgen des 26.12.1944 wurde die Panzerdivision an der Front abgelöst und nach Metz verlegt. Auf dem Weg dorthin kam Meade bei dem tragischen Unglück in Hesperingen ums Leben. Der „report of burial“ gibt als Todeszeitpunkt 14.45 Uhr an, Todesursache und -ort: „Drowning Tank fell from bridge, Hesperange Luxembourg“. Corporal Lewis W. Meade war zum Zeitpunkt des Todes keine 24 Jahre alt.

Er wurde wie die anderen zwei Opfer nach seinem Tod zuerst auf dem US-Militärfriedhof in Grand-Failly, Frankreich, begraben (Plot B, Row 9, Grave 220). Zu seiner Rechten war Private Virgil Colter, 35875312, Co B, 328 Inf. 26 Div. (Grab 219) und zu seiner Linken Corporal James Russ, 34439310, Co B, 11th Tk Bn (Grab 221) begraben. Letzterer war mit Meade in Hesperingen umgekommen.

Am 25.02.1945 fand ein Gedenkgottesdienst für Lewis W. Meade in der Presbyterianerkirche in seinem Heimatort North Wilkesboro statt, den der Aushilfspfarrer Rev. Louis J. Yelanjian abhielt. Ein Brief seines Vorgesetzten in der Armee sowie einfühlsame Sätze seines Vorgesetzten in dem Möbelbetrieb, wo er zuletzt angestellt war und seines Lehrers an der Sonntagsschule begleiteten die Trauerfeier.

Die Mutter bat am 29.09.1947, ihr Sohn möge auf einem Friedhof in Übersee (Europa) nahe dem Ort, an dem er zu Tode gekommen war, begraben werden, in der Hoffnung, es handele sich um einen Friedhof, welcher von der US-Regierung unterhalten werde. Durch ein Schreiben vom 27.05.1948 von Major Richard B. Coombs wurde sie darüber informiert, dass der Friedhof in Grand-Failly von amerikanischer Seite nicht aufrecht erhalten werden würde. Am 07.02.1949 wurde Meade dann auf den amerikanischen Militärfriedhof in Luxemburg-Hamm überführt: Plot H, Row 16, Grave 55. Zu seiner Rechten liegt J.R. Dunaway (6367694) und zu seiner Linken F.H. Nichoson (0-426860). Die Familie hält noch heute die Flagge in Ehren, welche seinen Sarg beim Begräbnis bedeckte.

Auch die Brüder von Lewis W. Meade standen während des 2. Weltkriegs in militärischen Diensten. Sein Andenken wurde durch die Heimatstadt in Ehren gehalten und sein Name mit den anderen Gefallenen der beiden Weltkriege, des Korea- und des Vietnam-Kriegs, auf einem Denkmal gegenüber dem alten Gerichtshof, das heute ein Museum beherbergt, verewigt. Ein Stein mit dem Namen und zusätzlichen Angaben zu Lewis W. Meade ist in dem „Walk of Honor“ davor zu sehen. Noch heute werden im Mai („Memorial Day“) die Namen der Gefallenen der Kriege vorgelesen und die Toten durch einen Gottesdienst geehrt.

Auszeichnungen und Orden:

- World War II Victory Medal
- World War II Honorable Service Lapel Button



Denkmal vor dem Gerichtsgebäude. Jede Seite birgt die Namen der lokalen Opfer unter den Soldaten der zwei Weltkriege, des Korea- und des Vietnamkrieges. Die Pflastersteine davor geben noch zusätzliche Informationen an.

Monument in front of the courthouse. Each side contains the names of local soldiers who lost their lives in WWI, WWII, the Korean War and the Vietnam War. The bricks in front of the monument provide further information.

To his right lies J. R. Dunaway (6367694), to his left F. H. Nichoson (0426860). To this day the family honors the flag which covered the coffin at his burial.

The brothers of Lewis W. Meade also served during WWII. His memory is honored by his hometown, and his name together with those who died in the two World Wars, the Korean and the Vietnam Wars, has been immortalized on the memorial facing the old local courthouse, which today serves as a museum. A brick with his name and other details about Lewis W. Meade has also been placed in the “Walk of Honor”. To this day, the names of the casualties of these wars are read out on “Memorial Day” (May) and a service is held to honor the dead.

Awards and Decorations:

- World War II Victory Medal
- World War II Honorable Service Lapel Button



Das Grab von Lewis W. Meade auf dem amerikanischen Militärfriedhof in Hamm (Luxemburg)

The grave of Lewis W. Meade at the Military Cemetery in Hamm (Luxembourg)

James G. Russ

1920 - 1944,
 Dienstnummer: 34439310,
 Dienstgrad: Corporal



James Granville Russ wurde am 12.03.1920 in Trout, Creston Township, Ashe County, North Carolina als Sohn von Dan. J. Russ und Martha M. Humphrey geboren. Der Vater stammte aus Washington, Virginia, wo er am 19.06.1898 als Sohn von Daniel Russ (1859 - 1916) und Rachel Singleton zur Welt gekommen war. Nach dem Tode seiner ersten Frau Lettie Rust (1 Kind) war der Großvater Daniel Russ eine zweite Ehe mit Rachel Singleton (1878 - 1916) eingegangen, aus der 14 Kinder hervorgingen. Die Urgroßeltern waren Daniel C. Russ und Elizabeth Black. Der Vater von James G. Russ, Dan. J. Russ (* 26.06.1898, + 05.05.1975), war auch zweimal verheiratet. Aus der ersten Ehe mit Martha Maybell Humphrey (1903 - 1924), die am 18.03.1919 in Ashland, Ashe County, NC geschlossen worden war, gingen drei Kinder hervor.

James Granville Russ * 10.03.1920, + 26.12.1944	verheiratet mit Mary Lee Hawkins
Zed Eugene Russ * 10.05.1922, + 20.03.1923	
Eula Ruth Russ * 28.01.1924	verheiratet am 11.08.1940 in Mountain City, Tennessee mit Talmadge Vernon Osborne aus Ashe (1916 - 1997). Sie lebten in 872 Three Top Road, Creston, NC 28615, später in Ashe.

Die Mutter von James war bei der Heirat noch sehr jung, denn die Angaben des Census von Anfang Januar 1920 besagen, dass der Vater 21 und die Mutter 17 Jahre alt sei. Sie lebten zu dem Zeitpunkt bei den Eltern der Braut (Cora und Granville Humphrey). Nach dem frühen Tod von Martha Maybell Humphrey am 23.11.1924 (Lungenentzündung und Nierenversagen) heiratete Dan. Russ deren Schwester Elsie Virginie Humphrey (1907 - 1986), mit der er noch 6 Kinder bekam.

James G. Russ

1920 - 1944,
 Army Service Number: 34439310,
 Rank: Corporal



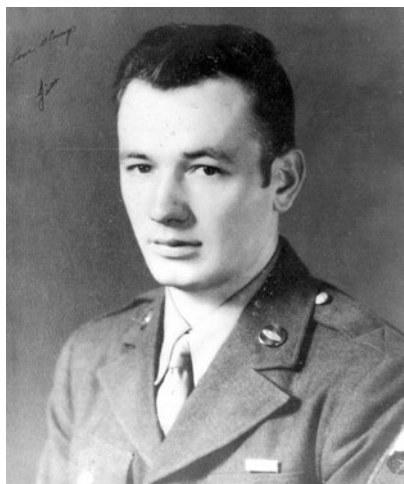
James Granville Russ was born on March 12, 1920 in Trout, Creston Township, Ashe County, North Carolina, the son of Dan. J. Russ and Martha M. Humphrey. His father stemmed from Washington, Virginia, where he was born on June 19, 1898, the son of Daniel Russ (1859 - 1916) and Rachel Singleton. After the death of his first wife Lettie Rust (one child) his grandfather Daniel Russ had married his second wife Rachel Singleton (1878 - 1916) and they had 14 children. The great-grandparents were Daniel C. Russ and Elizabeth Black. Dan. J. Russ (* June 26, 1898, + May 5, 1975) was married twice, too. There were three children from his union with Martha Maybell Humphrey (1903 - 1924), their marriage was celebrated on March 18, 1919 in Ashland, Ashe County, NC.

James Granville Russ * March 10, 1920, + December 26, 1944	married to Mary Lee Hawkins
Zed Eugene Russ * May 10, 1922, + March 20, 1923	
Eula Ruth Russ * January 28, 1924	married on August 11, 1940 in Mountain City, Tennessee to Talmadge Vernon Osborne (1916 - 1997) from Ashe. They lived at 872 Three Top Road, Creston, NC 28615, later on they moved to Ashe.

James' mother was still very young at the time of her marriage, the early January census of 1920 indicates that his father was 21, his mother 17. The address at the time was with the bride's parents (Cora and Granville Humphrey). After the early death of Martha Maybell Humphrey on November 23, 1924 (pneumonia and kidney failure), Dan. Russ married her sister Elsie Virginie Humphrey (1907 - 1986) and together they had six children.

Ruby Virginie Russ * 28.06.1931, + 1990	verh. mit ... Flannery in High Point, NC
Cora Ruth Russ * um 1934	verh. mit Ronald Glenn Griggs, lebt in Lenoir, NC
Betty Grace Russ * 1938	verh. mit ... Rash, lebte in Nebo, NC (1999 - 2008), jetzt in Elkton, Maryland bei ihrer Schwester Barbara
Delmar Russ	lebt in Shallotte, NC
Daniel „Junior“ Russ jr. * 03.01.1943, + 04.11.2010	arbeitete in der Möbel-Industrie, verh. mit Margaret..., sie lebten in Hudson, NC
Barbara J. Russ * um 1948	verh. mit Edwin Bruce Wallace, sie leben in Hilltop Road, Elkton, Maryland

Ruby Virginie Russ * June 28, 1931, + 1990	married to ... Flannery in High Point, NC
Cora Ruth Russ * about 1934	married to Ronald Glenn Griggs, they live in Lenoir, NC
Betty Grace Russ * 1938	married to ... Rash, she lived in Nebo, NC (1999 - 2008), later on in Elkton, Maryland, with her sister Barbara
Delmar Russ	lives in Shallotte, NC now
Daniel "Junior" Russ jr. * January 3, 1943, + November 4, 2010	worked in the furniture business. Married Margaret ... , they lived in Hudson, NC
Barbara J. Russ * about 1948	married Edwin Bruce Wallace, they live in Hilltop Road, Elkton, Maryland



James G. Russ

Der frühe Tod der Mutter von James bedingte, dass deren Schwester Elsie Virginie Humphrey (geb. 24.05.1907) einzog, um die beiden Kinder Eula und James großzuziehen. Als der Vater nach West Virginia zog, um dort in den Kohlenminen zu arbeiten, kamen die Kinder für einige Monate zu den Großeltern mütterlicherseits, Granville Humphrey (1875 - 1964) und Cora Alice Goss (1882 - 1950), nach North Fork, Ashe County, North Carolina. Der Großvater besaß dort eine Farm sowie einen kleinen Krämerladen, während die Großmutter die Poststation in Ashland, Ashe County betrieb. James G. Russ gehörte der Presbyterianerkirche an und schloss die Elementary School mit der 6. Klasse ab.

Als der Vater einige Zeit später wieder zurückkam, betrieb die Familie eine eigene Farm in 25, Three Top Road, Creston, Ashe County, NC. Dan J. Russ verstarb am 05.05.1975 (Herzversagen) und liegt wie seine zweite Ehefrau Elsie Humphrey (am 30.12.1986 verst.) auf dem Friedhof Ashelawn Memorial Gardens in West Jefferson, Ashe County, NC begraben.

Im Mai 1938 trat James G. Russ bereits dem US Army Air Corps bei, wo er bis zum 12.09.1940 diente. Seine ehrenvolle Entlassung vermerkt folgende Angaben bei seinem Eintritt: Beruf „Landwirt“, Größe 1,78 m und Gewicht 67 kg. Die Volkszählung (Census) von 1940 listet den Private Russ am 13.04.1940 auf dem Stützpunkt France Field, Cristobal, Panamakanal in Zentralamerika auf.

Laut Familienangaben lernte James G. Russ im Jahre 1941 die 15-jährige Mary Lee Hawkins kennen, die am 22.07.1926 in Virginia geboren worden war. Sie war die



Ehrenvolle Entlassung aus der US Armee am 12.09.1940

Honorable discharge from the US Army on September 12, 1940

The early death of James' mother meant that her sister Elsie Virginie Humphrey (* May 24, 1907) moved in with the family to raise Eula and James. When the father then moved to West Virginia to work in the coal mines, the children went to their maternal grandparents, Granville Humphrey (1875 - 1964) and Cora Alice Goss (1882 - 1950) in North Fork, Ashe County, North Carolina, for a few months. The grandfather owned a farm and a small grocery shop in town, the grandmother ran the post office in Ashland, Ashe County. James G. Russ was a member of the Presbyterian Church and completed the 6th class of Elementary School.

On the father's return later on, the family ran a farm of their own at 25, Three Top Road, Creston, Ashe County, NC. Dan J. Russ died of heart failure on May 5, 1975 and he was buried, like his second wife Elsie Humphrey (+ December 30, 1986), in Ashelawn Memorial Gardens in West Jefferson, Ashe County, NC.

In May 1938 James G. Russ joined the US Army Corps where he served until September 12, 1940. His honorable discharge has the following entries on enrolment: Occupation "farmer", height 70 inches, weight 148 lbs. The 1940 Census lists Private Russ to have been present on France Field Military Reservation, Cristobal, Panama Canal, Central America (April 13, 1940).

According to family indications, James G. Russ made the acquaintance of 15 year old Mary Lee Hawkins, born on July 22, 1926 in Virginia, in 1941. She was the daughter of Lee Andrew Hawkins and Maude Caldwell, her paternal grandparents Isaac and Mary Hawkins hailed from Wilson Creek District, Grayson County, Virginia (1920 Census). In 1930 they all lived with the grandfather's family and the family of his eldest son Lee

Tochter von Lee Andrew Hawkins und Maude Caldwell. Isaac und Mary Hawkins, ihre Großeltern väterlicherseits, stammen aus Wilson Creek District, Grayson County, Virginia (Census von 1920). 1930 lebten alle auf der Farm des Großvaters, der mit seiner Familie und der seines ältesten Sohnes Lee Andrew Hawkins in Rock Creek, Wilkes County, North Carolina wohnte. Laut Census von 1940 war ihre Mutter Maude Caldwell (35 Jahre) zu diesem Zeitpunkt bereits von Lee Andrew Hawkins geschieden, behielt aber dessen Familiennamen bei. Sie lebte mit der ältesten Tochter Virginia Wilson-Hawkins (16 Jahre, seit einem Jahr verheiratet und Mutter eines Kindes, das wie ihr Mann nicht im Hause wohnte) und der 13-jährigen Mary Lee Hawkins im Hause des 42-jährigen Witwers Mack King (Mc King?) mit dessen 4 Kindern zwischen 7 und 18 Jahren in Lower Oxford, Chester County, Pennsylvania. Wann und wo (möglicherweise in Maryland) die

Heirat zwischen James G. Russ und Mary Lee Hawkins stattgefunden hatte, konnte bisher nicht in Erfahrung gebracht werden.

Am 30.10.1942 erhielt er seinen Einberufungsbefehl und wurde am 11.11.1942 in West Jefferson, N.C. vorstellig (er gab an, unverheiratet zu sein). Am 14.11.1942 wurde er in Camp Croft, South Carolina für mehr als 3 Jahre verpflichtet und absolvierte wohl auch dort seine Grundausbildung, da sich dort seit März 1941 das Infantry Replacement Training Center befand.

Noch nicht einmal einen Monat nach der Einberufung kam sein Sohn James „Jimmy“ Granville Russ jr. (* 01.12.1942) in North Wilkesboro, Wilkes County, NC zur Welt. Jimmy Russ, der Sohn von James G. Russ und Mary Lee Hawkins, lebt heute mit seiner Ehefrau Kathrin „Kathy“ Moyes in Champion, Ohio. Aus dieser Ehe gingen zwei Söhne und drei Enkelkinder hervor.

Anfang 1943 bis September 1943 kam James G. Russ nach Fort Benning, Georgia, wo er wahrscheinlich in das 11th Armored Regiment der 10th Armored Division eingegliedert wurde. 1942 - 43 nahm er an den Tennessee Manövern teil. Nach



James G. Russ mit seiner Ehefrau Mary Lee Hawkins und Sohn Jimmy (geb. am 01.12.1942)

James G. Russ with his wife Mary Lee Hawkins and son Jimmy (born December 1, 1942)

der Auflösung des 11th Armored Regiment diente Russ ab September 1943 der B Company des neu formierten 11th Tank Battalion und avancierte noch vor Jahresende zum Private First Class, ehe er am 24.03.1944 zum Corporal befördert wurde. Die 10th Armored Division war in dieser Zeit (September 1943 - September 1944) in Camp Gordon, Georgia stationiert.

Anfang September 1944 wurde die 10th Armored Division nach Camp Shanks, New York verlegt, wo sie am 12. September im Hafen von New York eingeschifft wurde. Am nächsten Tag verließen die Soldaten den Hafen und kamen nach 10-tägiger Fahrt am 23.09.1944 im Hafen von Cherbourg (Frankreich) an.

Photos: James G. Russ jr.

Andrew Hawkins on their farm in Rock Creek, Wilkes County, North Carolina. According to the 1940 Census, her mother Maude Caldwell (35) was already divorced from Lee Andrew Hawkins at the time but had kept the Hawkins name. She lived together with her eldest daughter Virginia Wilson-Hawkins (16, married for a year and mother of a child; husband and child not living in the same household with her) and Marie Lee Hawkins (13) in the house of 42-year-old widower Mack King (Mc King?) and his 4 children aged between 7 and 18, in Lower Oxford, Chester County, Pennsylvania. The place and date of the marriage (possibly in Maryland) of James G. Russ and Mary Lee Hawkins could so far not be determined.



Einberufungsschreiben vom 30.10.1942

Order to report for induction (October 30, 1942)

On October 30, 1942 James G. Russ was called up and presented himself in West Jefferson, North Carolina on November 11, 1942 (he stated he was single). On November 14, 1942 he was drafted for more than three years at Camp Croft, South Carolina where he probably completed basic training. Camp Croft had been an Infantry Replacement Training Center since March 1941.

Within a month of his engagement, his son James „Jimmy“ Granville Russ jr. (* December 1, 1942) was born in North Wilkesboro, Wilkes County, NC. Jimmy Russ, the son of James G. Russ and Mary Lee Hawkins, today lives with his wife Kathrin „Kathy“ Moyes in Champion, Ohio. They have two sons and three grandchildren.

From early 1943 to September 1943, James G. Russ was stationed in Fort Benning, Georgia, where he probably joined the 11th Armored Regiment, 10th Armored Division, and took part in the Tennessee Maneuvers 1942 - 43. After the deactivation of the 11th Armored Regiment in September 1943, Russ joined B Company of the newly formed 11th Tank Battalion, and was promoted to Private First Class before the end of the year, to become a Corporal on March 24, 1944. At the time (September 1943 - September 1944) the 10th Armored Division was stationed at Camp Gordon, Georgia.

In early September 1944, the 10th Armored Division was transferred to Camp Shanks, New York, where it boarded ship in New York Harbor on September 12. The following day they all left harbor for Cherbourg (France) where they landed ten days later on September 23, 1944.

On November 2, the 10th Armored Division entered combat near Mars-la-Tour (Meurthe et Moselle), and



Armee-Kumpel von James G. Russ (rechts)

Army buddies of James G. Russ (right)



Coloriertes Schwarz-Weiß-Foto

Colorized black and white photo

Am 2. November hatte die 10. Panzerdivision den ersten Kampfeinsatz bei Mars-la-Tour (Meurthe et Moselle) und mit der B Company des 11th Tank Bataillon nahm Russ an den Kämpfen in Lothringen und im Saar-Mosel-Dreieck teil. Während der Ardennenoffensive war er mit seiner Einheit vom 18. bis zum 26.12.1944 im Raum Mullerthal-Echternach im Kampfeinsatz.

Am Morgen des 26.12.1944 wurde die 10th Armored Division an der Front abgelöst und nach Metz verlegt. Auf dem Weg dahin kam Russ bei dem tragischen Panzer-Unglück in Hesperange ums Leben. Corporal James G. Russ bekleidete seinem Dienstgrad entsprechend den Posten des Richtschützen (Tank Gunner), und bediente das 75 mm Geschütz im Turm. Seine Leiche konnte erst Stunden nach dem Unfall aus der Luke des Panzerturms geborgen werden, nachdem der Panzer aus der Alzette auf die daneben liegende Wiese gehievt worden war. Der „Report of burial“ vom 29.12.1944 gibt als Todeszeitpunkt 15 Uhr an (Lewis Meade war eine Viertelstunde früher aus dem Panzer geborgen worden).

Das Begräbnis in Grand-Failly (Frankreich) fand einen Tag später statt. Die Grabstätte 221, Reihe 9, Plot B befand sich zwischen derjenigen des Pfc Lewis W. Meade (rechts, Grab 220) und derjenigen des Sergeanten Eddie Asadourian (links, Grab 222). Dies ist ein weiterer Beleg dafür, dass sowohl Russ als auch Meade sich zusammen im Panzerturm befunden hatten und fast gleichzeitig geborgen und begraben wurden.



Antrag für einen Grabstein

Application for a headstone

Laut Armeebericht vom 29.01.1945 wurde die Familie am 18. Januar über den Tod von Corporal Russ informiert. Die Witwe lebte zu diesem Zeitpunkt mit ihrem Sohn James G. Russ jr. in Lewisville, Pennsylvania. Sie bat die Armeebehörde im Mai und auch noch im Dezember 1945 um seine persönliche Habe (Fotos usw.), aber beide Male ohne Erfolg. Zu diesem Zeitpunkt lebte sie in Elkton (Route 5), Maryland, bei der Familie Mc King.

Am 27.09.1946 erhielt die Witwe die Informationen zur genauen Grablage (in Grand-Failly, Frankreich) und fast ein Jahr später (04.09.1947) wurde sie befragt, ob der Leichnam in die Staaten überführt werden solle, aber die Armee erhielt keine Antwort, woraufhin im Juni 1948 Erkundigungen über ihren neuen Wohnort angestellt wurden. Am 19.07.1948 bestätigte das amerikanische Rote Kreuz, dass Mary Lee Russ zwar kurze Zeit in Lewisville, Pennsylvania gelebt habe, aber seit mehr als zwei Jahren nicht mehr dort wohnhaft sei und keine Adresse hinterlassen habe. Am 19.09.1947 hatte die Witwe in Snow Hill, Maryland den Kriegsveteranen William Stephen Purnell (* 28.06.1925) aus Salisbury, Maryland, geheiratet, den Sohn von George T. Purnell und Edna Studley, mit dem sie anschließend in Central Ave., Laurel, Delaware lebte. Die Ehe wurde jedoch bereits im Jahre 1950 geschieden. William Stephen Purnell verstarb im Alter von nur 48 Jahren am 19.04.1974 im Nanticoke Memorial Hospital in Seaford, Delaware. Er

Russ took part in the fighting in Lorraine (F) and the Saar-Moselle triangle (GER) with B Company, 11th Tank Battalion. During the Battle of the Bulge he was engaged with his unit in the Mullerthal-Echternach area from December 18 - 26, 1944.

In the morning of December 26, 1944, the 10th Armored Division was relieved from the frontline and moved south to Metz. On the way, Russ died in the tragic tank accident in Hesperange. James G. Russ was a Corporal and according to his rank he was the gunner in the tank crew, serving the 75mm gun in the turret. His body could only be recovered through the hatch of the turret hours after the accident, once the tank had been hauled from the Alzette river onto a nearby meadow. The “Report of Burial” of December 29, 1944, gave the time of death as 15.00 hrs (Lewis Meade’s body had been recovered from the tank a quarter of an hour earlier)



Alter Gerichtshof mit dem Denkmal und den Namen der Kriegsoffer auf der rechten Seite

Old courthouse with the monument and the list of the soldiers killed during the wars on the right side

The burial took place in Grand-Failly (France) a day later. Grave 221, Row 9, Plot B lay between those of Pfc Lewis W. Meade (to the right, Grave 220) and Sergeant Eddie Asadourian (to the left, Grave 222). This is a further indication that Russ and Meade were together in the turret of their tank, and their bodies had been recovered and buried almost simultaneously.

Photos: Sandra Lassen



Der neue Gerichtshof

The new courthouse

According to an army report of January 29, 1945, the family was informed about the death of Corporal Russ on January 18. His widow was living with her son James G. Russ jr. in Lewisville, Pennsylvania, at the time. She asked the army authority in May and again in December 1945 to have his personal belongings (photos etc.) returned, both times to no avail. At the time she was living with the Mc King family in Elkton (Route 5), Maryland.

On September 27, 1946, Russ’ widow received information as to the exact location of the grave in Grand-Failly (France), and nearly a year later (September 4, 1947) she was asked if the remains should be transferred to the US, but there was no answer from her, whereupon the Army began a research into her new place of residence in June 1948. On July 19, 1948, the American Red Cross confirmed that Mary Lee Russ had lived in Lewisville, Pennsylvania for a short while, but that she had left two years earlier without leaving a new address. On September 19, 1947, Russ’ widow had married the war veteran William Stephen Purnell (* June 28, 1925) in Snow Hill, Maryland. Purnell was from Salisbury, Maryland, the son of George T. Purnell and Edna Studley, and the couple lived on Central Avenue, Laurel, Delaware. They divorced in 1950. William Stephen Purnell

wurde auf dem Laurel's Odd Fellows Cemetery begraben. Eine Tochter namens Edna P. Purnell (* 23.03.1949), die heute mit ihrem Mann Gerald „Jerry“ Millman in Seaford, Delaware wohnt, ging aus besagter Ehe hervor.

Jimmy Russ lebte nach dem Tod seines Vaters an unterschiedlichen Orten, über längere Zeit auch bei seinem geliebten Großvater Lee Hawkins. Jimmy zog mit seiner Mutter um 1955 nach Warren, Ohio, wo er bis zu seinem 17. Lebensjahr blieb. Auch der Großvater Dan J. Russ lebt zu dieser Zeit noch (Creston, Ashe County, North Carolina). So ging am 13.10.1948 an diesen die Frage, ob die sterblichen Überreste seines Sohnes James G. Russ aus Frankreich



Ehrentafel der Kriegssopfer des Ashe County neben dem neuen Gerichtshof

Honor Roll of all the war victims from Ashe County next to the renovated courthouse

(Grand-Failly) in die USA überführt werden sollten. Die mittlerweile in Laurel (Millsboro Road), Delaware wohnende Witwe von James G. Russ hatte sich dafür ausgesprochen, dass die Überreste ihres ersten Ehemannes auf einem permanenten US-Militärfriedhof in Frankreich verbleiben sollten. Dagegen wollte der Vater Dan J. Russ, dass sein Sohn in ein Familiengrab nach Creston, N.C. überführt werden sollte. Dies geschah von Grand-Failly, Frankreich (Exhumierung am 11.08.1948) aus mit dem Lastwagen zum amerikanischen Militärfriedhof Hamm (Luxemburg), von wo aus der Leichnam am 12.03.1949 mit dem Zug nach Antwerpen (Belgien) weiter transportiert wurde (Ankunft am 14.03.1949). Mit dem

Schiff ging es dann nach New York und am 15.06.1949 mit dem Zug zum Bahnhof von West Jefferson (North Carolina), wo der Sarg zwei Tage später ankam. Die Begräbnisfeier fand schließlich am 19.06.1949 um 14 Uhr nachmittags in Creston, Ashe County (N.C.) statt. James G. Russ fand seine letzte Ruhestätte auf dem kleinen Familienfriedhof Granville Humphrey in North Fork Township, Ashe County, North Carolina. North Fork ist keine Ortschaft, sondern eher ein Flurname und der Friedhof selbst beherbergt nur sechs Gräber (darunter auch dasjenige von James G. Russ' Mutter) und liegt in der Natur, umgeben von Farmland und Wäldern.

Das Andenken von Corporal James G. Russ wird durch die Heimatstadt in Ehren gehalten und sein Name ist mit denen der anderen Gefallenen der beiden Weltkriege, des Korea- und des Vietnam-Krieges auf einem Denkmal gegenüber dem alten Gerichtshof, das heute ein Museum beherbergt, verewigt sowie auch auf dem neuen Denkmal, das bei dem 2001/02 neu erbauten Gerichtshof errichtet wurde. Noch heute werden im Mai („Memorial Day“) die Namen der Gefallenen der Kriege vorgelesen und die Toten geehrt.

Auszeichnungen und Orden:

- World War II Victory Medal
- World War II Honorable Service Lapel Button

died at 48 years on April 19, 1974 in the Nanticoke Memorial Hospital in Seaford, Delaware. He was buried on Laurel's Odd Fellows Cemetery. There was one child from this marriage, their daughter Edna P. Purnell (* March 23, 1949) today lives with her husband Gerald "Jerry" Millman in Seaford, Delaware.

After the death of his father, Jimmy Russ lived in different places, for a longer period of time with his much-loved grandfather, Lee Hawkins. Around 1955, Jimmy moved to Warren, Ohio with his mother, where he then stayed until the age of 17. His other grandfather, Dan J. Russ, still lived in Creston, Ashe County, North Carolina, at the time. He was therefore asked whether the remains of his son James G. Russ should be transferred from Grand-Failly (France) to the US. James' widow, who then lived in Laurel (Millsboro Road), Delaware, wanted the remains of her first husband to remain in a permanent US military cemetery in France. The father, Dan J. Russ, however, wanted his son's remains to be buried in a family tomb in Creston, N.C. The transfer from Grand-Failly (France) began on August, 11, 1948, from where the remains were first taken by truck to the US Military Cemetery in Hamm (Luxembourg), then (March 12, 1949) by train to Antwerp (Belgium), where they arrived two days later. The coffin was shipped across the Atlantic to New York, and on June 15, 1949 was taken by train to West Jefferson, North Carolina, where it arrived two days later. The burial ceremony finally took place in Creston Ashe County (N.C.) on June 19, 1949 at 14.00 hours. James G. Russ was finally laid to rest in the small family cemetery of Granville Humphrey in North Fork Township, Ashe County, North Carolina. North Fork is not a township as such, but rather a field name, and the cemetery only has six graves (one being the grave of James G. Russ' mother). It lies in the midst of nature, surrounded by farmland and woods.

The memory of Corporal James G. Russ is kept by his hometown, and his name, together with those who had died in two World Wars, the Korean and the Vietnam War, has been immortalized on the memorial located facing the old courthouse, which today serves as a museum. A new memorial stone next to the renovated courthouse (2001/2002) also mentions his name. To this day, the names of the victims of these wars are read out on "Memorial Day" (May) to honor the dead.



Awards and Decorations:

- World War II Victory Medal
- World War II Honorable Service Lapel Button

Grabstein von James G. Russ auf dem kleinen Granville Humphrey Friedhof in North Fork Township

Tombstone of James G. Russ on the family cemetery of Granville Humphrey in North Fork Township

Isidore M. Vasko

1918 - 1944,
 Dienstnummer: 36004148,
 Dienstgrad: Technician Fourth Grade (Tec 4)



Isidore Martin Vasko kam am 29.04.1918 in Chicago, Cook County, Illinois als Sohn von Martin Vasko (um 1891 in Slowenien, Jugoslawien geboren) und Catherine „Kate“ Vucko (um 1894 in Slowenien, Jugoslawien geboren) zur Welt. Der Vater war 1901 eingewandert, die Mutter kam 1912 in die USA. Sie war auch 18 Jahre später (Census vom 18.04.1930) der amerikanischen Sprache noch nicht mächtig, was wohl auch daran lag, dass ein Großteil des Wohnviertels aus Einwanderern aus Jugoslawien bestand. Die Familie wohnte zur Miete und der Vater Martin Vasko war Arbeiter.

Außer Isidore (manchmal auch Isadore oder „Izzy“ genannt) gab es noch weitere sieben Kinder:

Joseph Vasko * 23.02.1916, + 01.12.1984	verheiratet mit Elsie T. Jurasek (+ 04.05.2010). Sie lebten in Chicago, Cook County, Illinois.
Isidore M. Vasko * 29.04.1918, + 26.12.1944	verheiratet mit Mary Viggiano (Heirat am 19.11.1943).
Katherine „Kay“ Vasko * 26.07.1920, + 04.08.2001	verheiratet mit Stanley Gustuf (1940er Jahre), später mit William Pragit (Heirat am 01.10.1989, Las Vegas, Nev.). Ihren Lebensabend verbrachte sie in den Quad-Cities, Illini Tower, Silvis, Illinois.
Stephen Vasko * um 1923, + ???	verh. mit Dolly Artuso, später mit Alice Perez. Er wohnte im Süden Chicagos und starb an einem Gehirntumor.
Andrew Steven Vasko * 07.11.1924, + 08.07.1944	kam im 2. Weltkrieg ums Leben.
Mary E. Vasko * 24.03.1925, + 18.03.2007	verheiratet mit Leonard Stachowski. Sie lebten in Lemont, Illinois.
John A. „Johnson“ Vasko * 07.01.1928, + 27.10.2002	verheiratet mit Marcella „Marcy“ Valenta (1931 - 2013), zuerst in Chicago, später in Oak Lawn, Cook County, Illinois wohnhaft.
Betty Elizabeth Vasko * 11.01.1932, + 25.09.2006	verheiratet am 03.10.1953 in Chicago mit dem Geschäftsmann Joseph Thomas Moudry (1933 -2008); zuerst in Chicago, später in Rock Island, Illinois wohnhaft.

Isidore M. Vasko

1918 - 1944,
 Army Service Number: 36004148,
 Rank: Technician Fourth Grade (Tec 4)



Isidore Martin Vasko was born on April 29, 1918 in Chicago, Cook County, Illinois, the son of Martin Vasko (born around 1891 in Slovenia, former Yugoslavia) und Catherine “Kate” Vucko (born in about 1894 in Slovenia, former Yugoslavia). His father had immigrated in 1901, his mother came to the US in 1912. Eighteen years later (Census of April 18, 1930) she could still not speak English properly, which could be explained by the fact that most of the people in her neighborhood were Yugoslav immigrants. The family lived in rented accommodation, and Isidore’s father, Martin Vasko, was a laborer.

Isidore (sometimes also called Isadore or “Izzy”) had seven siblings:

Joseph Vasko * February 23, 1916, + December 1, 1984	married to Elsie T. Jurasek (+ May 4, 2010). They lived in Chicago, Cook County, Illinois.
Isidore M. Vasko * April 29, 1918, + December 26, 1944	married to Mary Viggiano (marriage November 19, 1943).
Katherine “Kay” Vasko * July 26, 1920, + August 4, 2001	married to Stanley Gustuf (during the 40s), later to William Pragit (marriage on October 1, 1989, Las Vegas, Nevada). She spent her last years at the Quad-Cities, Illini Tower, Silvis, Illinois.
Stephen Vasko * about 1923, + ???	married to Dolly Artuso, later to Alice Perez. He lived in the South of Chicago, died of a brain tumor.
Andrew Steven Vasko * November 7, 1924, + July 8, 1944	died in World War II.
Mary E. Vasko * March 24, 1925, + March 18, 2007	married to Leonard Stachowski. They lived in Lemont, Illinois.
John A. “Johnson” Vasko * January 7, 1928, + October 27, 2002	married to Marcella “Marcy” Valenta (1931-2013), first lived in Chicago, later in Oak Lawn, Cook County, Illinois.
Betty Elizabeth Vasko * January 11, 1932, + September 25, 2006	married to Joseph Thomas Moudry (marriage on October 3, 1953 , Chicago) businessman, first lived in Chicago, later in Rock Island, Illinois.



Martin und Catherine Vasko-Vucko mit drei ihrer Kindern. Von links nach rechts: Isidore, Kay und Joe Vasko.

Martin and Catherine Vasko, born Vucko, with three of their children. From left to right: Isidore, Kay and Joe Vasko.

Isidore M. Vasko stammte aus dem Cook County, Illinois, der fast ganz von der Stadt Chicago eingenommen wird. Er hatte die Grammar School und 2 Jahre die High School besucht, liebte Baseball und war anfangs Automechaniker. Außerdem arbeitete er nebenbei in einer Metzgerei, um die Familie zu unterstützen, da sein Vater bereits um 1940 an der Grippe verstorben war. Die Mutter schied am 19.07.1970 dahin und wurde drei Tage später auf dem St. Joseph's Cemetery in Chicago beigesetzt.

Isidore M. Vasko war noch unverheiratet, 1m 75 groß und 66 Kilo schwer, als er am 18.02.1941 in Chicago in die US Armee einberufen wurde. Er verbrachte die ersten 10 Tage auf dem Militärstützpunkt Camp Grant Reception Center, Illinois. Ab dem 02.03.1941 war er beim berittenen Troop E, 11th Cavalry Regiment, auf dem Stützpunkt Campo, California. Ab dem 15.07.1942 diente er in der E Company des 11th Armored Regiment, 10th Armored Div. in Fort Benning, Georgia, und nahm 1942 - 43 an den Tennessee Manövern teil. Nach der Auflösung des

11th Armored Regiment gehörte Vasko ab dem 26.09.1943 der B Company des neu formierten 11th Tank Battalion, 10th Armored Division, in Camp Gordon, Georgia, an. Noch vor Weihnachten 1943 wurde er zum Tec 5 befördert, wie aus einer Namensliste auf einer Speise-Karte (1943) der B Company des 11th Tank Battalion hervorgeht.

Photos: Chris Thompson-Moudry



Das Hochzeitsfoto von Marie Viggiano und Isidore Vasko (November 1943)

Wedding picture of Marie Viggiano and Isidore Vasko (November 1943)

Am 19.11.1943 heiratete Isidore M. Vasko in Chicago. Seine Ehefrau Marie Viggiano war im Juni 1917 in Illinois als mittleres von 5 Kindern des Ehepaars Nicholas Viggiano (Fahrer einer Zulieferfirma für Friseurläden) und Mary Miraglia geboren worden. Nick Viggiano war 1902 aus Italien eingewandert, seine Ehefrau bereits zwei Jahre früher. Marie Vasko-Viggiano wohnte vorerst im Elternhaus des Ehemannes (1663, Blue Island Avenue), zog später aber wieder in die Wohnung ihrer Eltern in 2205 Erie Street in Cook County, Chicago, Illinois (etwa 6,5 Kilometer nordwestlich).

Am 08.07.1944 kam Isidores Bruder Andrew Steven Vasko im Alter von nur 19 Jahren bei den Kämpfen in Saipan (Insel und Hauptstadt der Inselkette der Nördlichen Marianen) ums Leben.

Isidore M. Vasko came from Cook County, Illinois, which today is a near integral part of Chicago. He had been to Grammar School and had attended High School for two years. He loved baseball and started work as a car mechanic, he also worked part-time at a butcher's to help his family financially, because his father had died early of influenza in about 1940. His mother died on July 19, 1970, and was buried three days later at St Joseph's Cemetery, Chicago.

When Isidore M. Vasko was drafted into the Army on February 18, 1941, he was still single, 69 inches tall and weighed 145 lbs. He spent the first ten days at Camp Grant Reception Center, an Army facility in Rockford, Illinois, and was then assigned to Troop E, 11th Cavalry Regiment, March 2, 1941, at Campo, California which is a cavalry base at Camp Lockett, CA. On July 15, 1942 he joined E Company, 11th Armored Regiment at Fort Benning, Georgia, and took part in the Tennessee maneuvers 1942 - 43. After the deactivation of the 11th Armored Regiment Vasko was assigned September 26, 1943, to the newly formed 11th Tank Battalion at Camp Gordon, Georgia. Before 1943 he had been promoted to Tec 5, as mentioned on the

Photo: Patti Mavigliano-Viggiano



Von links nach rechts: Edward Pignatro und Tochter Rosemary Pignatro. Er war der Ehemann von Rose Viggiano, der Schwester von Marie Viggiano, die mit ihrem Ehemann Isidore Vasko rechts zu sehen ist.

From left to right: Edward Pignatro with his daughter Rosemary Pignatro. He was married to Rose Viggiano, the sister of Marie Viggiano on the right side of the picture with her husband Isidore Vasko.



Zeitungsbericht mit einem Foto des Softballteams des 11. Tank Bataillon (Camp Gordon). Isidore Vasko ist der dritte von links in der hinteren Reihe.

Newspaper article with a picture of the softball team of the 11th Tank Battalion (Camp Gordon). Isidore Vasko is the third from left in the rear row.

roster of the Christmas menu-card of B Company, 11th Tank Battalion, 1943.

On November 19, 1943, Isidore M. Vasko married Marie Viggiano in Chicago. His wife, born in June 1917, was the third of five children of Nicholas Viggiano (driver of a company for barber-shop supplies) and Mary Miraglia from Illinois. Nick Viggiano had immigrated from Italy in 1902, two years after his future wife. Marie Vasko-Viggiano first lived for a short time at her in-laws' (1663, Blue Island Avenue), but returned later to her parents' (2205 Erie Street, Cook County, Chicago, Illinois - 4 miles to the north-west).

On July 8, 1944, Isidore's younger brother, Andrew Steven Vasko aged only 19, was killed in the final day(s) of fighting on Saipan Island (Marianas).



Die Eltern um 1923
The parents around 1923



Der junge Isidore M. Vasko
Young Isidore M. Vasko



Elsie T. Jurasek, Joseph („Joe“) Vasko



Marcy Valenta und John A. „Johnson“ Vasko bei ihrer Hochzeit

Marcy Valenta and John A. „Johnson“ Vasko at their wedding



Kay Vasko mit Ehemann Steve (Stanley Gustuf) und Sohn Bob (August 1944)

Kay Vasko with husband Steve (Stanley Gustuf) and son Bob (August 1944)

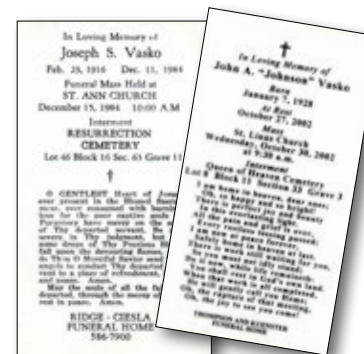


Dolly Artuso, Steve Vasko

Von links nach rechts - *left to right*: Kay Vasko, Betty Vasko, Catherine Vasko-Vucko (oben - *top*), Marcy Valenta, Mary Vasko (unten - *bottom*)



Catherine Vasko-Vucko (Isidores Mutter - *Isidore's mum*)



Photos: Chris Thompson-Moudry

Der Private First Class gehörte dem US Marine Corps an und liegt auf dem National Memorial Cemetery Of The Pacific in Honolulu, Honolulu County, Hawaii begraben. Wie Isidore und Andrew standen auch alle anderen Söhne der Familie Vasko in den Diensten der US Armee während des 2. Weltkriegs.

Anfang September 1944 wurde die 10th Armored Division nach Camp Shanks, New York verlegt, wo sie am 12. September im Hafen von New York eingeschifft wurde. Am nächsten Tag verließen die Soldaten New York und kamen nach 10-tägiger Fahrt am 23.09.1944 im Hafen von Cherbourg (Frankreich) an.

MORNING REPORT		8 Nov	
ORGANIZATION	Co B	11th Tank Bn	10th AD
STATION OR LOCATION	EU 4552	Paris, France	27th
Vasko Isidore M	35001149	Tec 4	066
Promoted to Tec 4 per 1 50 147 Hs 11th			
Tank Bn 6 Nov 44			
Wartley Arnold H	16041930	Pvt	1-4
Promoted to Col per 1 50 147 Hs 11th			
Tank Bn 6 Nov 44			
Adamski Richard M	35697125	Pvt	736
Promoted to Tec 5 per 1 50 147 Hs 11th			
Tank Bn 6 Nov 44	103 604	skilled	061
changed to MG 736 skilled			
Robertson Walter A	31119219	Pvt	11
Dy to sk 105th Panz Division Hosp LD HRC			
7 Nov 44	Dropped from rolls per 015 94		
By European Theater of Operation U 3			
Army by 660			

„Morning Report“ vom 8. November 1944, der bestätigte, dass Isidore Vasko kurz zuvor zum Tec 4 befördert worden war.

The Morning Report from November 8, 1944 confirming Isidore Vasko's promotion to Tec 4 shortly before.

Eigentlich hätte er den Panzer fahren müssen, aber an jenem Tag saß er als Bug-MG-Schütze rechts neben dem Fahrer im vorderen Teil des Panzers. Er musste nach dem Unglück durch die Not-Ausstiegsluke bei seinem Sitz (Unterseite des Panzers) geborgen werden. Als Todesursache wurde von 1st Lt QMC William E. Samson im „Report of Burial“ ein mögliches Schädel-Hirn-Trauma angegeben: „no wound on body, concussion“. Vasko wurde als erster der drei Soldaten geborgen, als der Panzer noch kopfüber im Alzette-Flussbett lag.

Isidore M. Vasko wurde wie die anderen Opfer zuerst auf dem provisorischen Militärfriedhof in Grand-Failly (Département Meurthe-et-Moselle, Frankreich) begraben und zwar am 27.12.1944. Seine Ruhestätte befand sich in Parzelle B, Reihe 7, Grab 171. Links neben ihm lag Wong Y. Goon, 39099680, Pfc, Co H 2 Bn 8 Inf (Grab 172) und rechts John R. Morse, 31049896,



2205 Erie Street in Cook County, Chicago, Illinois. Die rechte Hälfte des Hauses auf der linken Seite des Fotos (grüne Eingangstür) wurde von der Familie Viggiano bewohnt.

Copyright Google Maps.

2205 Erie Street in Cook County, Chicago, Illinois. The Viggiano family lived in the right half of the house on the left (green door). Copyright Google Maps.

Am 2. November begann für Vasko die harte Realität des Kriegs bei Mars-la-Tour (Meurthe et Moselle) und vier Tage später wurde er zum Tec 4 (Technician Fourth Grade) befördert (06.11.1944). Mit der B Company des 11th Tank Battalion nahm er an Kämpfen in Lothringen (F) und im Saar-Mosel-Dreieck teil. Während der Ardennenoffensive war er vom 18. bis zum 26.12.1944 im Raum Mullerthal-Echternach im Kampfeinsatz.

Am Morgen des 26.12.1944 wurde die 10th Armored Division an der Front abgelöst und nach Metz verlegt. Auf dem Weg dahin kam Isidore M. Vasko bei dem tragischen Unglück in Hesperingen ums Leben.

Er war zum Zeitpunkt des Todes 26 Jahre alt und hatte als Tec 4 den zweithöchsten Dienstgrad der Panzercrew inne.

Private First Class A. S. Vasko was a US Marine and is buried at the National Memorial Cemetery Of The Pacific in Honolulu, Honolulu County, Hawaii. Like Isidore and Andrew, all the sons of the Vasko family served in the US Army during WWII.

In early September 1944, the 10th Armored Division was transferred to Camp Shanks, New York, where they boarded ship in New York Harbor on September 12. They left a day later and arrived in Cherbourg Harbor (France) on September 23, 1944 after a ten-day crossing.

On November 2, Vasko encountered the hard reality of war near Mars-la-Tour (Meurthe et Moselle) and four days later (November 6, 1944) he was promoted to Tec 4 (Technician Fourth Grade). He took part in the fighting in Lorraine (F) and the Saar-Moselle triangle with B Company, 11th Tank Battalion. During the Battle of the Bulge he was engaged with his unit in the Mullerthal-Echternach area from December 18 to 26, 1944.

On the morning of December 26, 1944, the 10th Armored Division was relieved from the frontline and moved south to Metz. En route Meade lost his life in the tragic accident in Hesperange.

Der „Report of Burial“ vermerkte fälschlicherweise Sandweiler als Todesort.

The Report of Burial noted the wrong place of death, Sandweiler.

At the time of his death, he was 26 years old, and as a Tec 4, he had the second highest grade within the tank crew. He should actually have been driving the tank, but on that day he was sitting in the position of the machine gunner to the right of the driver in the front department of the tank. After the accident, his body had to be recovered through the escape hatch behind his seat (from underneath the tank). The cause of death, as indicated in the “Report of Burial” by 1st Lt QMC William E. Samson, was a possible craniocerebral injury (“no wound on body, concussion”). Vasko’s body was the first of the three to be recovered when the tank was still lying upside-down in the river bed of the Alzette.

Isidore M. Vasko and the other casualties were initially buried at the temporary military cemetery in Grand-Failly (Meurthe et Moselle, France) on December 12, 1944. His grave was in Plot B, Row 7, tomb 171. To his left lay Wong Y. Goon, 39099680, Pfc, Co H 2 Bn 8 Inf (tomb 172), to his right, John R. Morse, 31049896, unknown rank and unit (tomb 170). The other two casualties of the tank accident were only recovered from the inside of the tank turret later in the afternoon, when the tank had been pulled out of the Alzette river. This explains why Vasko was buried in row 7, whereas the other two casualties were buried side by side in row 9.

Dienstgrad und Einheit unbekannt (Grab 170). Die beiden anderen Toten wurden erst später am Nachmittag aus dem Innenraum des Panzers geborgen, als man diesen aus der Alzette gezogen hatte. So wurde Vasko, der vorne neben dem Fahrer saß, in Reihe 7, die beiden anderen dagegen nebeneinander in Reihe 9 begraben.

Am 28.12.1944 wurden in Grand-Failly die Habseligkeiten des verunglückten Soldaten Vasko in einem Armee-Bericht aufgelistet: 1 Foto, ein braunes Messer, ein 14 Karat Ehering aus Gold, seine Marke und etwas Geld (160 „Invasion Marks“). In einem späteren Dokument wurde noch ein Abzeichen notiert und der Witwe wurden später 17 Dollar geschickt.

Am 19.01.1945 erhielt das War Department der Armee die Nachricht vom Tode des Soldaten Vasko und informierte am 05.02.1945 (Datum des Armee-Berichtes, der am 14. Mai noch ergänzt wurde) die Familie darüber. Genannt wurden in dem Bericht als erste die Ehefrau Marie Vasko-Viggiano, die in 2205 West Erie Street in Chicago wohnte, außerdem die Mutter Catherine Vasko-Vucko und die Schwester Betty Vasko, die beide in 1663, Blue Island Avenue in Chicago lebten. Einen Tag später (6. Februar) wurde in der Holy Rosary Church in Chicago (612, Western Ave.) eine Gedenkmesse für Isidore M. Vasko abgehalten.

Am 26.05.1945 klagte die Witwe in einem Brief an die Armee, dass sie die Habseligkeiten ihres verunglückten Mannes (sie dachte, er wäre im Kampf gefallen) noch immer nicht erhalten habe. Am 07.06.1945 wurde sie von dem zuständigen Offizier 2nd Lt. QMC P.L. Koob in Kenntnis darüber gesetzt, dass die Gegenstände noch nicht angekommen seien. Möglicherweise gab es Probleme, denn ein Gericht in Kansas City (Summary Court Martial) bestätigte am 22.06.1945 die Rechtmäßigkeit der Forderung der Witwe.

Bis zum 13.08.1948 befanden sich die Gebeine von Isidore M. Vasko auf dem US Militärfriedhof in Grand-Failly (Frankreich), dann erfolgte die Umbettung nach Hamm auf den amerikanischen Militärfriedhof (Luxemburg). Dort fand die Grablegung am 07.02.1949 statt. Das Grab befindet sich Parzelle H, Reihe 16, Grab 67. Drei Jahre später (03.07.1952) erkundigte sich die Witwe noch einmal bei der Armee über die genaue Lage, da Bekannte von ihr dem Friedhof in Hamm anlässlich einer Europa-Reise einen Besuch abstatten wollten. Marie Vasko-Viggiano hatte nach dem Tod ihres Ehemannes nicht wieder geheiratet, sondern lebte bei ihrer Mutter. Sie selbst verstarb am 04.02.1967 und wurde auf dem Friedhof „Queen of Heaven“ in Hillside, Illinois begraben. Isidore Martin Vaskos letzte Ruhestätte befindet sich auch heute noch in Hamm.

Auszeichnungen und Orden:

- American Defense Service Medal
- Good Conduct Medal
- World War II Victory Medal
- World War II Honorable Service Lapel Button
- European African Middle Eastern Campaign Medal
- American Campaign Medal

The belongings of Isidore M. Vasko were listed in an army report in Grand-Failly, on December 28, 1944, there being: one photo, one brown knife, a 14 carat gold wedding ring, his dog tag and some money (160 “Invasion Marks”). In a later document there was also mention of a decoration, his widow later received 17 dollars.

On January 19, 1945, the Army War Department received official notification of Isidore M. Vasko’s death, and informed the family on February 5, 1945 (date of the army report, later to be completed on May 14). The people named in the report were first his wife Marie Vasko-Viggiano, living at 2205 West Erie Street, Chicago, then his mother Catherine Vasko-Vucko and his sister Betty Vasko, both living at 1663 Blue Island Avenue, Chicago. A day later, on February 6, a memorial service was held for Isidore M. Vasko at Holy Rosary Church, 612 Western Avenue, Chicago.

In a letter to the army, dated May 26, 1945, Isidore M. Vasko’s widow (who believed that he had been killed in action) complained that she had still not received her husband’s belongings. On June 7, 1945, she was informed by the duty officer, 2nd Lt QMC P.L. Koob, that his belongings had still not yet arrived. There may have been further problems, because on June 22, 1945, a court in Kansas City (Summary Court Martial) confirmed the widow’s claim to be legitimate.

The remains of Isidore M. Vasko were at the US Military Cemetery in Grand-Failly (France) until August 13, 1948, when they were transferred to the US Military Cemetery in Hamm (Luxemburg). The burial took place on February 7, 1949 and the grave is located in Plot H, Row 16, Tomb 67. Three years later (July 3, 1952), his widow enquired once again with the army to learn the exact location, as friends were touring Europe and wanted to pay a visit. Marie Vasko-Viggiano did not marry again after her husband’s demise and lived at her mother’s. She died on February 4, 1967, and was buried on “Queen of Heaven” Cemetery in Hillside, Illinois. Isidore M. Vasko’s last resting place is in Hamm to this day.

Awards and Decorations:

- American Defense Service Medal
- Good Conduct Medal
- World War II Victory Medal
- World War II Honorable Service Lapel Button
- European African Middle Eastern Campaign Medal
- American Campaign Medal



Das Grab von Isidore M. Vasko auf dem amerikanischen Militärfriedhof in Hamm (Luxemburg)

The grave of Isidore M. Vasko at the US Military Cemetery in Hamm (Luxembourg)

Oscar L. Davis

1913 - 1997,
 Dienstnummer: 34922120,
 Dienstgrad: T/5 (Technician Fifth Grade)



Oscar Lavens (manchmal Lavans oder Lavins) Davis wurde am 25.09.1913 in Decatur (Meigs County), Tennessee, als Sohn von John Bruce Davis und Mary Manerva Marler geboren. Die Großeltern väterlicherseits waren John Boggess Davis (* 09.08.1852, + 27.09.1922) und Aray Frances Grigsby (* 06.03.1860, + 01.11.1924) sowie George Marler und Tennie McKenzie mütterlicherseits. Das Ehepaar Davis-Grigsby (verh. am 21.06.1876, Meigs County, Tennessee) besaß eine eigene Farm (Civil District 3, Meigs County) und von 9 geborenen Kindern hatten deren sechs überlebt (Census von 1910); John Bruce (21 Jahre) und seine Schwester Artie (30 Jahre) wohnten gar noch im Elternhaus. Das Ehepaar Davis-Marler heiratete um 1912 und bekam insgesamt zwei Kinder.

Oscar Lavens Davis * 25.09.1913, + 03.01.1997	Koch und Restaurant-Besitzer
Charles Boggess Davis * 22.11.1915, + 27.02.1945	Kellner und Koch

Da die Mutter bereits früh verstarb (* 22.06.1892, + 28.10.1922), kam die unverheiratete Tante Artie M. Davis (* 11.02.1879, + 06.01.1960) zu ihnen in den Haushalt und zog die beiden Kinder auf. In dem Census von 1930 wird der Vater John Bruce Davis (* 02.10.1888, + 01.01.1982) nicht aufgelistet. Obwohl in besagter Zählung auch kein Beruf für die beiden Brüder vermerkt wurde, scheint Oscar bereits mit 17 Jahren in das Gastronomiegewerbe eingestiegen zu sein. Wahrscheinlich waren beide in der Pension ihrer Tante Artie Davis tätig, welche diese laut Census von 1930 als Wirtin führte. 1940 (Census) wurden Oscar als Koch und sein Bruder Charles als Kellner in einem Café aufgelistet. Im Oktober 1943 erhielten beide Brüder ihren Einberufungsbescheid. Scheinbar wurde ein Antrag auf Zurückstellung wegen eines zu spät eingegangenen Schreibens verworfen. Bis dahin hatte Oscar L. Davis die Meigs County High School 4 Jahre besucht und wurde bei Armee-Eintritt als Schweißer notiert.

Die beiden Brüder wurden am 31.12.1943 in Fort Oglethorpe, Georgia, zum Militärdienst einberufen (offizielles Datum: 21.01.1944). Nach der Grundausbildung (3 Monate) auf dem Militärstützpunkt von Fort Knox (Kentucky) wurden die beiden wahrscheinlich sofort der 10th Armored Division in Camp Gordon, Georgia, zugeteilt. Oscar Davis kam zum dritten Platoon und sein Bruder Charles zum ersten Platoon der B Company des 11th Tank Battalion.

Oscar L. Davis

1913 - 1997,
 Army Service Number: 34922120,
 Rank: T/5 (Technician Fifth Grade)



Oscar Lavens (also Lavans or Lavins) Davis was born on September 25, 1913 in Decatur, Meigs County, Tennessee, the son of John Bruce Davis and Mary Manerva Marler. The grand-parents on the father's side were John Boggess Davis (* August 9, 1852, + September 27, 1922) and Aray Frances Grigsby (* March 6, 1860, + November 1, 1924), on the mother's side they were George Marler and Tennie McKenzie. The Davis-Grigsby family (married June 21, 1876, Meigs County, Tennessee) owned their own farm (Civil District 3, Meigs County) and six of their nine children survived (Census of 1910); John Bruce (21) and his sister Artie (30) were still living at home at the time. The Davis-Marler parents married in about 1912 and had two children.

Oscar Lavens Davis * September 25, 1913 + January 3, 1997	Cook and restaurant owner
Charles Boggess Davis * November 22, 1915, + February 27, 1945	Waiter and cook

Since their mother died early (* June 22, 1892, + October 28, 1922), their unmarried aunt Artie M. Davis (* February 11, 1879, + January 6, 1960) joined the household and raised the two children. In the 1930 Census, the father John Bruce Davis (* October 2, 1888, + January 1, 1982) is not listed. The census does not mention the occupation of the two brothers, but it appears that Oscar was already working in the restaurant business at the time. The two brothers were probably working in the lodging house run by their aunt Artie Davis according to the 1930 census. The 1940 Census has Oscar working as a cook and Charles as a waiter in a café. In October 1943 the two brothers were drafted. Apparently their request for a draft deferment was rejected because of a late mail. Oscar L. Davis had done four years of High School at the time and was registered as a welder on joining the army.

Both brothers were drafted in Fort Oglethorpe, Georgia, on December 31, 1943 (official date January 21, 1944). After their basic training (3 months) at the military base of Fort Knox (Kentucky), they were both assigned to the 10th Armored Division at Camp Gordon, Georgia. Oscar Davis joined the 3rd Platoon, his brother the 1st Platoon of B Company, 11th Tank Battalion.

Anfang September 1944 wurde die 10th Armored Division nach Camp Shanks, NY, verlegt, wo sie am 12. September im Hafen von New York eingeschifft wurde. Tags darauf verließen die Soldaten den Hafen und gingen am 23.09.1944 im Hafen von Cherbourg (Frankreich) an Land.



Vielleicht bei einem Heimaturlaub. Oscar Davis links und sein Bruder Charles rechts.

Maybe home on leave. Oscar Davis on the left and his brother Charles on the right.

er sich unter Wasser einen Weg durch das Geröll bahnte. Sein Bruder Charles hatte zu diesem Zeitpunkt die Brücke mit dem ersten Platoon bereits überquert und erfuhr erst bei der Ankunft in Metz vom Unfall.

Laut dem „Morning report“ vom 30.12.1944 wurden die beiden Brüder zwei Tage vorher gleichzeitig zum „Private First Class“ befördert. Im Januar 1945 wurden sie

mit der „Good Conduct Medal“ ausgezeichnet, einem amerikanischen Verdienstorden für vorbildliches Verhalten im Dienst. Nach dem Unfall kehrte Oscar Davis zur B Company zurück und war im Februar 1945 mit seinem Platoon an der Säuberung des Saar-Mosel-Dreiecks sowie am Kampf um Trier Anfang März beteiligt.



Porträt von Oscar Davis

Portrait of Oscar Davis



Porträt von Charles Davis

Portrait of Charles Davis

Photos: Collection Christian Pettinger

In early September 1944, the 10th Armored Division moved to Camp Shanks, New York, where they boarded ship in New York harbor on September 12. They sailed a day later to reach Cherbourg (France) on September 23, 1944.

On November 2, 1944, the Division entered combat near Mars-la-Tour (Meurthe et Moselle). Their unit (B Company, 11th Tank Battalion) fought in Lorraine and in the Saar-Moselle triangle. During the Battle of the Bulge they saw action in the Mullerthal-Echternach area from December 18 - 26, 1944.

When in the morning of that fateful day December 26, 1944, the 10th Armored Division was relieved and returned to Metz, Oscar Davis was driving the tank. When an American Military Police Soldier *“motioned him on across the bridge”* in Hesperange, the tank crashed through the wooden pedestrian part of the bridge and fell into the river Alzette below. Oscar could free himself from the tank lying upside down by *“moving a rock”*. His brother, who had already crossed the bridge with the 1st Platoon, only learnt about the accident on arrival in Metz.

According to the Morning Report of December 30, 1944, the two brothers had both been promoted to “Private First Class” only two days before. In January they were awarded the “Good Conduct Medal” for exemplary conduct in service. After the accident, Oscar Davis returned to 1st Platoon of B Company and took part in the clearing of the Saar-Moselle triangle and the fighting for Trier (Germany) in early March.



Letter: Collection Rick Dietrick

Brief von Charles Davis (01.01.1945) mit entscheidenden Angaben über den Unfall, in den sein Bruder Oscar verwickelt war.

Letter written by Charles Davis (January 1, 1945) with important details about the accident his brother Oscar was involved in.

Fünf Tage vor der Einnahme der alten Römerstadt sollte das grausame Schicksal einen der Davis-Brüder ereilen. Am 27.02.1945 fuhr der Panzer von Charles Davis bei Zerf auf eine Mine, welche die fünfköpfige Besatzung in den Tod riss. Laut den Erinnerungen eines Veterans der B Company befand sich die deutsche Tellermine auf einer 500-Pfund-Bombe, wodurch die verheerende Wirkung der Explosion zu erklären ist. Oscar Davis befand sich zu diesem Zeitpunkt mit seinem Panzer nur 200 Yards (etwa 180 Meter) entfernt von der Unglücksstelle und musste mit ansehen, wie sein Bruder den Tod fand. Charles Davis wurde zusammen mit dem Fahrer Alfred L. Jennings in einem gemeinsamen Grab auf dem Militärfriedhof von Grand-Failly (Frankreich) beerdigt und 1950 wurden sie auf den Chattanooga National Cemetery, Hamilton County, Tennessee, überführt. Bei den fünf Soldaten handelte es sich um: Tec 5 Alfred L. Jennings, Pfc Charles B. Davis, Sgt James E. Thompson, Cpl Ferdinand H. Geyer sowie Pvt James D. Morse.

Trotz dieses schrecklichen Schicksalsschlags verblieb Oscar Davis, genannt „Ty“ Davis, bei seinem Platoon und konnte nur wenig später selbst anderen Soldaten das Leben retten. Am 28.02.1945 wurde bei Niederzerf ein Panzer von einer deutschen Granate getroffen und fing Feuer. Oscar Davis befand sich mit seinem Panzer in unmittelbarer Nähe und eilte der Crew mit einem Feuerlöscher zu Hilfe. Trotz des feindlichen Beschusses gelang es ihm, das Feuer zu löschen. Außerdem half er die Besatzung zu bergen und leistete den Verletzten Erste Hilfe. Für diese selbstlose Tat wurde er am 12.04.1945 in Alkertshausen bei Heilbronn (D) mit dem amerikanischen Tapferkeitsorden, der „Bronze Star Medal“, ausgezeichnet.

Nach der Einnahme von Trier kämpfte Oscar Davis weiter mit der 10th Armored Division, deren Verbände bis Ende April 1945 nach Süden bis an die deutsch-österreichische Grenze vorstießen. In diesen letzten Tagen fuhr Oscar den ersten Panzer an der Spitze (Point tank). Hierzu schreibt er in seinen Briefen: „Die letzten Tage, die wir unterwegs waren, waren wirklich hart. Ich bin dankbar, dass ich noch am Leben bin und dankbar, dass ich wohlauf bin“ (Brief vom 5. Mai 1945). „Beim letzten Vorstoß waren wir an der Spitze (d.h. wir waren ganz vorne und führten den Rest der Kompanie und der Panzer an der Spitze ist derjenige, der den meisten Widerstand niederkämpfen muss) und drangen in zwei Tagen 90 Meilen vor“ (Brief vom 24. Mai 1945). „Einmal stießen wir auf wenig Widerstand und so fuhr ich ununterbrochen während 20 Stunden und wir hielten nur an, um nachzutanken. Zum Schluss waren wir größtenteils an der Spitze und dies ist ein heißes Pflaster. Die Deutschen schossen aus allen Rohren auf unsere Mannschaft, aber Gott gab uns die Kraft durchzukommen. Es gab eine Zeit, während der ich dachte, ich würde keine zwei Minuten länger überleben“ (Brief vom 28. Mai 1945).

Im Mai und Juni war Oscar mit seiner Einheit in Steingaden und Schongau bei Garmisch-Partenkirchen stationiert und konnte sich von den vorangegangenen Strapazen erholen. In dieser Zeit sollte er noch zum Tec 4 befördert werden, was aber wegen der Kriegslage nicht mehr durchging. In seinem letzten Brief datiert auf den 17. Juli 1945 schreibt er: „Ich dachte, dieses Mal wäre ich endlich auf dem Nachhauseweg, aber ich befand mich noch immer in Frankreich. Ich möchte nicht, dass jemand von euch Pläne schmiedet oder sonstige Unannehmlichkeiten für mich in Kauf nimmt.“ Am 22.12.1945 wurde T/5 Oscar L. Davis in Camp Shelby (Mississippi) ehrenhaft aus der US-Armee entlassen.

Five days before the ancient Roman city of Trier was captured, one of the Davis brothers met a horrible death. On February 27, 1945, Charles Davis' tank drove onto a mine killing the crew of five. According to the testimony of a veteran of B Company the devastating effect of the explosion was caused by a German Tellermine that was placed on top of a 500 pound bomb. At the time of the explosion, Oscar Davis was only 200 yards (180 meters) away in his tank, and witnessed his brother's death. Charles Davis and the driver Alfred L. Jennings were buried together in one common grave at the US military cemetery in Grand-Failly (France). In 1950 the remains of both soldiers were transferred to the Chattanooga National Cemetery, Hamilton County, Tennessee. The five soldiers killed were : Tec 5 Alfred L. Jennings, Pfc Charles B. Davis, Sgt James E. Thompson, Cpl Ferdinand H. Geyer and Pvt James D. Morse.

Despite the terrible tragedy, Oscar Davis, nicknamed “Ty” Davis, remained with his platoon and could distinguish himself a little later by saving other comrades. On February 28, 1945, a tank was hit by a German shell near Niederzerf (Germany) and caught fire. Oscar Davis was close to the incident and rushed to their rescue with a fire extinguisher. In spite of enemy fire he succeeded in extinguishing the fire, rescuing the crew and providing first aid. For this heroic act he was awarded the American medal for bravery, the “Bronze Star Medal”, April 12, 1945, at Alkertshausen near Heilbronn (Germany).

After the capture of Trier, Oscar Davis continued fighting with the 10th Armored Division, moving further south until the end of April 1945 when they reached the German-Austrian border. During the last push Oscar was driving the first tank in the column, the so called “Point tank”. He writes about this in his letters: “*The last few days we were driving was really tough. I am thankful that I am still living and thankful that I am alright*” (letter dated May 5, 1945). “*On the last Push we made we had the point (that is to say we were in front leading the rest of the company and the point Tank is the one who has to knock out most of the resistance) and advanced 90 mi in two days*” (letter dated May 24, 1945). “*On one occasion we didn't meet much resistance and we wanted to push on so I drove for 20 hrs steady except for refueling. And then on the last we were the Point Tank most of the time and that is a pretty tough spot to be in. The Germans have throwed every weapon they had at our crew but God gave us the power to come through. I have seen the time when I didn't think I would live 2 minutes*” (letter dated May 28, 1945).

115 TYE AND ELIZABETH DAVIS
 Oscar Lavins (Tye) Davis and Elizabeth Owen were married February 17, 1952. Tye was the son of Bruce Davis and Mary Marler. Bruce's parents were John Roggees Davis and Mary Francis Gingsby. Mary was the daughter of George Marler and Terrie McKenzie. Tye had a younger brother Charles Roggees Davis. They grew up in Meigs County. Their mother died in 1922 when they were small, and their Aunt Arlie Davis reared them.



Tye and Elizabeth Davis

They started in the restaurant business in Decatur when Tye was seventeen years of age. He was in the business sixty five years. He and Muriel Davis ran the restaurant for two years after WW II, then he went into the Gulf Grill in Decatur. In 1962 he bought the Starlite Restaurant in Athens, Tennessee, which he ran until his retirement in 1995.

Tye and Charles were in the 11th Tank Battalion during WWII. While they were fighting in the Battle of the Bulge, Charles lost his life.

Tye was honored for his fifty year membership in the Masonic Lodge in 1992. He was a member of Keith Memorial Methodist Church in Athens. He died January 3, 1997 at age 82.

Elizabeth was born August 21, 1917. She was the daughter of Claude Owen and Ella Myrtle Tumbolin. Claude's parents were David Ulysses Owen and Marilee Rice. Ella's parents were Henry Tumbolin and Ella Barr.

Elizabeth graduated from Tennessee Wesleyan College. She was secretary for the F.O. Mahery family stove works for forty three years. She belongs to Keith Memorial Methodist Church. She still resides in Athens.

Elizabeth had a sister Melissa who married Clifford Hughes. After their father's death, their mother married Ben Brakabil and had twins, Kenneth and Catherine. (donated by Elizabeth Davis, Athens, TN 37202)

Zeitungsbericht um das Jahr 2000

Newspaper review of about 2000

Nach dem Krieg führte er das ehemalige Restaurant in Decatur mit Muriel Davis-Knight (* 26.06.1908, + 01.11.1982), der Ehefrau von Thomas Boyd Davis, zwei Jahre lang weiter. Am 17.02.1952 heiratete er Elizabeth Owen (* 21.08.1917), die Tochter von Claude Owen und Effie Myrtle Tumblin aus Etowah, McMinn County, Tennessee. Sie war drei Jahre lang als Sekretärin in einem Privatbetrieb (F.O. Mahery family stove works) beschäftigt gewesen und hatte eine Schwester namens Molena (verh. mit Clifford Hughes). Mit seiner Ehefrau ging er dann zum Gulf Grill in Decatur, Tennessee und 1962 kauften sie das Starlite Restaurant in Athens, das Oscar Davis bis zu seiner Pensionierung im Jahre 1995 führte. 65 Jahre lang war er im Gastronomiegewerbe tätig und im Jahr 1992 war er für seine 50-jährige Mitgliedschaft in der Masonic Lodge (Freimaurer) geehrt worden.

Laut einem Eintrag bei www.familysearch.org war der Vater John Bruce Davis am 01.01.1982 verstorben und in Chattanooga, Meigs County, Tennessee, begraben worden. Möglicherweise hatte er dort noch einmal geheiratet, denn der Census von 1940 vermerkt einen John Bruce Davis (um 1888 geb.) mit Ehefrau namens Maude (13 Jahre jünger etwa) in Chattanooga. Am 03.01.1997 verschied auch Oscar Davis, der Mitglied der Keith Memorial United Methodist Church war, im Alter von 82 Jahren in einem Krankenhaus in Athens, McMinn County, Tennessee, und wurde dort auf dem Cedar Grove Cemetery beigesetzt. Seine Ehefrau Elizabeth Davis-Owen verschied am 31.10.2009 in ihrem Geburtsort Etowah und liegt neben ihrem Mann in Athens begraben.

Auszeichnungen und Orden:

- Bronze Star Medal
- Good Conduct Medal
- American Campaign Medal
- European-African-Middle-Eastern Campaign Medal with 3 bronze campaign stars (Ardennes, Rhineland & Central Europe)
- Army Of Occupation Medal with Germany clasp
- World War II Victory Medal
- Lapel Button WWII



Grab von Oscar L. Davis und seiner Ehefrau auf dem Cedar Grove Cemetery in Athens

Grave of Oscar L. Davis and his wife on the Cedar Grove Cemetery in Athens

In May and June 1945 Oscar was stationed with his unit in Schongau and Steingaden near Garmisch-Partenkirchen, where they recovered from the efforts before they returned to the US. At this time the military situation prevented his promotion to Tec 4. In his very last letter dated July 17, 1945, he says: *“Well I thought this time that I would be well on my way home but here I am still in France. I don’t want any of you to make any plans or to go to any extra trouble for me”*.

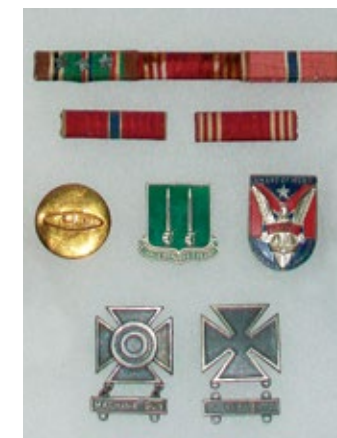
On December 22, 1945, T/5 Oscar L. Davis was honorably discharged from the US-Army at Camp Shelby (Mississippi).

After the war he led the former restaurant in Decatur together with Muriel Davis-Knight (* June 26, 1908, + November 1, 1982), the wife of Thomas Boyd Davis, for a further two years. On February 17, 1952 he married Elizabeth Owen (* August 21, 1917), the daughter of Claude Owen and Effie Myrtle Tumblin from Etowah, McMinn County, Tennessee. She had been a secretary for three years with F.O. Mahery family stove works and had a sister named Molena (married Clifford Hughes). Oscar Davis and his wife then moved on to the Gulf Grill in Decatur, Tennessee, and in 1962 bought the Starlite Restaurant in Athens, which he ran until his retirement in 1995. He had been active in the catering business for 65 years, and in 1992 he was honored for his 50 year membership in the Masonic Lodge.

According to an entry in www.familysearch.org, his father John Bruce Davis had died on January 1, 1982, and had been buried in Chattanooga, Meigs County, Tennessee. He may have married again there because the earlier 1940 Census has a John Bruce Davis (born approx. 1880) and his wife Maude (13 years younger) living in Chattanooga. On January 3, 1997, Oscar Davis, a member of the Keith Memorial United Methodist Church, died in hospital in Athens, McMinn County, Tennessee, aged 82, and was buried in Cedar Grove Cemetery. His wife, Elizabeth Davis-Owen died in her birthplace Etowah on October 31, 2009, and is buried alongside her husband in Athens.

Awards and Decorations:

- Bronze Star Medal
- Good Conduct Medal
- American Campaign Medal
- European-African-Middle-Eastern Campaign Medal with 3 bronze campaign stars (Ardennes, Rhineland & Central Europe)
- Army Of Occupation Medal with Germany clasp
- World War II Victory Medal
- Lapel Button WWII



Collection: Christian Pettinger

(Jeremiah) William Keeler

1913 - 1977,

Dienstnummer: 6553275 und später 02016292

Dienstgrad: Staff Sergeant und später 2nd Lieutenant-Captain



Die „Keeler“ waren ursprünglich Pilgrims, die 1637 in New England landeten und mehrere bedeutende Ämter in den USA innehatten. Timothy Keeler (1721 - 1799) führte während der amerikanischen Befreiungskriege in Ridgefield, Connecticut eine Taverne (um 1713 durch seinen Großvater Benjamin Hoyt erbaut), in deren Untergeschoss Musketenkugeln hergestellt wurden, was die Engländer während der Schlacht um Ridgefield 1777 zu einem Beschuss veranlasste. Die Taverne ist auch heute noch eine Touristenattraktion und in ihren Mauern kann man noch eine Kanonenkugel der Engländer sehen. Timothys Sohn Jeremiah Keeler (1760 - 1853) hatte sich im Alter von nur 21 Jahren in der Schlacht um Yorktown (1781) besonders hervorgetan. Als Dank erhielt er von General Lafayette das Schwert des besiegten englischen Generals Charles Cornwallis geschenkt, das sich heute noch im Familienbesitz befindet.

Laut dem Autor Wesley B. Keeler war Jeremiah Wilson-Brinkerhoff (1825 geb.), der Ur-Großvater von William Keeler, Herausgeber der Zeitung „Croton Falls News“ (Westchester County, NY) und verfasste die Geschichte der Stadt Lewisboro, die in Scharfs „History Of Westchester County“ erschien.

(Jeremiah) William Keeler wurde am 23.02.1913 in Manhattan, New York als Sohn von Jeremiah William Keeler (* 20.10.1892 Bedford, Westchester, New York, + 31.08.1972 Marina, Monterey, California) und dessen Ehefrau Josephine Harper geboren. Die Eltern hatten am 27.09.1912 in Manhattan, Kings County, New York geheiratet. Die Mutter verließ die Familie um 1917 und ging zur Bühne und er wurde von der Großmutter Etta S. Keeler-Cheney (1864 - 1935) in Manhattan, Kings County, NY (1920) und später in Redwood, Santa Clara, CA (1930) aufgezogen. Der Vater Jeremiah William Keeler war im Juni 1917 zur Armee eingezogen worden (WWI), wo er mehrere Jahre diente. 1894 hatten die Großeltern noch in Bedford, Westchester, NY gewohnt und 1900 lebte noch ein Knecht namens Adolph Jadea bei ihnen, der wie Ettas Vater Zeugmacher (harness maker) war. Außerdem wohnte die 24-jährige Lehrerin Laura Backer zur Untermiete in ihrem Haus. Laut Census von 1910 wohnte die verwitwete Großmutter Etta (ihr Ehemann Jeremiah W. Keeler jr., geb. am 14.08.1865 in Croton Falls, war zu dem Zeitpunkt bereits verstorben) dann in Manhattan Ward 12, NY. Im Jahre 1920 lebte in dem Haushalt noch Williams Urgroßvater



William Keeler in jungen Jahren

William Keeler as a young man



(Jeremiah) William Keeler

1913 - 1977,

Army Service Number: 6553275, later 02016292

Rank: Staff Sergeant (S/Sgt.), later 2nd Lieutenant-Captain

The Keeler family were among the original Pilgrim families which landed in New England in 1637, and members of the family held important positions in the country. Timothy Keeler (1721 - 1799) was a tavern keeper during the Wars of Independence in Ridgefield, Connecticut (the tavern had been built by his grandfather Benjamin Hoyt in about 1713). The basement of the building was used for the making of musket bullets, which led the English to target it specifically during the battle of Ridgefield in 1777. The tavern is still today a tourist attraction and an English canon ball can still be seen lodged in one of the walls. Timothy's son, Jeremiah Keeler (1760 - 1853), had distinguished himself at the early age of 21 in the battle of Yorktown and had, as a mark of gratitude, received the sword of the defeated English general Charles Cornwallis from the hands of General Lafayette. A sword which is still today treasured by the family.

According to the author Wesley B. Keeler, Jeremiah Wilson-Brinkerhoff (born 1825), the great-grandfather of William Keeler, was the editor of the “Croton Falls News” (Westchester County, NY) and wrote the history of the town of Lewisboro, which was published in Scharf's “History of Westchester County”.

(Jeremiah) William Keeler was born on February 23, 1913 in Manhattan, New York, the son of Jeremiah William Keeler (* October 20, 1892, Bedford, Westchester, New York, + August 31, 1972, Marina, Monterey, California) and his wife Josephine Harper. The parents had married on September 27, 1912, in Manhattan, Kings County, New York. The mother left the family in 1917 to join the stage, and Jeremiah was raised by his grandmother Etta S. Keeler-Cheney (1864 - 1935) in Manhattan, Kings County, N.Y. (1920) and later in Redwood, Santa Clara, CA (1930). His father Jeremiah William Keeler had been drafted into the Army in June 1917 and served several years.

In 1894, the grandparents had lived in Bedford, Westchester County, N.Y., and in 1900 the census indicates that the farm laborer Adolph Jadea, who was a harness maker just like Etta's father, also lived in the household. A further member of the household was the 24 year-old teacher Laura Becker, a lodger.



Ausschnitt aus einem Gruppenbild des 11th Cavalry Regiment (1935)

Detail from a photo of 11th Cavalry Regiment (1935)



Während der Tennessee Manöver (1942/1943). William Keeler befindet sich im Vordergrund (in der Hocke).

During the Tennessee Maneuvers (1942/1943). William Keeler can be seen in the foreground (kneeling position).

(* 02.07.1899 Bedford, NY, + 24.02.1953 Santa Cruz, CA) mit ihrem Ehemann Mervyn Arnold Davenport und besagtem Sohn Mervyn. Als die Großmutter am 17.03.1935 ebenda verstarb, war William Keeler untröstlich. Ohne Lebensplan und -ziel trat er dann am 07.05.1935 freiwillig in die US Armee ein, wo er in The Presidio Of Monterey dem Troop E des 11th Cavalry Regiment angegliedert wurde. Bei der Armee gab er an, die High School 2 Jahre besucht zu haben und Fotograf zu sein. Er war unverheiratet, seine Größe betrug 72 inches (1,83 m) und er wog 150 pounds (68 kg).

Bereits vor Eintritt in den 2. Weltkrieg heiratete William Keeler dann und eine Tochter kam in Georgia zur Welt. Die Ehe hielt jedoch nicht lange.

Am 11.07.1942 wurde das 11th Armored Regiment in Fort Benning aktiviert, das seinerseits dann der vier Tage später aktivierten 10th Armored Division angegliedert wurde. Von Juli 1942 bis September 1943 diente Keeler in der E Company des 11th Armored Regiment, wo er als Staff Sergeant eine 5-köpfige Panzercrew befehligte. Mit ihr nahm er 1942 - 43 an den Tennessee Manövern teil. Außergewöhnliches Engagement (er ließ sich auch nicht von einem gebrochenen Knöchel aufhalten) und besondere Führungsqualitäten brachten ihm zwei lobende Erwähnungen in den „General Orders“ ein. Nach der Inaktivierung des 11th Armored Regiment am 20.09.1943 kam Keeler zur B Company des neu formierten 11th Tank Battalion, 10th Armored Division.

Anfang September 1944 wurde die 10th Armored Division nach Camp Shanks, New York verlegt, wo sie am 12. September im Hafen von New York eingeschifft wurde. Am nächsten Tag verließen die Soldaten den Hafen, um nach 10-tägiger Fahrt am 23.09.1944 im Hafen von Cherbourg (Frankreich) an Land zu gehen.

Am 2. November hatte die Division bei Mars-la-Tour (Meurthe et Moselle) ihren ersten Kampfeinsatz. Mit der B Company des 11th Tank Battalion nahm Keeler als Panzerkommandant und Platoon-Leader an den Kämpfen in Lothringen und im Saar-Mosel-Dreieck teil.

William H. Cheney (85 Jahre alt) und 1930 auch der 8-jährige Cousin von William, Mervyn D. Davenport, der im Census fälschlicherweise als „Keeler“ vermerkt wurde. Etta gab 1920 an, sie habe sieben Geburten gehabt, aber nur drei Kinder hätten überlebt. Dabei handelte es sich um Rose Alberta * März 1886, Willie * Oktober 1892 und May * Juli 1899.

William Keeler dachte längere Zeit über, die Großmutter Etta wäre seine leibliche Mutter und sein Vater ein älterer Bruder. Er war in seiner Kindheit öfters krank und die Ärzte rieten der Familie, von Brooklyn Assembly District 21, Kings, New York in eine wärmere Gegend umzuziehen, was sie dann auch taten, indem sie nach Los Gatos, Santa Clara, California zogen. Dort lebte auch Ettas Tochter May Alexis

According to the 1910 Census, the widowed grandmother Etta S. Keeler (her husband Jeremiah W Keeler jr. born on August 14, 1865 in Croton Falls, was deceased by that time) then lived at Manhattan Ward 12. N.Y. In 1920, William's grandfather (85) is mentioned in the household and in the 1930 census appears an eight-year-old cousin of William's, Mervyn D. Davenport, who is listed with the Keeler surname by mistake. In 1920 Etta indicated that she had given birth seven times but that only three children had survived. The names of the surviving children were Rose Alberta (* March 1886), Willie (* October 1892) and May (* July 1899).

For a long time, William Keeler thought that his grandmother Etta was his mother, and his father an elder brother. He was many times ill during his childhood and doctors advised the family to move (from Brooklyn Assembly District 21, Kings, New York) to warmer parts, which they then did, moving to Los Gatos, Santa Clara, California. Etta's daughter, May Alexis (* July 2, 1899, Bedford, N.Y., + February 24, 1953, Santa Cruz, CA) also lived there together with her husband Mervyn Arnold Davenport, and their aforementioned son Mervyn. The death of his grandmother on March 17, 1935 left William grief-stricken, and bereft of any immediate plans or goals, he joined the army on May 7, 1935. He was incorporated into Troop E, 11th Cavalry Regiment in The Presidio of Monterey. On entry he indicated that he had been to the second year of High School and that he was a photographer. He was single, measured 72 inches and weighed 150 lbs.

William Keeler had married before the start of WWII and a daughter had been born in Georgia. The marriage did not last, however.

On July 11, 1942, the 11th Armored Regiment was activated and assigned to the newly activated 10th Armored Division four days later. From July 1942 to September 1943, Keeler served in E Company, 11th Armored Regiment, where he was the commanding Staff Sergeant of a 5 strong tank crew. He took part in the Tennessee maneuvers with his crew. His exceptional devotion to duty (a broken ankle did not stop him) and outstanding leadership deserved two “General Order” mentions. When 11th Armored Regiment was inactivated on September 20, 1943, Keeler joined B Company of the newly formed 11th Tank Battalion, 10th Armored Division.

In early September 1944, the 10th Armored Division was transferred to Camp Shanks, N.Y. where shipping took place in New York Harbor on September 12. The following day the ships sailed, reaching Cherbourg Harbor (France) on September 23, 1944, after a ten-day crossing. On November 2, 1944, the Division entered combat near Mars-la-Tour (Meurthe et Moselle). Together with B Company, 11th Tank Battalion, Keeler took part as a tank commander and platoon leader in the fighting in Lorraine and in the Saar-Moselle triangle.

MORNING REPORT				ENDING	20	Dec	1944
ORGANIZATION				Co B	11th Tank Bn	10th AD	
STATION/LOCATION				VF 9228	Nord de Guerre Zone		
NO	NAME	SERIAL NUMBER	GRADE	DOB	CODE		
NO CHANGE							
RECORD OF EVENTS							
16 Dec 44	S Sgt William Keeler					presented the Silver Star by Bn Commander at Co formation	
18 Dec 44	Co in reserve					Performed necessary maintenance on vehicles & equipment	

Morning Report vom 20.12.1944, in dem die Verleihung des Silver Star an William Keeler vier Tage vorher notiert wurde.

Morning Report from December 20, 1944, where is mentioned that William Keeler was awarded the Silver Star 4 days before.

Am 20.11.1944 erhielt die 10th Armored Division den Befehl, den Westwall im Saar-Moseldreieck zu durchbrechen, nach Nord-Osten vorzustößen und Saarburg einzunehmen, wobei die Task Force Chamberlain (11th Tank Battalion) den Hauptangriff bei Borg (D) führen sollte. Am 22. November wurde Keelers Panzer von einer deutschen Granate getroffen, aber er verblieb todesmutig mit seiner Mannschaft im Panzerwagen und ermöglichte durch unermüdlischen Beschuss den nachfolgenden Einheiten vorzustößen, wofür er mit der „Silver Star Medal“ ausgezeichnet wurde. Diese wurde ihm am 16.12.1944 verliehen, ausgerechnet an dem Tag, an dem die Ardennenoffensive begann.

Vom 18. bis zum 26.12.1944 war Keeler mit seiner Panzercrew im Raum Mullerthal-Echternach im Kampfeinsatz.

Am Morgen des 26.12.1944 wurde die Panzerdivision an der Front abgelöst und nach Metz verlegt. Auf dem Weg dahin ereignete sich der tragische Unfall in Hesperingen, bei dem drei Männer der 5-köpfigen Crew ums Leben kamen. Bei dem Sturz in die Alzette gelang es S/Sgt. William Keeler aus dem Panzerturm in den Alzette-Fluss zu springen, wodurch er das Unglück überlebte.

Nach dem Unfall kehrte er zur B Company zurück und war Ende Februar 1945 mit seinem Platoon an der Säuberung des Saar-Mosel-Dreiecks sowie an der Einnahme von Trier Anfang März beteiligt. Bis Ende April 1945 war die 10th Armored Division bis nach Österreich vorgerückt und am 29.04.1945 konnte sich S/Sgt. Keeler in Reutte (Österreich) ein weiteres Mal auszeichnen. An jenem Tag wurde sein Panzer durch Beschuss beschädigt und er musste ihn verlassen. Unter heftigem gegnerischen Feuer nahm er mit amerikanischen Panzergrenadieren und mit Panzerunterstützung eine Brücke ein, die noch nicht gesprengt worden war. Für diese mutige Tat wurde er mit der „Oak Leaf Cluster“ (Eichenlaubspange zur Silver Star Medal) ausgezeichnet.

Das Kriegsende erlebte die Tigerdivision im Raum Garmisch-Partenkirchen, wo sie bis Mitte September als Besatzungsmacht stationiert blieb. Im Juni 1945 wurde Keeler durch eine „Battlefield promotion“ zum 2nd Lieutenant befördert, was seine Fähigkeiten im Kampf wie auch seine Führungsqualitäten belegt. Bis zum 8. Juli diente er als Tank Platoon Officer beim 11th Tank Battalion und wurde tags darauf dem 753rd Tank Battalion angegliedert, wo er ein Platoon der D Company befehligte. Anschließend diente er bis zum 31.12.1946 in Deutschland bei verschiedenen Truppenteilen und kehrte Anfang 1947 in die USA zurück, wo er bis Juli 1950 Dienst bei verschiedenen Panzereinheiten u.a. auf den Militärstützpunkten von Fort Knox (Kentucky) und Fort Bragg (North Carolina) tat.

Nach dem Zweiten Weltkrieg heiratete William Keeler ein zweites Mal. Die Ehe fand 1947 in Deutschland statt und die Ehefrau hieß Ruthilda Margaretha Leidiger. Sie war in Bad Hersfeld (Hessen, Deutschland) geboren, war mehrsprachig und arbeitete als Übersetzerin für die US Armee, wo sie auch William Keeler kennenlernte. 1947 zogen sie in die USA, wo eine Tochter namens Sandy zur Welt kam (Fort Bragg, North Carolina), die heute verheiratet ist und den Namen Powell trägt. Die Familie zog mehrmals um (North Carolina, Texas, Kentucky sowie Carmel-by-the-Sea, California) und die Eltern ließen sich dann scheiden, als die Tochter 7 Jahre alt war. Die Mutter zog mit Sandy nach Florida, wo sie als Anwaltsangestellte („legal assistant“) für den Staat arbeitete. Sie ist heute 87 Jahre alt. Die Tochter besuchte die Universität in Tallahassee (Florida) und war 10 Jahre lang Direktorin

On November 20, 1944, the 10th Armored Division received orders to breach the “Siegfried Switch Line” at the base of the Saar-Moselle triangle, to move further north-east and to capture Saarburg. The orders went to Task Force Chamberlain (11th Tank Battalion) to lead the attack near Borg (GER). On November 22, Keeler’s tank was disabled by direct anti-tank fire, but he remained in his armored vehicle undaunted by death and continued firing, thus enabling the rest of the force to establish a bridgehead through the dragon’s teeth of the Siegfried line. He was awarded the “Silver Star Medal” for his bravery on that day; the ceremony took place on December 16, 1944, the same day the Germans attacked in the Ardennes.

From December 18 - 26, 1944, Keeler was engaged with B company in the Mullerthal-Echternach area.

On the morning of December 26, 1944, the 10th Armored Division was relieved from the frontline and moved back to Metz. On the way south, the tragic accident occurred in Hesperange, in which three men of the five-strong crew died. S/Sgt. William Keeler succeeded in jumping from the turret into the river and thus survived the accident.

After the accident, he returned to B Company and took part in the clearing of the Saar-Moselle triangle and the fighting for Trier in early March. Until the end of April 1945, the 10th Armored Division had progressed into Austria, and on April 29, 1945, S/Sgt. Keeler would distinguish himself once again in Reutte (Austria). On that day his tank was again damaged by enemy action, he dismounted and under fierce hostile fire courageously directed friendly tanks and infantry in successfully capturing a bridge intact. He was awarded the “Oak Leaf Cluster” to go with his “Silver Star Medal” for this action.



Brief von Keeler (10.12.1944), zwei Wochen vor dem Unfall

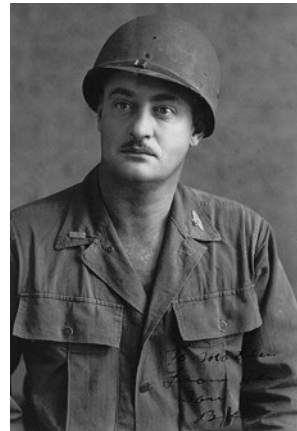
Letter from Keeler (December 10, 1944), posted two weeks before the accident happened

At the end of the war the “Tiger Division” was stationed at Garmisch-Partenkirchen and remained in Germany until mid-September as part of the “Army of Occupation”. In June 1945, Keeler was promoted to 2nd Lieutenant by “battlefield promotion”, testimony to his devotion to duty and outstanding leadership qualities. Until July 8, he served as Platoon leader in the 11th Tank Battalion, and was attached to the 753rd Tank Battalion the following day, where he commanded a platoon of D Company. He then served with different units in Germany until December 31, 1946, and returned to the US in early 1947 to serve with several other outfits in Fort Knox (Kentucky) and Fort Bragg (North Carolina). After WWII, William Keeler married a second time, the marriage took place in Germany in 1947, his wife was Ruthilda Margaretha Leidiger, a German born in Bad Hersfeld (Hesse, Germany). She was working as a translator (multilingual) for the US Army where she met William Keeler. In 1947, the couple moved to the US, where their daughter Sandy was born (Fort Bragg, North Carolina), she is today married, bearing the name Powell-Keeler.

am Shands Hospital in Jacksonville, ehe sie eine Privatpraxis als Psychologin eröffnete. Die Familie Powell-Keeler hat drei Kinder.

Am 25.06.1950 brach der Korea-Krieg zwischen dem kommunistischen Norden und dem Süden aus und bereits am 01.08.1950 fand sich William Keeler als Platoon-Leader mit dem 8064th Provisional Tank Platoon im Kampfeinsatz wieder. Dieses wurde jedoch kurz darauf aufgelöst und er wurde am 7. August dem 89th Medium Tank Battalion angegliedert. Drei Tage später übernahm er das Kommando über ein Platoon der C Company. Deren M-4 Sherman Panzer kannte Keeler aus dem 6-monatigen Einsatz in Europa.

Nach anfänglichen Erfolgen mussten die amerikanischen Verbände und UN-Truppen im November und Dezember des gleichen Jahres Verteidigungsstellungen beziehen. Mittlerweile war Keeler zum 1st Lieutenant befördert worden, als er mit seinem Platoon am 27.11.1950 bei Yongbyon (Nordkorea) in ein Feuergefecht verwickelt wurde. Während der Absicherung des Rückzugs der eigenen Truppen riss der Funkverkehr ab und William Keeler begab sich aus dem schützenden Panzer ins Freie, um unter schwerem Gewehrfeuer und Granatbeschuss die Verteidigung persönlich zu leiten. Für diese tapfere Handlung wurde ihm die Bronze Star Medal verliehen, die ihm kurze Zeit später aus unerfindlichen Gründen aberkannt wurde.



Deutschland 1950

Germany 1950

Am 03.01.1951 deckte die C Company bei Goyang nordwestlich von Seoul den Rückzug südkoreanischer Truppen und sicherte die Brücken über den Han Fluss. Dabei kam es zu einem mörderischen Gefecht, wobei William Keeler am Folgetag beim Abfeuern eines Geschützes schwer verwundet wurde. Bis zum 11. April war er in ärztlicher Behandlung und im selben Monat wurde er dann mit dem Verwundetenabzeichen, der „Purple Heart Medal“, ausgezeichnet.

Nach seiner Genesung kehrte Keeler am 22.04.1951 zum 89th Tank Battalion zurück und war noch drei weitere Monate mit seiner Einheit im Kampfeinsatz. Im Juli kehrte er in die USA zurück und war Platoon-Leader beim 131st Tank Battalion in Fort Knox, KY. Während des Kalten Krieges diente er als Verbindungsoffizier und S-3 Assistent (Ausbildung und Operationen) beim 14th Armored Cavalry Regiment im Rahmen der USAREUR (US Army Europe). Im Oktober 1956 kehrte er endgültig in die USA zurück und blieb bis Ende Februar 1952 in Ford Ord (California) beim 759th Tank Battalion stationiert.

Im selben Monat ging eine beeindruckende Militärkarriere zu Ende. Am 28.02.1957 wurde William Keeler nach 21 Dienstjahren im Alter von 44 Jahren mit dem Dienstgrad eines Captain ehrenhaft aus der US Armee entlassen. Auch danach blieb er der Armee als Fotograf erhalten, indem er als Zivilist in dem audio-visuellen Department arbeitete.

Photos: Yvonne Galutira-Keeler

William and his family moved several times (North Carolina, Texas, Kentucky and Carmel-by-the-Sea, California) before the couple divorced in 1954, when their daughter was seven. Mother and daughter moved to Florida, where she worked as a legal assistant for the Government. Ruthilda is today 87, her daughter went to Tallahassee University (Florida) and was a director at the Shands Hospital in Jacksonville for ten years before she started her own psychologist's practice. The Powell-Keeler family have three children.

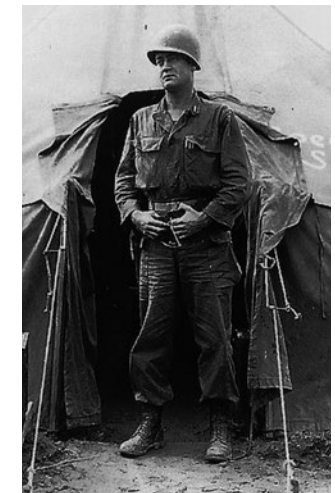
At the outbreak of the Korean War on June 25, 1950, between the communist north and the south, Keeler resumed active service on August 1, 1950, as a platoon leader with the 8064th Provisional Tank Platoon. The unit was dissolved soon after and he joined the 89th Medium Tank Battalion on August 7. Three days later he took command of a platoon of C company. Keeler was already familiar with their M-4 Sherman tanks from his service in World War Two.

After some initial success, the American and UN troops had to take defensive positions in November and December 1950. Keeler had in the meantime been promoted to 1st Lieutenant when he got involved in a gun battle with his platoon on November 27, 1950 near Yongbyon (North Korea). Friendly forces were displaced to more tenable positions under strong hostile attack. Leading his tank platoon forward, Captain Keeler organized an effective block to cover the withdrawal. When communications began to fail, he dismounted to direct the fire of the crews. Despite constant exposure to heavy small-arms and mortar fire, he conducted a spirited action to hold off the advancing enemy until the new line of resistance had been firmly secured. For this action Captain Keeler was awarded the "Bronze Star Medal" which later on was revoked for unknown reason.

On January 3, 1951, C Company of the 89th Tank Battalion had organized an outpost line of resistance at Koyyang, north of Seoul. While screening units crossing the river Han on January 4th, it came to a close-in fire fight with north Korean infiltrators, whereupon Keeler was seriously wounded in the stomach by the gun being fired inside the tank. Until April 11, he had to be treated for his injuries, and the same month he was awarded the "Purple Heart Medal" for wounds received in armed combat.

After his convalescence, Keeler returned to the 89th Tank Battalion on April 22, 1951, and served a further three months in combat with his unit. In July he returned to the US, and became a platoon leader with 131st Tank Battalion at Fort Knox, KY. During the Cold War he was a liaison officer and S-3 Assistent (Training and Operations) with 14th Armored Cavalry Regiment with the USAREUR (US Army Europe) mission. In October 1956 he made his final return to the US and was stationed with 759th Tank Battalion in Fort Ord, Monterey (California) until February 1957.

His impressive military career came to an end the same month. On February 28, 1957, after 21 years of service and aged 44, William Keeler was honorably discharged



Korea 1951

Korea 1951



Keeler im Krankenhaus, nachdem er in Korea verwundet worden war (1951).

Keeler in hospital after he had been wounded in Korea (1951).

Er heiratete schließlich ein weiteres Mal. Die dritte Ehefrau hieß Gerda Ihme und brachte einen Sohn namens Harry (* März 1948, + 02.11.1988) mit in die Ehe, der von William Keeler adoptiert wurde und bei einem Flugzeugunglück ums Leben kam. Im Juni 1957 wurde William Keeler erneut Vater einer Tochter, die Yvonne N. Keeler heißt und in Fort Ord, California geboren wurde. Sie heiratete im September 1973 (Phillip) Stan Galutira und sie leben heute in Mariposa (California).

Mitte der 60er Jahre kam William Keelers Vater, der längere Zeit über in New York gewohnt und gearbeitet (Fahrer, Fischer u.a.) hatte, nach Kalifornien, um wieder bei der Familie zu sein. Er lebte kurze Zeit über bei seinem Sohn, ehe er dann ein Wohnmobil kaufte und in der unmittelbaren Nachbarschaft wohnen blieb. Er verstarb am 31.08.1972 in Marina, Monterey, California und liegt wie auch William Keelers Großmutter Etta auf dem Los Gatos Memorial Park in Santa Clara (CA) begraben.

William Keeler sei, so die Familie, ein Mann mit vielen Talenten gewesen. Er habe mehrere Auszeichnungen (horsemanship, swimming, riflery) erhalten, sei Pilot gewesen und habe alle mechanischen Probleme selbst beheben können. Professionelle Fotoarbeiten waren sein Hobby und gleichzeitig sein Beruf.

William Keeler verstarb am 29.08.1977 im Alter von 64 Jahren an einem schweren Herzinfarkt im Sierra Nevada Memorial Hospital, eine Woche nachdem er und seine Frau von Marina, Monterey County, (CA) nach Grass Valley, Nevada County (CA) umgezogen waren. Er erhielt am 30.08.1977 eine Feuerbestattung durch die East Lawn, Inc. Seine Witwe Gerda (* 25.01.1925) lebte zuletzt in der Nähe ihrer Tochter in Salinas, Mariposa County, California und verstarb ebenda am 02.10.2010.

Auszeichnungen und Orden:

- Silver Star Medal
- Silver Star Medal with Oak Leaf Cluster
- Bronze Star Medal (aberkannt)
- Purple Heart Medal
- European-African-Middle-Eastern Campaign Medal
- American Campaign Medal
- American Defense Service Medal
- World War II Victory Medal
- Army Of Occupation Medal (Germany Clasp)
- 7 Overseas Bars
- Good Conduct Medal
- Korean Service Medal
- Armed Forces Reserve Medal

from the US Army as a Captain. He stayed with the army as a photographer, in a civilian position in the audio-visual department.

William Keeler married again, his third wife was Gerda Ihme who already had a son, Harry (* March 1948, + November 2, 1988), who William Keeler adopted and who died in a plane crash. In June 1957, William became a father again himself, his daughter Yvonne N. Keeler was born in Monterey, Ord, California. She married (Phillip) Stan Galutira in September 1973 and they live in Mariposa, California today.

In the mid-sixties, William Keeler's father, who had lived and worked (driver, fisherman, AO) in New York for a long time, came to California to be together with his family again. He lived with his son for a short while until he bought a mobile home and settled in the near vicinity. He died on August 31, 1972 in Marina, Monterey, California and is buried, like William Keeler's grandmother, in Los Gatos Memorial Park in Santa Clara (CA).

According to his family, William Keeler had been a man of many talents. He had received a number of awards (horsemanship, swimming, riflery), had been a pilot and could fix most mechanical problems himself. Professional photography was his hobby and his job.

William Keeler died on August 28, 1977, aged 64 from a fatal heart attack in Sierra Nevada Memorial Hospital, a week after he and his wife had moved from Marina, Monterey County, CA to Grass Valley, Nevada County, CA. He was cremated on August 30, 1977 by the East Lawn Inc. His widow Gerda (* January 25, 1925) last lived near her daughter in Salinas, Mariposa County, California, and died there on October 2, 2010.

Awards and Decorations

- Silver Star Medal
- Silver Star Medal with Oak Leaf Cluster
- Bronze Star Medal (revoked)
- Purple Heart Medal
- European-African-Middle-Eastern Campaign Medal
- American Campaign Medal
- American Defense Service Medal
- World War II Victory Medal
- Army Of Occupation Medal (Germany clasp)
- 7 Overseas Bars
- Good Conduct Medal
- Korean Service Medal
- Armed Forces Reserve Medal

Das Grab von William Keeler im Los Gatos Memorial Park, San José, Santa Clara County (CA)

The grave of William Keeler in Los Gatos Memorial Park, San José, Santa Clara County (CA)



The 10th Armored Division

Luxembourg, 1944

Die 10th Armored Division



Commanding Generals

Major General Paul W. Newgarden July 1942 - July 14, 1944
 Major General William H. H. Morris Jr. July 1944 - May 1945
 Major General Fay B. Prickett May 1945 - October 15, 1945

Nickname: Tiger Division Slogan: Terrify and Destroy

Strukturierung der 10th Armored Division bei der Aktivierung am 15. Juli 1942 in Fort Benning, GA.

Organization of the 10th Armored Division at its activation on July 15, 1942 at Fort Benning, GA.

3 rd Armored Regiment	419 th Field Artillery Battalion
11 th Armored Regiment	420 th Field Artillery Battalion
54 th Armored Infantry Regiment	423 th Field Artillery Battalion
55 th Armored Engineer Battalion	150 th Signal Company
90 th Reconnaissance Battalion	Division Trains Company
80 th Medical Battalion	Division Headquarters Company
Supply Battalion	Division Service Company
Maintenance Battalion	

Strukturierung der 10th Armored Division ab September 1943:

Organization of the 10th Armored Division from September 1943:

Headquarters Company	80 th Armored Medical Bn.
Reserve Command	132 nd Ordnance Maintenance Bn.
Combat Command A	90 th Cavalry Recon. Sqn. (Mecz)
Combat Command B	55 th Armored Engineer Bn.
3 rd Tank Battalion	150 th Armored Signal Company
11 th Tank Battalion	10 th Armored Division Artillery
21 st Tank Battalion	419 th Armored Field Artillery Bn.
20 th Armored Infantry Battalion	420 th Armored Field Artillery Bn.
54 th Armored Infantry Battalion	423 rd Armored Field Artillery Bn.
61 st Armored Infantry Battalion	Military Police Platoon
10 th Armored Division Trains	Band

The 10th Armored Division



Maj. Gen. Paul Woolever Newgarden
(Feb. 24, 1892 - July 14, 1944)



Maj. Gen. William Henry Harrison Morris, Jr.
(March 22, 1890 - March 30, 1971)

Im Juni 1942 übernahm Maj. Gen. Newgarden das Kommando über die 10th Armored Division. Er kam bei einem Flugzeugabsturz bei Chattanooga, TN, am 14. Juli 1944 ums Leben.

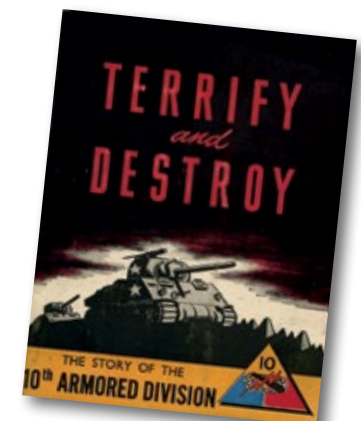
Im Juli 1944 übernahm Maj. Gen. Morris das Kommando über die 10th Armored Division, bis er am 20. Mai 1945 zum kommandieren General des 6th Corps ernannt wurde.

In June 1942 Maj. Gen. Newgarden assumed command of the 10th Armored Division. On July 14, 1944, he died in an airplane crash near Chattanooga, TN.

In July 1944, Maj. Gen. Morris assumed command of the 10th Armored Division and commanded the Division until he was designated Commanding General of the 6th Corps on May 20, 1945.



Maj. Gen. Paul W. Newgarden



Das Panzerabzeichen



Das dreieckige Abzeichen enthält die Farben der drei Waffengattungen, aus denen die Panzerwaffe hervorgegangen ist: Blau für die Infanterie, Rot für die Feldartillerie und Gelb für die Kavallerie. Die drei übereinander liegenden Symbole, die Panzerketten, die Kanone und der Blitz, symbolisieren die Mobilität, die Feuerkraft und die Schnelligkeit der Panzerwaffe. Das Abzeichen der Panzerdivisionen unterscheidet sich nur durch ihre jeweilige arabische Zahl im oberen gelben Bereich des Dreiecks.

Die US Panzerdivision

Während des Zweiten Weltkrieges wurden 16 US Panzerdivisionen aktiviert, die allesamt auf dem europäischen Kriegsschauplatz zum Einsatz kamen. Die Division wurde von einem Major General (Zwei-Sterne General) befehligt, dem insgesamt 10.937 Mann unterstanden. Die Division war mit ungefähr 171 mittelschweren Sherman Panzern sowie sonstigen Fahrzeugen ausgestattet und war in drei mittelschwere Panzerbataillone gegliedert.

Das Panzerbataillon wurde von einem Lieutenant Colonel befehligt, dem 750 Mann unterstanden. Der Verband war mit 53 Sherman Panzern ausgerüstet sowie zahlreichen anderen Fahrzeugen. Das Bataillon war in drei mittelschwere (A, B, C) sowie eine leichte Panzerkompanie (D) unterteilt.

Die mittelschwere Panzerkompanie wurde von einem Captain geführt, dem 121 Mann unterstanden. Die Kompanie war unterteilt in eine „company headquarters“ (2 - 3 Panzer) sowie drei „tank platoons“ mit jeweils fünf Panzern.

Das Tank Platoon war der kleinste Kampfverband innerhalb der Panzerdivision und setzte sich aus 25 Soldaten sowie fünf Panzern zusammen. Das Platoon war unterteilt in „platoon headquarters“, bestehend aus dem Platoon Leader und seiner Panzercrew und zwei Sektionen mit jeweils zwei Panzern. Platoon Leader war ein First oder Second Lieutenant. Der beigeordnete Platoon Leader war ein Staff Sergeant, der bei Ausfall des Leutnants das Platoon so lange befehligte, bis wieder ein Offizier das Kommando übernahm.

The Armored Insignia



The three colors of the triangular patch signify the three arms of service which were merged to form the armored forces: blue for Infantry, red for Field Artillery and yellow for Cavalry. The superimposed tank tread, the cannon and thunderbolt represent the mobility, firepower and speed of the armor. The patch of the armored divisions differs only by the respective Arabic number in the yellow top of the triangle.

The US Armored Division

During WWII, sixteen US armored divisions were activated, and they all saw combat service on the European battlefields. The division was commanded by a Major General (two star General), who had a total of 10,937 soldiers under his command. The division had about 171 medium Sherman tanks, plus all the required vehicles, and was subdivided into three medium tank battalions.

Each tank battalion was commanded by a Lieutenant Colonel, who had 750 men under his command. It was equipped with 53 Sherman tanks and the required support vehicles. The battalion was divided into three medium (A, B, C) and one light tank company (D).

The medium tank company was commanded by a Captain, who had 121 men under his command. The company was subdivided into a “company headquarters” (2 - 3 tanks) and three “tank platoons” of five tanks each.

The tank platoon was the smallest combat unit within an armored division and consisted of 25 soldiers and five tanks. The platoon was divided into a ”platoon headquarters“ consisting of the platoon leader and the crew of his tank, and two sections of two tanks each. The platoon leader was a First or Second Lieutenant, his second in command was a Staff Sergeant, who took charge in case the Lieutenant was not available, and would do so until an officer would take command again.

Das 11th Tank Battalion



Das Abzeichen

Das Abzeichen des 11th Tank Battalion besteht aus zwei silberfarbenen Schwertern auf einem grünem Schild. Die zwei nach oben gerichteten Schwerter symbolisieren Einsatzbereitschaft und sie bilden die numerische Bezeichnung der Einheit, die Nummer 11. Das Motto lautet "Armed, Armored & Ready".

Das 11th Cavalry Regiment

Am 2. Februar 1901 wurde das 11th Cavalry Regiment als Teil der regulären US Army gegründet und am 11. März 1901 in Fort Myer, Virginia aktiviert. Wegen seiner schwarzen Pferde wurde es auch „Blackhorse Regiment“ genannt. Das französische Wort „Allons“ wurde das Motto auf dem Abzeichen des Regiments. Am 10. Juli 1942 wurde das 11th Cavalry Regiment nach Fort Benning, Georgia, verlegt, wo es am 11. Juli 1942 inaktiviert wurde.

Das 11th Armored Regiment

Das 11th Armored Regiment wurde am 11. Juli 1942 gegründet und am 15. Juli 1942 in Fort Benning, Georgia, aktiviert, wobei Personal und Ausrüstung vom 11th Cavalry Regt. übernommen wurden. Am selben Tag wurde die Einheit der 10th Armored Division in Fort Benning, GA, angegliedert. Das Regiment zog am 22. Juni 1943 nach Murfreesboro, Tennessee, wo es an den Tennessee Manövern teilnahm und wurde am 5. September 1943 nach Camp Gordon, GA, verlegt.

Das 11th Tank Battalion

Im September 1943 wurden die US Panzerdivisionen reorganisiert. Am 20. September 1943 wurde das 11th Armored Regiment in zwei neue Kampfverbände aufgeteilt.

Aus der „Headquarters and headquarters company“, 11th Armored Regt., sowie aus dem ersten und zweiten Bataillon wurde das „11th Tank Battalion“ formiert als Teil der 10th Armored Division. Die Personalstärke wurde auf 117 Soldaten reduziert.

Aus dem dritten Bataillon des 11th Armored Regt. wurde das 712th Tank Battalion formiert und dem Kommando der 10th Armored Division enthoben.

Das Bataillon wurde von Lt. Col. Thomas C. Chamberlain befehligt und nahm vom 2. November 1944 bis zum 30. April 1945 an den Kampfeinsätzen in Frankreich, Luxemburg, Deutschland und Österreich unter der Bezeichnung „Task Force Chamberlain“ teil.

The 11th Tank Battalion



The distinctive insignia

The distinctive insignia of the 11th Tank Battalion consist of two hand protected broadswords on a green shield. The two swords pointing upwards represent readiness for any eventuality and they also form the numerical designation of the organisation, a number 11. The motto is : "Armed, Armored & Ready".

The 11th Cavalry Regiment

On February 2, 1901, the 11th Cavalry Regiment was constituted as a part of the regular US Army and activated on March 11, 1901 at Fort Myer, Virginia. Due to their use of black horses it was also called "Blackhorse Regiment". The French word "Allons" became the 11th Cavalry's motto which means "Let's Go". On July 10, 1942, the 11th Cavalry Regiment was relocated to Fort Benning, Georgia, where it was inactivated on July 11, 1942.

The 11th Armored Regiment

On July 11, 1942, the 11th Armored Regiment was constituted and on July 15, 1942, it was activated at Fort Benning, Georgia, with personnel and equipment from the 11th Cavalry Regiment. The same day it was assigned to the 10th Armored Division at Fort Benning, GA. The regiment moved to Murfreesboro, Tennessee, on June 22, 1942, where it took part in the Tennessee maneuvers and was subsequently transferred to Camp Gordon September 5, 1943.

The 11th Tank Battalion

In September 1943 the US Armored Divisions were reorganised. On september 20, 1943, the 11th Armored Regt was broken up and its elements were distributed as follows:

"Headquarters and headquarters company", 11th Armored Regiment and the 1st and 2nd Battalion were reorganized as the 11th Tank Battalion in the 10th Armored Division. The personnel strength was reduced to 117 men.

The 3rd Battalion, 11th Armored Regt., was reorganised and redesignated as the 712th Tank Battalion and relieved from the 10th Armored Division.

The Battalion was commanded by Lt. Col. Thomas C. Chamberlain and took part in the fighting in France, Luxembourg, Germany and Austria from November 2, 1944 to April 30, 1945, under the designation "Task Force Chamberlain".

Kampfeinsätze

16. - 19. November 1944	Kampf um Metz und Lothringen
21. - 27. November 1944	Durchbruch durch den Westwall bei Borg im Saar-Mosel-Dreieck.
5. - 6. Dezember	Einsatz zwischen Nohn und Schwemlingen an der Saar
18. - 20. Dezember 1944	Angriff durch das Müllerthal
21. - 24. Dezember 1944	Angriff auf Waldbillig
24. Dezember 1944	Angriff Richtung Reisdorf, B Co. an TF Standish angegliedert
20. - 26. Februar 1945	Säuberung des Saar-Mosel-Dreiecks und Überquerung der Saar
27. - 28. Februar 1945	Vorstoß von Beurig über Zerf nach Pellingen
1. - 11. März 1945	Einnahme von Trier und Vormarsch von Föhren über Hetzerath nach Polbach
16. - 25. März 1945	Vormarsch: Kell-Hermeskeil-Gimbweiler-Rohrbach-Kaiserslautern-Rinnthal-Landau
1. - 11. April 1945	Vormarsch: Reilingen-Massenbach-Boxberg-Hollenbach-Kirchberg-Bartenstein
16. - 30. April 1945	Vormarsch: Bartenstein-Gailenkirchen-Rieden-Füssen-Reutte-Lermoos



Am zweiten November 1944 zog das Bataillon mit insgesamt 716 Mann (39 Offiziere, 3 Warrant Officers sowie 674 einfache Soldaten) in den Krieg. Nach dem Ende der Kampfhandlungen im Mai 1945 hatten insgesamt 900 Soldaten im Bataillon gedient.

Das 11th Tank Battalion hatte insgesamt 80 Tote zu beklagen, wovon 39 auf amerikanischen Militärfriedhöfen in Europa und 41 auf Friedhöfen in den Vereinigten Staaten ihre letzte Ruhe gefunden haben. Am 13. Oktober 1945 wurde das 11th Tank Battalion in Camp Patrick Henry, Virginia, inaktiviert und dem Kommando der 10th Armored Division enthoben.

Engagements

November 16 - 19, 1944	Fighting for Metz and Lorraine (F)
November 21 - 27, 1944	Breaching a fortified line and holding a bridgehead near Borg in the Saar-Moselle triangle
December 5 - 6, 1944	Engagement between Nohn and Schwemlingen in the Saar region
December 18 - 19, 1944	Attack through the Müllerthal draw
December 21 - 24, 1944	Attack of Waldbillig
December 24, 1944	Attack towards Reisdorf, B Company attached to TF Standish
February 20 - 26, 1945	Clearing the Saar-Moselle triangle and crossing the Saar river
February 27 - 28, 1945	Advance from Beurig via Zerf to Pellingen
March 1 - 11, 1945	Capture of Trier and movement from Föhren via Hetzerath to Polbach
March 16 - 25, 1945	Advance: Kell, Hermeskeil, Gimbweiler, Rohrbach, Kaiserslautern, Rinnthal, Landau
April 1 - 11, 1945	Advance: Reilingen, Massenbach, Boxberg, Hollenbach, Kirchberg, Bartenstein
April 16 - 30, 1945	Advance: Bartenstein, Gailenkirchen, Rieden, Füssen, Reutte, Lermoos



On November 2, 1944, the battalion entered combat with a total of 716 men (39 officers, 3 warrant officers and 674 soldiers). At the end of the war in May 1945, a total of 900 men had served in the battalion.

The 11th Tank Battalion had a total of 80 soldiers killed, 39 of them have their final resting place in American military cemeteries in Europe and 41 on cemeteries in the United States. On October 13, 1945, the 11th Tank Battalion was inactivated at Camp Patrick Henry, Virginia, and relieved from the 10th Armored Division.

11th Tank Battalion

Befehlshaber / Commander

Lt. Col. Thomas C. Chamberlain, CO, 11th Tank Battalion

Stab / Staff

Major Carl Hill, Exec Officer, 11th Tank Battalion

Capt. Fred S Bryan, S-3, 11th Tank Battalion

Headquarters company

Lt. Kenneth W. Burgess

Company Officers

Capt. Ralph Maddox, CO, A Company, 11th Tank Battalion (Team Maddox)

Capt. William F. O'Grady, CO, B Company, 11th Tank Battalion (Team O'Grady)

Capt. Steve Lang, CO, C Company, 11th Tank Battalion (Team Lang)

Capt. Clifford R. Goman, CO, D Company, 11th Tank Battalion (Team Goman)

Die Gefallenen / The war dead

Co A	Co B	Co C	Co D	HQ Co	Sv Co
18	24	20	8	8	2

Ehrenvolle Erwähnungen / Citations

Meritorious Unit Commendation

Service Company (only), 11th Tank Battalion, Sept. 23, 1944 - Dec. 22, 1944
(GO 54, Hqs, 10th Armd Div, dtd 6 Apr 45)

Presidential Unit Citation

Headquarters Company, 11th Tank Battalion (10th AD) Dec. 16, 1944 - Dec. 22, 1944

Company A, 11th Tank Battalion (10th AD) Dec. 16, 1944 - Dec. 22, 1944

Company B, 11th Tank Battalion (10th AD) Dec. 16, 1944 - Dec. 22, 1944

Campaign Streamers

- World War Two
- Rhineland
- Ardennes-Alsace
- Central Europe

Campaigns

- Ardennes-Alsace
- Central Europe
- Rhineland



Panzer-Training in Fort Benning

Tank training at Fort Benning



Die B Company



Befehlshabender Offizier war der 26-jährige Captain William F. O'Grady und unter seinem Namen nahm die B Company unter der Bezeichnung „Team O'Grady“ an den Operationen teil. Capt. William F. O'Grady befehligte die B Company bis zum 16. April 1945, als er für einen 45-Tage-Urlaub in die Vereinigten Staaten abberufen wurde. In einem Brief erwähnte Oscar Davis, dass O'Grady fast ohne zu schlafen Tag und Nacht arbeitete und die Division ihn zwingen musste, Urlaub zu nehmen, bevor er den Verstand verlieren würde. Daraufhin übernahm 1st LT John F. Buckowiec, der am 29. November 1944 der B Company zugeteilt worden war, das Kommando.

Die B Company war aufgegliedert in eine „Company headquarters“ (Hq section, Maint. Section, Adm, Supply & Mess section) sowie drei Tank Platoons zu je fünf Panzern. Ausgestattet war die Einheit mit 18 mittelschweren Sherman-Panzern, wobei die Panzer des ersten Platoons mit 76mm Geschützen ausgerüstet waren und die Panzer des zweiten und dritten Platoons mit 75mm Geschützen bestückt waren. Drei Panzer gehörten zur „Company headquarters“, die dem Kompanieführer vorbehalten waren. Einer war ein sogenannter „Tank dozer“ mit einer am Bug montierten Baggerschaufel.

Zu Beginn ihres Kampfeinsatzes im November 1944 wurde das erste Platoon von Lt. Donald C. Lord geführt, das zweite von 2nd Lt. Harold G. Connick und das dritte Platoon wurde von 2nd Lt. Emile L. Barabe befehligt.

Am 22. November 1944 durchbrach die Kompanie den Westwall bei Borg (D). Während dem Einsatz in Luxemburg war die Kompanie hauptsächlich zur Sicherung hinter der Frontlinie stationiert. Am 24. Dezember nahmen zwei Platoons der B Company als Teil der TF Standish am Angriff Richtung Reisdorf teil.

Im November 1944 zog die Kompanie mit ungefähr 132 Soldaten in den Kampf. Als der Krieg im Mai 1945 endete, hatten, durch Ersatzleute bedingt, insgesamt etwa 156 Soldaten in der B Company gedient.

Die B Company hatte mit 24 toten Kameraden den höchsten Blutzoll des 11th Tank Battalion entrichtet. Hinzu kamen 63 zeitbedingte Ausfälle durch Verwundung und sonstige kriegsbedingte Ursachen, darunter waren acht Schwerverwundete.

Company B



The commanding Officer was the 26 year-old Captain William F. O'Grady. Company B took part in the operations under the designation „Team O'Grady“. Captain William F. O'Grady commanded B Company until April 16, 1945, when he was given (imposed) a 45-day furlough in the US. In a letter, Oscar Davis mentioned that O'Grady was working night and day and wouldn't sleep, so the Division forced him to take a furlough because of concerns of his mental health. 1st Lt. John F. Buckowiec, who had been assigned to B Company on November 29, 1944, took command afterwards.



Capt. William F. O'Grady

B Company was divided into „Company headquarters“ (Hq section, Maint. Section, Adm, Supply & Mess section), and three tank platoons with five tanks each. The company had 18 medium Sherman tanks, where the tanks of the first platoon were fitted with 76mm guns and the tanks of the second and third platoon had 75mm guns. Company Headquarters had three tanks which were all at the disposal of the company commander. One was a so-called „tank-dozer“, with a large bulldozer blade on the front end.

At the beginning of their engagement in November 1944, the 1st platoon was commanded by Lt. Donald C. Lord, the 2nd platoon by 2nd Lt. Harold G. Connick and the 3rd platoon by 2nd Lt. Emile L. Barabe.

On November 22, 1944, the company broke through the Siegfried Switch Line near Borg (Germany). During its operations in Luxembourg the company was mainly stationed behind the frontline to secure the area. On December 24, 1944, two platoons of Company B took part in the attack towards Reisdorf and were attached to „TF Standish“.

In November 1944, the company entered combat with about 132 men. When the war ended in May 1945, and taking into account replacements, about 156 soldiers had served in the company.

With 24 comrades killed, B Company had paid the highest tribute of the 11th Tank Battalion. On top of those fatal casualties 63 soldiers were temporarily out of action due to injuries and other combat related causes, 8 of whom were seriously wounded in action.

Company B

Commanding Officers *Befehlshabende Offiziere*

Captain William F. O'Grady (Nov. 1944 - 16. April 1945)
1st Lt. John Frank Buckowiec (16. April 1945 - ?)

1st Platoon
1st Lt. Donald C. Lord (Nov. 1944 - 3. Dez. 1944)
unbekannt/unknown (4. Dez. 1944 - 19. Jan. 1945)
1st Lt. John F. Buckowiec (20. Jan. 1945 - 15. April 1945)

2nd Platoon
2nd Lt. Harold G. Connick (Nov. 1944 - 1945)

3rd Platoon
(unsere Crew)
(our Crew)
2nd Lt. Emile Louis Barabe (Nov. 1944 - 19. Dez. 1944)
S./Sgt. William Keeler (19. Dez. 1944 - 30. Dez. 1944)
2nd Lt. William Randall (31. Dez. 1944 - 10. April 1945)
S./Sgt. William Keeler (11. April 1945 - 11. Juni 1945)
2nd Lt. William Keeler (12. Juni 1945 - 8. Juli 1945)

Motor Pool / Motor Transport

1st Lt. John Frank Buckowiec (29. Nov. 1944 - 19. Jan. 1945)
2nd Lt. Frederick A. Renz (? - 18. Nov. 1944)

Tank Unit Commander (platoon leader, platoon unverified)

2nd Lt. Walter R. Gwin (10. Nov. 1944 - 29. Nov. 1944)

Captain William F. O'Grady (July 4, 1918 - Oct. 10, 1994)

Army Service Numbers	32024520 / 01013596
Date of service	March 5, 1941 to January 12, 1946
Awards and Decorations	- Bronze Star Medal - Silver Star & Oak Leaf Cluster Bronze Large - Purple Heart Medal - European-African-Middle Eastern Campaign Medal & 1 Bronze Service Star - American Defense Service Medal - Honorable Service Button - World War II Victory Medal

Honor Roll - Ehrentafel B Company, 11th Tank Battalion,

Name	Co	Rank	Service	State	Date of death	Status	Burial
Alongi, Alphonso	B	PFC	36540963	MI	11-18-1944	KIA	Mt. Olivet Cem. Detroit, MI
Burnside, Curtis M.	B	TEC5	33216982	VA	03-31-1945	KIA	Lorraine American Cem. St. Avold, FR
Collinsworth, Henry T.	B	PFC	38336629	LA	02-28-1945	KIA	Luxembourg American Cem. Hamm, LX
Crites, John	B	TEC4	38322808	OK	03-31-1945	KIA	Lorraine American Cem. St. Avold, FR
Davis, Charles B.	B	PFC	34922124	TN	02-27-1945	KIA	Chattanooga Nat. Cem., TN
Edwards, Cecil R.	B	PFC	42087241	NY	04-02-1945	KIA	Nort Syracuse Cem. North Syracuse, NY
Fetters, Herbert R. Jr.	B	TEC5	33804474	PA	03-08-1945	KIA	Springfield Friends Cem. Springfield, PA
Gardner, William	B	PFC	11117300	MA	03-31-1945	KIA	St Patrick Cem. Lowell, MA
Geyer, Ferdinand H. III	B	CPL	34880781	TN	02-27-1945	KIA	Luxembourg American Cem. Hamm, LX
Jennings, Alfred L.	B	TEC5	6998386	VA	02-27-1945	KIA	Chattanooga Nat. Cem., TN
Knoles, Richard R.	B	1SGT	6546518	ID	11-18-1944	KIA	Lorraine American Cem. St. Avold, FR
Meade, Lewis W.	B	CPL	34439662	NC	12-26-1944	DNB	Luxembourg American Cem. Hamm, LX
Meisner, Albert H.	B	PFC	39305415	MT	04-04-1945	DOW	Lavina Cem. Lavina, MT
Moffett, John L.	B	SGT	6588904	AL	04-08-1945	KIA	Ft. Rosecrans Nat. Cem. San Diego, CA
Morse, James D.	B	PVT	42121026	NY	02-27-1945	KIA	Luxembourg American Cem. Hamm, LX
Neal, Rell	B	TEC5	34407231	FL	11-18-1944	KIA	Lorraine American Cem. St. Avold, FR
Parris, Russel E.	B	CPL	38275507	CA	11-23-1944	DOW	Lorraine American Cem. St. Avold, FR
Russ, James G.	B	CPL	34439310	NC	12-26-1944	DNB	Family Cem. Creston, NC
Thompson, James E.	B	SGT	37140167	MO	02-27-1945	KIA	Lorraine American Cem. St. Avold, FR
Torres, Pablo	B	PVT	38074324	TX	11-16-1944	KIA	Sabinal Cath. Cem. Sabinal, TX
Turner, George P.	B	1SGT	36005299	IL	04-02-1945	KIA	Lorraine American Cem. St. Avold, FR
Vasko, Isidore M.	B	TEC4	36004148	IL	12-26-1944	DNB	Luxembourg American Cem. Hamm, LX
Walter, Wesley F.	B	PFC	36899949	MI	04-08-1945	KIA	Lorraine American Cem. St. Avold, FR
Willette, John P.	B	SGT	31215246	CT	03-18-1945	KIA	St. Charles Cem. Bellows Falls, VT

Lt. Col. Thomas Corwin Chamberlain

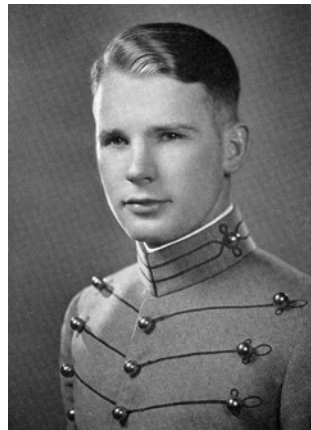
Thomas C. Chamberlain wurde am 13. Januar 1917 in Pierce City, Missouri, geboren. Schon früh zog er nach North Lewisburg, Ohio, wo er zur Ohio State University ging und anschließend die US Militärschule von West Point besuchte. „Chamby“, wie er von seinen Kommilitonen genannt wurde, graduierte 1940 in West Point gemäß seinem Motto „Work hard and get what you want“. 1943 graduierte er ebenfalls an der Command and General Staff School.

Seine Militärkarriere begann 1941 als 2nd Lieutenant beim 11th Cavalry Regiment. Bei der Aktivierung der 10th Armored Division am 15. Juli 1942 kam er als Captain zum 11th Armored Regiment, um etwas später zum Major befördert zu werden. Am 20. September 1943 wurde Major Chamberlain zum Befehlshaber des 11th Tank Battalion ernannt und zum Lieutenant Colonel befördert. Somit wurde „Tiger Tom“, wie er von seinen Soldaten genannt wurde, mit nur 26 Jahren einer der jüngsten Bataillonskommandeure der US Army während des Zweiten Weltkrieges. Unter seiner inspirierenden und kompetenten Führung zeichnete sich das Bataillon schon kurz nach dem Kampfeinsatz aus und verdiente sich den Respekt und die Anerkennung aller. Unter der Bezeichnung „Task Force Chamberlain“ nahm der Kampfverband an sämtlichen Kampfhandlungen teil und trug damit wesentlich zum Erfolg der 10th Armored Division bei.

1966 verließ er die US Army als Colonel und zog nach Massachusetts, wo er Business Administration an einem College unterrichtete. Er war verheiratet mit Catherine Chamberlain und Vater von fünf Kindern. Am 23. Januar 1988 verstarb er in Falmouth, Massachusetts, im Alter von 71 Jahren und fand auf dem Militärfriedhof von West Point seine letzte Ruhe.

Lt. Col. Chamberlain war der höchst dekorierte Soldat im 11th Tank Battalion und wurde mit den folgenden Orden und Ehrenzeichen ausgezeichnet:

- Silver Star Medal with two Oak-leaf clusters
- Bronze Star Medal
- Purple Heart Medal
- Legion of Merit
- Luxembourg Croix de Guerre
- French Croix de Guerre



«Chamby» in West Point, 1940

«Chamby» in West Point, 1940

Lt. Col. Thomas Corwin Chamberlain



Lt. Col. Chamberlain im 2. Weltkrieg *

Lt. Col. Chamberlain during WW II *

Thomas Corwin Chamberlain was born in Pierce City, Missouri, on January 13, 1917. He moved at an early age to North Lewisburg, Ohio where he attended Ohio State University before his appointment to the U.S. Military Academy at West Point. „Chamby“, the nickname he was given by his fellow cadets, graduated from West Point in 1940, always true to his motto: „Work hard and get what you want.“ He was also a graduate of the Command and General Staff School in the class of 1943.

He began his military career in 1941 as a 2nd Lieutenant with the 11th Cavalry Regiment. When the 10th Armored Division was activated on July 15, 1942, he came to the 11th Armored Regiment as a Captain and was soon promoted to Major.

On September 20, 1943 Major Chamberlain was appointed Commander of the 11th Tank Battalion and was promoted to the rank of Lieutenant Colonel. This made Thomas C. Chamberlain, aged 26, or „Tiger Tom“, as he was nicknamed by his soldiers, one of the youngest battalion leaders of the US Army during World War II. Under his inspiring and excellent leadership his battalion distinguished itself from the very first engagements and won the respect and recognition of all. „Task Force Chamberlain“, as it was designated, took part in all operations and contributed greatly to the successes of the 10th Armored Division.

In 1966, Thomas C. Chamberlain left the army as a Colonel and moved to Massachusetts, where he taught business administration at a College. He was married to Catherine Chamberlain and they had five children. He died on January 23, 1988 in Falmouth, Massachusetts, aged 71, and interment took place at West Point Cemetery.

Lt. Col. Chamberlain was the most decorated man in the 11th Tank Battalion and was awarded the following awards and decorations:

- Silver Star Medal with two Oak-leaf clusters
- Bronze Star Medal
- Purple Heart Medal
- Legion of Merit
- Luxembourg Croix de Guerre
- French Croix de Guerre

* Photo: „Impact, The battle Story of the Tenth Armored Division“.

Der Kampfeinsatz bei Borg 21. - 27. November 1944



Die Ortschaft Borg

The village Borg

Unsere Panzercrew setzte sich bei diesem Einsatz aus folgenden Mitgliedern zusammen: William Keeler, James G. Russ, Charles D. Cary, Isidore M. Vasko und Oscar L. Davis.

Am 21. November griff die B Company mit dem ersten Platoon unter der Führung von Lt. Donald C. Lord die deutschen Verteidigungsstellungen bei Borg an. Der Angriff wurde jedoch durch einen Krater in der Straße sowie durch heftiges deutsches Abwehrfeuer zum Stehen gebracht. Nach zwei Stunden Schlagabtausch wurde der Angriff auf Befehl Lt. Col. Chamberlains abgebrochen und Team O'Grady nach Borg zurückbeordert.

Am Morgen des 22. November wurde das Gebiet zwanzig Minuten lang mit Artilleriefeuer belegt. Das erste Platoon, A Co., 11th Tk. Bn., an der rechten Straßenseite postiert, nahm den Bunker auf dieser Seite unter Beschuss und ein Platoon Tank Destroyers, auf der linken Seite postiert, nahm einen Bunker auf dieser Seite unter Feuer. Um 14.00 Uhr griff Team O'Grady an. Die fünf Panzer des dritten Platoons (unsere Crew) unter dem Befehl von Lt. Emile Barabe, sowie ein Platoon Infanterie und eine Pioniereinheit stießen entlang der Straße bis zum Krater vor. Die Infanterie stieg von den Panzern, überwand den Krater sowie die Höckerlinie und stieß mehrere hundert Meter in feindliches Gebiet vor, um das Gelände zu sichern, wobei sie von den Panzern unterstützt wurden. Während die Pioniere den Krater überbrückten, wurden sie von einem Bunker auf der rechten Seite mit Kleinkaliberfeuer belegt. Das Infanterie-Platoon unter Lt. Devereaux nahm den Bunker ein, zerstörte ihn und machte zusätzlich zwanzig Kriegsgefangene. Ein weiterer Bunker wurde ebenfalls erkannt und zerstört. Die Pioniere konnten nun ungehindert ihre Arbeit erledigen und sobald der Krater überquert werden konnte, stieß das zweite Platoon unter Lt. Connick vor und bezog hinter der Höckerlinie auf der linken Seite Stellung. Das erste Platoon unter Lt. Lord stieß nun vor und bezog rechts auf einem Hügel Stellung. Das dritte Platoon (unsere Crew) unter Lt. Barabe war bereit vorzudringen und sollte die Hauptstraßenkreuzung zwischen Borg und Münzingen einnehmen. Als das

Am 20. November wurde Combat Command A befohlen, einen Angriff auf das Saar-Mosel-Dreieck vorzubereiten mit dem Ziel, das Gebiet zu bereinigen, die Saar zu überqueren und einen Brückenkopf zu bilden.

Im Folgenden soll ausschließlich der Einsatz der B Company bei Borg geschildert werden, wobei der 22. November in direktem Zusammenhang mit dem Unfall am 26. Dezember steht.

The engagement near Borg November 21 to 27, 1944

On November 20, Combat Command A was ordered to prepare an attack on the Saar-Moselle triangle with the aim to clear the area, cross the Saar and establish a bridgehead.

The following lines will deal exclusively with the combat engagement of B Company near Borg, whereby November 22 is related to the accident on December 26.

Our crew was made up of the following members at the time: William Keeler, James G. Russ, Charles D. Cary, Isidore M. Vasko and Oscar L. Davis.

On November 21, B Company with its first platoon, under the command of Lt. Donald C. Lord, attacked the German defensive positions near Borg. The attack was stopped due to a crater in the road and heavy German resistance. The skirmish lasted for two hours. Upon orders from Lt. Col. Chamberlain the force was pulled back to Borg.

On the morning of November 22, the area was shelled by artillery fire for some twenty minutes. The first platoon of A Co., 11th Tk. Bn., was placed on the right flank of the road to button-up the one known pillbox in the vicinity. A platoon of Tank Destroyers was placed on the left flank to fire on the pillbox in that area. At 14.00 hours Team O'Grady attacked through the dragon's teeth. The five tanks of the 3rd Platoon (our crew) under command of Lt. Emile Barabe, one platoon of infantry and an engineer reconnaissance team moved forward to the crater. The infantry dismounted from the tanks and moved forward beyond the crater to establish a bridgehead 800 yard in depth, under the protection of the "over-watching guns". While the engineers were bridging the crater, they were fired on by small arms fire from a pillbox on the right side of the flank. The infantry platoon under Lt. Devereaux destroyed the pillbox and captured twenty prisoners of war. In addition another pillbox was located and destroyed. The engineers could now complete their work unhampered, and when the crater could be crossed, the second platoon of tanks under Lt. Connick moved over the bridge and took up positions on the left flank and behind the "dragons' teeth". The first platoon under Lt. Lord then came forward, branched to the right and took up positions on the forward slope. The third platoon (our crew) under Lt. Barabe was prepared to advance on and secure the crossroad between Borg and Münzingen. Upon the movement of the third platoon over the crest and crater,



Das Saar-Mosel Dreieck (Quelle: Google maps)

The Saar-Moselle triangle



Die "Tiger" Division stößt im Februar 1945 über den überbrückten Krater bei Borg vor.

The "Tiger" Division is pushing over the bridged crater near Borg on february 1945.

der dritte Platoon mit S./Sgt. Keeler im ersten Panzer an der Spitze den Krater passiert hatte, geriet es kurz hinter der Höckerlinie unter direktes 88mm-Feuer (höchstwahrscheinlich von der linken Seite). Beim Versuch, dem Feuer auszuweichen, wurde ein Ölschlauch beschädigt, was das Gefährt zum Stillstand brachte. Anstatt den Panzer zu verlassen und sich in Sicherheit zu begeben, entschied sich Keeler mit seiner Crew für weitere sechzig Stunden (bis zum 24. November) im Panzer zu verbleiben und Feuerunterstützung zu geben. Hierfür wurde Keeler mit der Silver Star Medal ausgezeichnet.

An jenem 22. November verletzte sich Private Charles D. Cary beim Laden im Verschluss des Geschützes so schwer an der rechten Hand, dass er ins Lazarett überführt werden musste. Da der Panzer fahruntüchtig war, übernahm wahrscheinlich Vasko oder Davis die Aufgabe des Loaders. Lewis W. Meade ersetzte Cary vor dem Einsatz in Luxemburg und kam am 26. Dezember beim Unfall in Hesperingen zu Tode. Der Rest der B Company stieß zur Kreuzung vor und bildete einen Brückenkopf hinter der deutschen Verteidigungslinie. Task Force Chamberlain wurde am 27. November von der 3rd US Cavalry Group im Brückenkopf abgelöst.

A: Krater, *Crater*

B: Bunker, *Pillbox*

Das Kampfgebiet bei Borg heute

The combat area near Borg today

Der Bunker hinter der Höckerlinie bei Borg

The pillbox behind the dragon teeth line near Borg



Die Straße, auf der Keelers Panzer unter Beschuss kam.

The road where Keeler's tank came under fire.

the lead tank driven by S/Sgt Keeler received direct 88mm fire (probably from the left-hand side). In maneuvering his tank to avoid the fire an oil line broke and disabled the tank. Rather than abandon the tank and move to safety, Keeler chose to remain in the tank with his crew for a further sixty hours (until November 24) supporting other elements. Keeler was awarded the Silver Star Medal for his devotion to duty.

On that November 22, Charles D. Cary injured his right hand so seriously while loading the shell into the breach of the gun that he had to be evacuated to a hospital. Since the tank couldn't be driven, either Vasko or Davis probably took over the job of loader. Lewis W. Meade replaced Cary before the engagement in Luxembourg and died in the accident in Hesperange on December 26. The remainder of B Company advanced towards the crossroad and established a bridgehead behind the "dragon teeth line". On November 27, TFC was relieved by the 3rd US Cavalry Group.



Die 10th Armored Division in der Ardennenoffensive

Am frühen Morgen des 16. Dezember 1944 griffen um 5.30 Uhr drei deutsche Armeen mit 20 Divisionen (ungefähr 250.000 Mann) unter dem Oberbefehlshaber Gerd von Rundstedt zwischen Echternach (L) und Monschau (D) in den luxemburgischen und belgischen Ardennen an. Ihnen gegenüber lagen nur fünf amerikanische Divisionen mit ungefähr 83.000 Soldaten. Es war der Auftakt für eine der mörderischsten und verlustreichsten Schlachten des Zweiten Weltkrieges, die als Ardennenschlacht in die Kriegsgeschichte eingehen sollte.

Am 16. Dezember war die 10th Armored Division in Lothringen stationiert und absolvierte ein Trainingsprogramm. Das Hauptquartier bereitete sich darauf vor, mit General Pattons 3. Armee durch den Brückenkopf der 90. und 95. US Infanteriedivision bei Dillingen und Saarlautern durch das Saarland bis zum Rhein vorzustoßen. Der Angriff sollte am 19. Dezember erfolgen.

Am Nachmittag des 16. Dezember, als noch viel Unklarheit über den deutschen Angriff herrschte, wurde die 10th Armored Division um 17.50 Uhr vom Hauptquartier des XX. US Corps in Alarmbereitschaft versetzt, um sich auf eine Verlegung nach Norden tags darauf vorzubereiten. Am 17. Dezember wurde die Division um 3.30 Uhr angewiesen, sich nach Luxemburg zu begeben, ein Kampfverband nordöstlich der Stadt (CCA) und der Rest südwestlich davon (CCB & CCR). Um 6 Uhr überquerte die Division mit CCA an der Spitze die Mosel bei Cattenom und durchquerte Thionville Richtung Luxemburg. Der Division war es nur beschränkt erlaubt, die Stadt Luxemburg zu durchqueren, sodass CCA gezwungen war, die Stadt westlich zu umfahren, um zum Zielgebiet zu gelangen.

Combat Command B, befehligt von Colonel William L. Roberts, sollte von hier aus nach Bastogne vorrücken und Combat Command A, unter dem Kommando von Brigadier General Edwin W. Piburn, sollte im Osten Luxemburgs an der Südflanke des deutschen Durchbruchs angreifen.

Die Verteidigung von Bastogne

Am 18. Dezember, um 9.30 Uhr, begab sich CCB nach Arlon, wo weitere Befehle abgewartet wurden und um 14.10 Uhr wurde der Kampfverband nach Bastogne in Marsch gesetzt, wo die Vorausabteilung in der Abenddämmerung eintraf. Unverzüglich wurden drei Straßensperren bei Noville, Longvilly und Bras errichtet, um den deutschen



Die Ardennenoffensive (Google maps)

The 10th AD in the Bulge

The 10th Armored Division in the Battle of the Bulge

At 5.30, in the early morning of December 16, 1944, three German armies with 20 divisions and about 250,000 men under their supreme commander Gerd von Rundstedt, attacked between Echternach (L) and Monschau (D) in the Luxembourg and Belgium Ardennes. Facing them were only five American divisions with about 83,000 soldiers. It was the beginning of one of the most murderous and costly battles of World War Two, which was to become known as the Battle of the Bulge in military history.

On December 16, the 10th Armored Division was stationed in Lorraine (F) and engaged in a training program. Division Headquarter was making detailed plans for the Division to exploit the bridgehead of the 90th and 95th US Infantry Divisions at Dillingen and Saarlautern and to push through the Saar towards the Rhine with General Patton's 3rd US Army. The attack was scheduled for December 19.

On the afternoon of December 16, when the situation was still uncertain, Headquarter XX Corps alerted the 10th Armored Division at 17.50 for movement to the north at daylight the following day. On December 17, the Division received orders at 3.30 to move to the vicinity of Luxembourg City; one combat command to the northeast of the city (CCA) and the balance of the Division southwest (CCB & CCR) of the city. At 6.00 the Division, with CCA leading, crossed the Moselle at Cattenom and moved on to Luxembourg via Thionville. The Division was restricted from moving through the city of Luxembourg which required CCA to take a detour west to reach its assembly area.

Combat Command B, commanded by Colonel William Roberts, was to move from Luxembourg to Bastogne, and Combat Command A, commanded by Brigadier General Edwin W. Piburn, was to attack the southern flank of the German breakthrough in the east of Luxembourg.

The defense of Bastogne

On December 18, at 9.30, CCB moved to Arlon, where it waited on the road for instructions, and at 14.10 the Combat Command moved north to Bastogne, where the vanguard arrived at dusk. Immediately three road blocks were established at Noville, Longvilly and Bras, to stop the German advance. Together with the 101st Airborne Division and other



Das Kampfgebiet von CCA in Luxemburg

The combat area of CCA in Luxembourg

Vormarsch zu stoppen. Zusammen mit der 101. US-Luftlandedivision und anderen Kampfverbänden verteidigten sie Bastogne bis Januar 1945 erfolgreich und tapfer gegen mehrere deutsche Divisionen und trugen so maßgeblich zum Misslingen des deutschen Überraschungsangriffs in den Ardennen bei. Bastogne sollte nie in deutsche Hände fallen, woran die 10th Armored Division erheblichen Anteil hatte. Die Soldaten der „Tiger“ Division hatten die Ardennenstadt acht Stunden vor dem Eintreffen der 101st Airborne Division hartnäckig verteidigt, doch leider wurde den Soldaten der 101. Luftlandedivision fast die alleinige Ehre zuteil, die Stadt gerettet zu haben, da die Zensur es ihr erlaubte, vor der 10th Armored Division erwähnt zu werden. Am 17. Januar kehrte CCB nach Metz zurück.

Der Kampfeinsatz in Luxemburg

Am Morgen des 17. Dezember traf Maj. Gen. W. H. H. Morris (10th AD) den Befehlshaber des VIII. Corps, Maj. Gen. Middleton, in Bastogne und wurde angewiesen, der in Bedrängnis geratenen 4th Infantry Division in Berdorf, Echternach und Osweiler zu Hilfe zu eilen. Daraufhin besprach Maj. Gen. Morris die Situation mit Maj. Gen. Barton, dem Kommandeur der 4th Infantry Division, und es wurde vereinbart, dass CCA, 10th AD, zwischen Waldbillig und der Hauptstraße Echternach-Luxemburg zum Einsatz kommen sollte. Der allgemeine Auftrag bestand darin, nord-östlich anzugreifen und das in Bedrängnis geratene 12th Infantry Regiment (4th Inf. Div.) zu unterstützen und den Feind über die Sauer zurückzudrängen.

Um 14 Uhr (17. Dezember) traf Maj. Gen. Morris den Befehlshaber des CCA, Brigadier Gen. Edwin W Piburn, in Lintgen und befahl diesem Verband sofort nach Norden zu stoßen und durch die Linien der 4th Infantry Division anzugreifen. Am Nachmittag wurde der Angriff wegen aufziehender Dämmerung auf den folgenden Morgen verlegt.

Seit dem 16. Dezember war im Raum Echternach das 12th Infantry Regiment (4th US Inf. Div.) in schwere Kämpfe mit der 212. Volksgrenadierdivision (VGD) von General Erich Brandenbergers 7. Armee verwickelt.

Die drei Task Forces von Combat Command A (10th AD):

Task Force Chamberlain (TFC)

- Lt. Col. Thomas C. Chamberlain, Befehlshaber, 11th Tank Battalion

Task Force Standish (TFS)

- Lt. Col. Miles L. Standish, Befehlshaber, 61st Armored Infantry Battalion

Task Force Riley (TFR)

- Lt. Col. John R. Riley, Befehlshaber, 21st Tank Battalion

Am Morgen des 17. Dezember begab sich Task Force Chamberlain über Thionville nach Luxemburg und fand sich am Nachmittag gegen 17.30 Uhr bei Weyer ein. Am nächsten Morgen griff TFC mit der A Company des 11th Tank Battalion durch die Schlucht des Müllerthals an (18. - 19. Dezember) und nahm anschließend mit CCA der 9th Armored Division am Kampf um Waldbillig teil (21. - 24. Dezember).

combat units they successfully and bravely defended Bastogne against several German divisions until January 1945 and thus, made a significant contribution to the failure of the German attack in the Ardennes. Bastogne never fell into German hands, and the 10th Armored Division played a significant role in that success.

The soldiers of the “Tiger” Division had doggedly defended Bastogne eight hours before the arrival of the 101st Airborne Division, however the 101st received almost all the credit for saving the city because army censorship allowed it to be mentioned before the 10th Armored Division. On January 17, CCB returned back to Metz.

The engagement in Luxembourg

In the morning of December 17, Maj. Gen. W. H. H. Morris (10th AD) met Maj. Gen. Middleton (VIII Corps) at Bastogne and received the mission to cooperate with the 4th Infantry Division and rescue Americans surrounded in Berdorf, Echternach and Osweiler. Major Gen. Morris immediately contacted Maj. Gen. Barton (4th Inf. Div), and it was decided CCA (10th AD) would operate between Waldbillig and the Echternach-Luxembourg road. The general mission was to attack to the northeast to support the hard-pressed 12th Infantry Regiment of the 4th US Infantry Division, and to push the enemy back across the Sauer river.

At 14.00, Dec. 17, Maj. Gen. Morris met the commanding officer of CCA, Brigadier Gen. Edwin W Piburn in Lintgen, and ordered CCA to push north immediately and to attack through the lines of the 4th Inf. Division. During the afternoon the attack was postponed to the following morning due to “darkness coming”.

Ever since December 16, the 12th Infantry Regiment of the 4th US Infantry Division had been involved in heavy fighting with the 212th Volksgrenadierdivision (VGD) of General Erich Brandenbergers 7th Army in the area of Echternach.

The three Task Forces of Combat Command A (10th AD):

Task Force Chamberlain (TFC)

- Lt. Col. Thomas C. Chamberlain, CO, 11th Tank Battalion

Task Force Standish (TFS)

- Lt. Col. Miles L. Standish, CO, 61st Armored Infantry Battalion

Task Force Riley (TFR)

- Lt. Col. John R. Riley, CO, 21st Tank Battalion

On the morning of December 17, Task Force Chamberlain (CCA) moved to Luxembourg via Thionville and assembled near Weyer at about 17.30. The following morning, TFC attacked with A Company, 11th Tank Bn. through the Müllerthal draw (December 18 - 19) and took part in the fighting for Waldbillig with CCA, 9th Armored Division (December 21 - 24).

Task Force Standish nahm mit der C Company des 11th Tank Bn. (Team Lang) am Kampf um Berdorf (18. - 20. Dezember) teil und war am 24. Dezember beim Angriff Richtung Reisdorf mit der B Company des 11th Tank Bn. beteiligt.

Der Auftrag für Task Force Riley lautete die rechte Flanke von CCA zu schützen und Richtung Echternach vorzustoßen. TF Riley war in Team Lonchar und Team Eisberg gegliedert. Team Lonchar nahm am 18. Dezember um 12.55 Uhr Scheidgen ein und besetzte am Nachmittag des 19. Dezember den Hügel 313 mit den Pionieren des 159th Engineer Combat Battalion. Team Eisberg bezog vom 18. - 20. Dezember Stellung in Lauterborn (Echternach) und schickte Panzer und Infanterie nach Echternach, um die eingeschlossene Company E (12th Inf. Regt., 4th Inf. Div.) zu evakuieren. Am 22. Dezember wurde TFR der 5th Infantry Division angegliedert.

Der Angriff durch das Müllerthal, 18. - 19. Dezember 1944

Obschon der Angriff durch das Müllerthal ein Auftrag für die Infanterie sein sollte, wurde Task Force Chamberlain mit dem Angriff beauftragt, da sich Lt. Col. Chamberlain als erster befehlshabender Offizier im Befehlsstand des CCA in Lintgen am 17. Dezember eingefunden hatte, um Befehle entgegenzunehmen. Sein Verband verfügte ebenfalls über die höchste Anzahl an Panzern. Sein erstes Ziel war Müllerthal. Sein zweites Ziel war die Säuberung der Schlucht nach Norden hin am folgenden Tag. An diesem Angriff war die A Company des 11th Tank Bn. beteiligt.

Am 18. Dezember stieß Team Havlovitz um 7.30 Uhr mit fünf Panzern des zweiten Platoons, A Co, 11th Tank Bn. über Braidweiler in die Schlucht des Müllerthals vor. Infanterie begleitete die Panzer, um die Flanken zu schützen, was sich jedoch wegen dem Gelände als sehr schwierig erwies. Auf halber Strecke traf Team Havlovitz in der Schlucht zwischen dem heutigen Parkplatz und dem Schiessentümpel auf deutschen Widerstand. Die begleitende Infanterie wurde niedergehalten und die Panzer konnten nicht vordringen, da sie ohne Infanterieunterstützung dem Gegner ausgeliefert gewesen wären.

Gegen 13.00 Uhr kam der Angriff zum Erliegen und Task Force Luckett (4th Inf. Div.) befahl einem Bataillon, das Gelände nördlich des Müllerthals einzunehmen. Das Bataillon wurde im Angriff gestoppt und der Hügel wurde nie eingenommen. Gegen 16.30 Uhr wurde der zweite Panzer (hinter dem ersten) abgeschossen. Der Platoon Leader, 2nd Lieutenant Harold H. Wertheimer, war bereits am frühen Nachmittag im selben Panzer von einem Scharfschützen getötet worden.

Team Havlovitz hatte die Stellung in der Nacht gehalten und die Infanterie sollte am Morgen des 19. Dezember erneut angreifen. Das Bataillon von Task Force Luckett griff das Gelände nordwestlich des Müllerthals abermals an. Um 11.35 Uhr wurde TFC befohlen, sich nach Consdorf zur TFS zu begeben, um sich dort auf einen Einsatz vorzubereiten. So wurde während des Angriffs Team Havlovitz der Befehl erteilt, sich aus der Schlucht zurückzuziehen und es bezog Stellung in Braidweiler. Team O'Grady (Co. B) wurde am Abend nach Hemstal verlegt, während TFC ihr Hauptquartier in Altrier aufschlug.

Task Force Standish took part in the fighting for Berdorf (December 18 - 20) with C Company, 11th Tank Bn. (Team Lang) and was involved in the attack towards Reisdorf with B Company, 11th Tank Bn. on December 24.

The mission of Task Force Riley was to protect the right flank of CCA and to push towards Echternach. TF Riley was divided into Team Lonchar and Team Eisberg. On December 18, Team Lonchar captured Scheidgen at 12.55 and took hill 313 on the afternoon of December 19, with the engineers of the 159th Engineer Combat Battalion. Team Eisberg took position at Lauterborn (Echternach) from December 18 - 20, and sent tanks and infantry into Echternach to evacuate the trapped Company E (12th Inf. Regt., 4th Inf. Div.). On December 22, TFR was attached to the 5th US Infantry Division.

The Attack through Müllerthal, December 18 - 19, 1944

Although the attack through Müllerthal was meant to be an infantry job, it was decided to put in Task Force Chamberlain. Lt. Col. Chamberlain had been the first commanding officer to report in for attack orders at the Command Post of CCA located in Lintgen on December 17. The strength in tanks of TFC was also greater than that of the other forces. The first objective of TFC was Müllerthal. His second objective was the clearing of the canyon to the North on the following day. Company A of the 11th Tank Bn. participated on this attack.

At 7.30 on December 18, Team Havlovitz proceeded through Braidweiler with five tanks of the 2nd Platoon, A Co, 11th Tank Bn. into the Müllerthal draw. The tanks were followed by infantry to protect the flanks, a job which proved to be very difficult due to the terrain. Halfway through the canyon, between what is now a parking space and the small "Schiessentümpel" waterfall, Team Havlovitz met German resistance. Small arms fire pinned down the infantry on the right side and the tanks could not progress because without the protection of infantry they were at the mercy of enemy fire.

A stalemate existed at about 13.00 and Task Force Luckett (4th US ID) ordered a battalion to seize the hill northwest of Müllerthal. The battalion was stopped in the attack and the hill was never taken. At about 16.30, the second tank in the column was knocked out. The tank platoon leader, 2nd Lieutenant Harold H. Wertheimer had already been killed in the same tank by sniper fire early in the afternoon.

Team Havlovitz held for the night and the infantry was to attack again in the morning of December 19. The battalion of TF Luckett assaulted the hill again northwest of Müllerthal. At 11.35, TFC was ordered to join TFS at Consdorf and be prepared to assist in that area. While this assault was being carried out, orders were received to withdraw Havlovitz from its positions in the draw and it went to Braidweiler. In the evening, Team O'Grady (Co. B) moved to Hemstal and Battalion CP and Hq Co (TFC) set up at Altrier.

Der Angriff auf Berdorf

In Berdorf war seit dem 14. Dezember 1944 die F Company von Lt. John L. Leake des 12th Infantry Regiment (4th Inf. Div.) stationiert und hatte ihren Befehlsstand im Hôtel du Parc eingerichtet sowie verschiedene Außenposten außerhalb Berdorfs. Zwei Tage später, also am 16. Dezember, wurde Berdorf das Ziel von Einheiten der 212. Volksgrenadierdivision. Am selben Morgen wurden sämtliche Außenposten überrannt und die Soldaten der 212. VGD drangen in Berdorf ein. Die Reste der F Kompanie, 60 Mann, hatten sich in den Befehlsstand des Hôtel du Parc zurückgezogen, von wo aus sie mit ihren Gewehren und ihrer schwersten Waffe, einem einzigen Maschinengewehr im Kaliber von 0.50, die deutschen Angriffe abwehrten. Am Mittag des 16. Dezember stießen zwei Platoons des 70th Tank Bn. nach Berdorf vor und wurden in ein Feuergefecht verwickelt. Da sie keinen Kontakt zu den eingeschlossenen Soldaten herstellen konnten, zogen sie sich nach Consdorf zurück.

Am Morgen des 17. Dezember stießen die Panzer des 70th Tank Bn. erneut zum Hôtel du Parc vor, das sie unter Beschuss nahmen in der Annahme, die Deutschen hätten ihren Befehlsstand dort eingerichtet. Plötzlich sahen die Panzerinsassen einen Soldaten mit einer amerikanischen Flagge wehend auf dem Dach des Gebäudes stehen, worauf das Feuer eingestellt wurde. Erst jetzt wurde ihnen klar, dass es sich um die eingeschlossene US Einheit im Hôtel du Parc handelte.

Am 18. Dezember eilte TF Standish um 8.30 Uhr den Verteidigern Berdorfs zu Hilfe. Task Force Standish war untergliedert in Team Lang, dem das erste und zweite Platoon angehörten und Team Davis, dem das dritte Platoon zugeordnet war. Team Lang erreichte Berdorf gegen 11.30 Uhr und stellte den Kontakt mit den Verteidigern her, wobei sie unter dreistündigen Artilleriebeschuss gerieten. Die Infanterie suchte Schutz in den Häusern und jegliches Vordringen wurde unmöglich. Als der Beschuss aufhörte, kam es zu erbitterten Häuserkämpfen. Am Nachmittag des 18. Dezember griff Team Davis um 14.45 Uhr den Hügel 329 nord-östlich von Berdorf an, kam aber unter schweres deutsches Abwehrfeuer, wobei 40 Mann verwundet wurden.

Am Morgen des 19. Dezember griffen die amerikanische Panzergrenadiere (61 AIB) mit präparierten Sprengsätzen den nördlichen Teil Berdorfs an. Zudem wurde der Angriff von strategischen Stellen aus von Panzern unterstützt. Die Deutschen gingen ebenfalls zum Angriff über und der Kampf gipfelte in solcher Intensität, dass die US Panzer sich beim Beschuss abwechseln mussten, damit die Geschützrohre abkühlen konnten. Team Davis griff um 8.15 Uhr den Hügel 329 (Heisbich, Friemholz) erneut an und konnte ihn erst nach erbitterten Kämpfen gegen 14.30 Uhr einnehmen. Am Nachmittag war die Verbindungsstraße nach Consdorf von den Deutschen besetzt worden, sodass die Verwundeten nach Berdorf evakuiert werden mussten. Am Ende des Tages befanden sich zwei Drittel der Ortschaft in amerikanischer Hand.

Am Morgen des 20. Dezember erhielt Lt. Davis die Erlaubnis, nach Consdorf durchzubrechen, um die Straße vom Feind zu säubern. Gegen 14.00 Uhr war die Straße frei und sofort stießen zwei US Panzer und drei mit Nachschub voll beladene Halbtracks

The attack on Berdorf

Company F of the 12th Infantry Regiment (4th US Inf. Div.) commanded by Lt. John L. Leake had been stationed in Berdorf since December 14, 1944. The company command post was set up in the Hôtel du Parc, and various outposts were placed outside Berdorf. Two days later, on December 16, Berdorf was targeted by units of the 212th Volksgrenadierdivision. That same morning all outposts were overrun, and the soldiers of the 212th VGD entered Berdorf. The remaining 60 soldiers of Company F took refuge in the company command post in the Hôtel du Parc, where they repelled the German attacks with their rifles and their only larger weapon, a .50 caliber machine-gun. At noon, December 16, two platoons of the 70th Tank Bn. entered Berdorf and became engaged in a fire fight. They could not make contact with the besieged soldiers and withdrew to Consdorf.



Das Park Hotel in Berdorf vor dem Krieg

The Parc hotel in Berdorf before the war

The morning of December 17, the tanks of the 70th Tank Bn. pushed towards the Hôtel du Parc and started firing, in the assumption that the Germans had by now established their own command post there. When the crews suddenly saw a soldier waving an American flag on the roof of the hotel the cease fire order was transmitted. Only now did they realize that this was the US Company besieged in the Hôtel du Parc.

On December 18, TF Standish attacked at 8.30 through Consdorf towards Berdorf. TFS was subdivided into Team Lang with the first and second platoon, and Team Davis with the third platoon assigned to it. However, as Team Lang entered Berdorf at 11.30 and made contact with the defenders, the enemy brought down a terrific heavy artillery barrage upon the town for three hours. The infantry was forced to seek shelter in the buildings and no movement was possible. Once the shelling stopped, bitter house-to-house fighting began. At 14.45, December 18, Team Davis attacked Hill 329 to the northeast of Berdorf, but met heavy resistance resulting in about 40 casualties.

On the morning of December 19, American Assault Infantry teams attacked the northern section of the town using pole charges. The attack was supported by tanks firing from strategic positions. The Germans counter-attacked and the firing and counter-fire reached such proportions, that tanks had to be rotated at times to allow cooling of the gun barrels. Team Davis attacked Hill 329 (Heisbich, Friemholz) again at 8.15, and could only take it at about 14.30, after bitter fighting. During the late afternoon the link road to Consdorf had been blocked by the Germans and the wounded had to be carried into the besieged town of Berdorf. At the end of the day two thirds of the town were in American hands.

The morning of December 20, Lieutenant Davis was granted permission to break through to Consdorf and clean out the section of the road in enemy hands. At noon the road was

nach Berdorf durch und konnten die Verwundeten endlich nach Consdorf evakuieren. Am selben Morgen erneuerten die Deutschen ihren Angriff mit schwerer Artillerieunterstützung. Den ganzen Tag über wüteten erbitterte Straßen- und Häuserkämpfe, bis gegen 16.00 Uhr für die Verteidiger der Befehl kam, sich aus Berdorf zurückzuziehen. Captain Lang teilte seine Panzer und Halftracks in vier Einheiten auf und unter dem Schutz des eigenen Artilleriefeuers verließen Capt. Langs sowie Lt. Leaks Männer ab 19.40 Uhr in Zeitabständen von acht Minuten Berdorf und bezogen vor Consdorf eine Hauptverteidigungslinie.

Die Deutschen bemerkten erst am darauffolgenden Morgen, dass die amerikanischen Verteidiger Berdorf evakuiert hatten. Während drei Tagen hatte TFS den deutschen Angreifern schwere Verluste an Mensch und Material zugefügt.

Der Angriff Richtung Reisdorf

Am 23. Dezember erhielt CCA (10th AD) den Befehl, am 24. Dezember einen Angriff auszuführen, um den Feind zwischen Diekirch und Reisdorf über die Sauer zu drängen. Task Force Standish sollte zusammen mit Task Force Rudder (28th Inf. Div.) den Auftrag ausführen, wobei TF Rudder an der linken Flanke Richtung Gilsdorf und Moestroff angreifen sollte. TF Standish sollte an der rechten Flanke nach Reisdorf vorstoßen.

Task Force Standish war in Team Miller und Team Lord eingeteilt, denen jeweils ein Platoon der B Company, 11th Tank Bn. angegliedert war. Das zweite Platoon war Team Miller zugestellt und wahrscheinlich gehörte das erste Platoon zu Team Lord, da Lt. Donald C. Lord der Befehlshaber des ersten Platoons war. Das dritte Platoon, unsere Panzercrew, hätte dann nicht am Angriff teilgenommen. Um 11.00 Uhr gingen beide Teams bei Ermsdorf zum Angriff über. Team Lord führte den Angriff und um 11.30 Uhr kam Team Miller, Team Lord folgend, unweit Eppeldorfs unter heftigen Nebelwerferbeschuss, dem Lt. Miller sowie um die 40 Soldaten zum Opfer fielen. Inzwischen war Lord die Hauptstraße nach Norden vorgedrungen und hatte im Waldgebiet auf dem Hügel 318 (nördlich Keiwelsbaach) Stellung bezogen.

Am späten Nachmittag des 24. Dezembers tauchte ein Panzerverband der 9th Armored Division (TF Philbeck) im Rücken der TF Standish auf, mit dem Auftrag, das noch besetzte Eppeldorf einzunehmen und die rechte Flanke der TFS zu schützen. Dieser Verband erschien hinter Team Miller auf und verwechselte ihn beinahe mit dem deutschen Gegner. Nur in letzter Minute konnte ein verhängnisvolles Panzerduell verhindert werden, da beide Seiten bereits die Rohre aufeinander gerichtet hatten. Es wurde beschlossen, am folgenden Tag, dem 25. Dezember, zur Sauer vorzustoßen und beide Teams, Lord und Miller, festigten ihre Stellungen entlang der Hauptverteidigungslinie am östlichen Ende des Waldgebietes „Jongeboesch“, nördlich der „Hessemillen“.

Task Force Standish stieß am 25. Dezember nicht nach Reisdorf vor, sondern wurde abgelöst und bereitete sich auf den Rückmarsch nach Metz am folgenden Tag vor.

clear and immediately two medium tanks and three half-tracks loaded with supplies broke through to Berdorf and evacuated the wounded to Consdorf. The same morning, the Germans renewed their attack, supported by heavy concentrations of artillery. All day long bitter street- and house-to-house fighting continued and at 16.00 orders were received to withdraw from Berdorf. Captain Lang divided his tanks and half-tracks into four units and withdrawal began at 19.40. Under cover of their own artillery fire, Captain Lang's and Lt. Leak's men left Berdorf at eight minute intervals, to take new positions along a main line of resistance between Berdorf and Consdorf.

The Germans noticed only the following day that the American defenders had evacuated Berdorf. For three days TFS had inflicted heavy losses in both men and material to the German invader.

The Attack towards Reisdorf

On December 23, CCA (10th AD) was ordered to carry out an attack in order to push the enemy back across the Sauer River between Diekirch and Reisdorf. Task Force Standish was to execute the mission with Task Force Rudder (28th Inf. Div.), whereby TF Rudder was to attack on the left flank towards Gilsdorf and Moestroff. TF Standish was to advance towards Reisdorf on the right flank.

TFS was divided into Team Miller and Team Lord, each having been assigned a platoon of B Company, 11th Tank Bn. The second platoon was with Team Miller, and the first platoon was probably with Team Lord, since Lt. Donald C. Lord was the commanding officer of the first platoon. The third platoon, our tank crew, would in that case not have taken part on the attack. At 11.00 both teams "*jumped off*" in their zones across the line of departure. Team Lord was leading the attack and when Team Miller got in behind Team Lord he came under heavy artillery fire which was brought down at 11.30. Lt. Miller and about 40 soldiers became casualties. In the meantime, Lord had pushed ahead past the principal road to the north and had taken up a position in the woods on Hill 318 (north of Keiwelsbaach).

During the afternoon a small task force from the 9th Armored Division came up on the rear of TF Standish with the mission of taking Eppeldorf, which was still in enemy hands, and protecting their right flank. The sudden appearance of this unit behind Team Miller led to some confusion and they nearly mistook Team Miller for the enemy. Near catastrophe was avoided just in time to prevent a tank duel because both sides had already turned their turrets for action. It was decided that all forces would push to the Sauer river on the following day (December 25), and both Teams, Lord and Miller, consolidated their positions along the main line of resistance on the eastern edge of the woods, "Jongeboesch" north of "Hessemillen".

Task Force Standish did not push towards Reisdorf on December 25 but was relieved and prepared to move back to Metz on the following day.

Die B Company in der Ardennenoffensive

Die B Company war vom 17. bis 26. Dezember unter der Bezeichnung „Team O’Grady“ in Luxemburg im Einsatz und hauptsächlich hinter der Hauptkampflinie stationiert, um im Notfall eingreifen zu können. Zwei Platoons der Kompanie nahmen am 24. Dezember beim Angriff Richtung Reisdorf teil.

Am Morgen des 17. Dezember verließ die B Company ihren Standort Laumesfeld (östlich von Thionville/südlich von Sierck-les-Bains, Frankreich) gegen 6.30 Uhr Richtung Luxemburg und erreichte Godbrange (bei Junglinster) am Abend gegen 21.00 Uhr. Team O’Grady wurde in Reserve verlegt, hielt sich aber zum Gegenangriff bereit, falls der Feind durchbrechen sollte.

Am 18. Dezember verblieb die Company in Reserve in Godbrange und nahm die nötige Wartung an den Fahrzeugen und der Ausrüstung vor. Am 19. Dezember verließ die Kompanie Godbrange um 12.00 Uhr und begab sich nach Reuland, wo sie bis 18.00 Uhr verblieb, um anschließend nach Hemstal verlegt zu werden. Hier verblieb sie bis zum 20. Dezember und wurde an jenem Morgen um 8.30 Uhr nach Imbringen verlegt.

Am 21. Dezember wurde die Kompanie nach Schrondweiler verlegt, wo sie bis zum 23. Dezember stationiert blieb. Am 24. Dezember nahmen zwei Platoons der B Company, der TF Standish angegliedert, am Angriff Richtung Reisdorf teil. Das zweite Platoon nahm mit Sicherheit daran teil. Beim anderen Platoon ist unklar, ob es sich um das erste oder dritte Platoon handelte. Somit besteht die Möglichkeit, dass unsere Crew am Angriff teilgenommen hat.

Am 25. Dezember war die Kompanie wieder in Schrondweiler respektiv Oberglabach stationiert, von wo aus sie am Morgen des 26. Dezember nach Metz zurückkehrte.

“Team O’Grady”

Einquartierung in Luxemburg

17. - 18. Dezember 1944	Godbrange
19. Dezember 1944	Godbrange - Reuland - Hemstal
20. Dezember 1944	Imbringen
21. - 23. Dezember 1944	Schrondweiler
24. Dezember 1944	Angriff Richtung Reisdorf
25. Dezember 1944	Schrondweiler
26. Dezember 1944	Schrondweiler - Metz

Company B in the Battle of the Bulge

Company B was engaged in Luxemburg from December 17 to December 26 under the designation “Team O’Grady”. It was mainly stationed behind the frontline so as to be able to intervene in case of an emergency. Two platoons of the company took part in the attack towards Reisdorf on December 24.

On the morning of December 17, around 6.30, B Company left its position in Laumesfeld (east of Thionville/south of Sierck-les-Bains, France) to Luxembourg, and reached Godbrange (near Junglinster) at about 21.00 in the evening. “Team O’Grady” was placed in reserve, but kept ready in case of an enemy breakthrough.

On December 18, the company remained in reserve in Godbrange and used the delay to service the vehicles and the equipment. On December 19, the company left Godbrange at 12.00 and moved to Reuland, where it remained until 18.00, and subsequently moved to Hemstal. It stayed there until December 20, and moved to Imbringen at 8.30 the morning of that day.

On December 21, the company moved to Schrondweiler, where it remained stationed until December 23. On December 24, two platoons of B Company, which had been attached to “TF Standish”, took part in the attack towards Reisdorf to the north-east. The second platoon certainly did take part in the attack. It is not clear whether the other platoon did, whether it was the second or third platoon which actually did. So it is possible that our crew took part in the attack.

On December 25, the company was back in Schrondweiler and Oberglabach (farther south-west) respectively, from where it returned back to Metz in the morning of December 26.

“Team O’Grady”

Billets in Luxembourg

December 17 - 18, 1944	Godbrange
December 19, 1944	Godbrange - Reuland - Hemstal
December 20, 1944	Imbringen
December 21 - 23, 1944	Schrondweiler
December 24, 1944	Attack towards Reisdorf
December 25, 1944	Schrondweiler
December 26, 1944	Schrondweiler - Metz

Am Abend des 25. Dezember lösten Einheiten der 6th Armored Division die 10th Armored Division in Luxemburg ab, welche am Morgen des 26. Dezember nach Metz zurückkehren sollte.

Der Marsch

In der Nacht des 26. Dezember wurden gegen 3.15 Uhr die Marschbefehle an die Kompanien ausgegeben und es wurde angeordnet ab 7.00 Uhr abmarschbereit zu sein. Ab dieser Uhrzeit herrschte Funkstille.

Am frühen Morgen des 26. Dezember kehrten die drei Task Forces des CCA über die Hauptverkehrsachse Mersch, Luxemburg-Stadt und Hesperange nach Metz zurück. Die Reihenfolge war: TF Standish, Combat Command A, TF Chamberlain und TF Riley. Die Verbände TF Standish, CCA u. TF Chamberlain fuhren über die Hauptstrecke Mersch-Luxemburg nach Metz. Task Force Riley benutzte die nahegelegene Parallelstraße von Gonderingen Richtung Luxemburg und schloss sich in Luxemburg-Stadt als letzter Verband der Kolonne an. Task Force Chamberlain fuhr um 7.17 Uhr von Medernach über Larochette nach Mersch.

Marschordnung der TFC am 26. Dezember 1944

- | | |
|---|--------------|
| 1) Battalion Headquarters | (Bn Hq) |
| 2) C Company / 61 st Armored Inf. Bn. | (C/61) |
| 3) A Company / 11 th Tank Bn. | (A/11) |
| 4) Headquarters Company / 11 th Tank Bn. | (Hq Co/11) |
| 5) B Company / 11th Tank Bn. | (B/11) |
| 6) D Company / 11 th Tank Bn. | (D/11) |
| 7) B Company / 609 th Tank Destroyer Bn. | (TD's B/609) |
| 8) Service Company / 11 th Tank Bn. | (Sv/11) |
| 9) Medical Detachment | (Med Det) |

Die B Company war am 25. und 26. Dezember in Oberglabach (Nommern) stationiert und fuhr am frühen Morgen über Nommern via Angelsberg nach Mersch, wo sich die Kompanie in die Kolonne der TFC einordnete. Die Marschgeschwindigkeit lag bei 16 Stundenkilometern (10 mph) und der Abstand zwischen den Fahrzeugen betrug 54 Meter (60 yards).

Die Spitze der TFC passierte Mersch um 8.10 Uhr, Lorentzweiler um 8.31 Uhr und erreichte Luxemburg-Stadt um 9.01 Uhr. Von Lorentzweiler nach Hesperange beträgt die Entfernung 17 km und bei einer Marschgeschwindigkeit von 16 km benötigen sie

On the evening of December 25, elements of the 6th Armored Division relieved the 10th Armored Division in Luxembourg, which returned back to Metz the morning of December 26.

The route of march

March orders were issued to the companies at about 3.15, the night of December 26, and they were ordered to be prepared to move at 7.00 hours. Radio silence was imposed from that time on.

In the early morning of December 26, the three Task Forces of CCA returned back to Metz on the main road running from Mersch via Luxembourg City and Hesperange. The order of march was: TF Standish, followed by Combat Command A, TF Chamberlain and TF Riley. TF Standish, CCA and TF Chamberlain used the main road from Mersch to Luxembourg, TF Riley used a near parallel road from Gonderange to Luxembourg City, and was the last formation to join the column in the capital. Task Force Chamberlain left Medernach at 7.17 to drive via Larochette to Mersch.

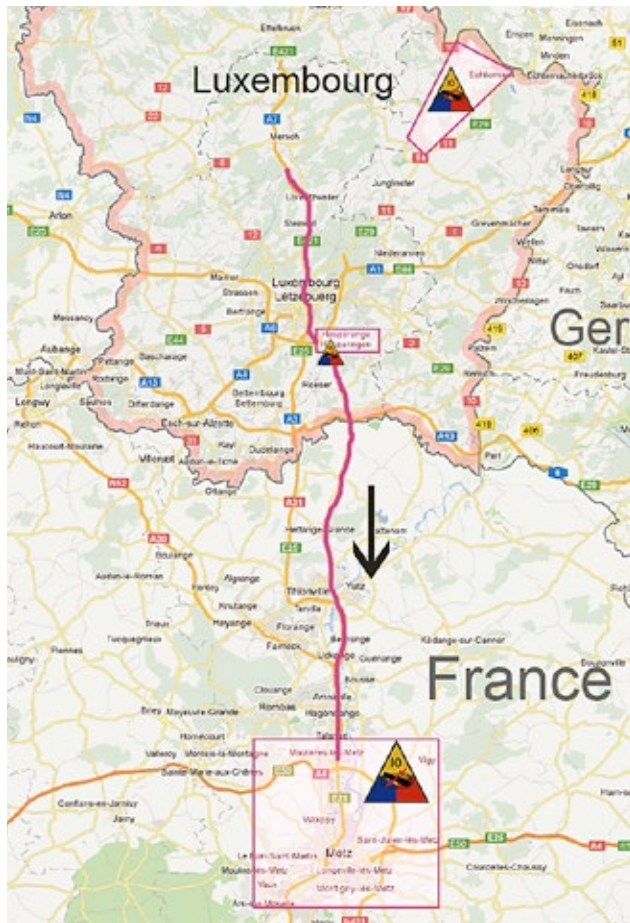
Order of march of TFC on December 26, 1944

- | | |
|---|--------------|
| 1) Battalion Headquarters | (Bn Hq) |
| 2) C Company / 61 st Armored Inf. Bn. | (C/61) |
| 3) A Company / 11 th Tank Bn | (A/11) |
| 4) Headquarters Company / 11 th Tank Bn. | (Hq Co/11) |
| 5) B Company / 11th Tank Bn. | (B/11) |
| 6) D Company / 11 th Tank Bn. | (D/11) |
| 7) B Company / 609 th Tank Destroyer Bn. | (TD's B/609) |
| 8) Service Company / 11 th Tank Bn. | (Sv/11) |
| 9) Medical Detachment | (Med Det) |

On December 25 and 26, B Company was stationed in Oberglabach (Nommern). In the early morning the company moved via Nommern and Angelsberg to Mersch, where they joined the column of TFC. The rate of march was 10 mph and the distance between the vehicles was 60 yards.

The first unit of TFC crossed Mersch at 8.10, Lorentzweiler at 8.31, and arrived in Luxembourg City at 9.01. The distance from Lorentzweiler to Hesperange is almost 11 miles, and at a rate of march of 10 mph it took one hour to cover the distance. The first vehicles of TFC reached Hesperange around 9.30 and the accident occurred at 9.45,

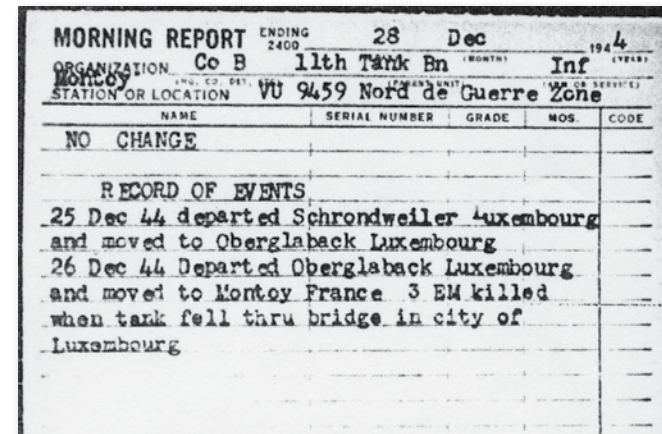
eine Stunde, um diese Strecke zurückzulegen. Somit erreichten die ersten Fahrzeuge der TFC Hesperange gegen 9.30 Uhr. Der Unfall ereignete sich gegen 9.45 Uhr, was bestätigt, dass sich die B Company etwa in der Mitte der Kolonne befand. Mittags gegen 16.00 Uhr waren sämtliche Verbände von TFC bei Metz eingetroffen und die B Company bezog Quartier in Montoy-Flanville (Monten-Flanheim).



Einquartierung bei Metz

Hq & Hq Co, 11 th Tank Bn.	in Borny
Co A, 11 th Tank Bn.	in Montoy (Monten)
Co B, 11 th Tank Bn.	in Montoy-Flanville (Monten-Flanheim)
Co D, 11 th Tank Bn.	in Flanville (Flanheim)
Sv Co, 11 th Tank Bn.	in Coincy

which confirms that B Company was positioned roughly in the middle of the column. At about 16.00 all elements of TFC had arrived near Metz and B Company billeted in Montoy-Flanville.



Morning Report, in dem der Unfall erwähnt wird.

Morning Report which mentions the accident.



Die Ortschaft Oberglabach
The village Oberglabach

Billets near Metz

Hq & Hq Co, 11 th Tank Bn.	at Borny
Co A, 11 th Tank Bn.	at Montoy (Monten)
Co B, 11 th Tank Bn.	at Montoy-Flanville (Monten-Flanheim)
Co D, 11 th Tank Bn.	at Flanville (Flanheim)
Sv Co, 11 th Tank Bn.	at Coincy

Unsere Panzerbesatzung

Der M4 Sherman-Panzer wurde von fünf Soldaten bedient, wobei jeder eine spezifische Aufgabe zu erfüllen hatte. Die Besatzung musste als gut eingespieltes Team funktionieren, wobei jeder sich bedingungslos auf seine Kameraden verlassen konnte. Jeder Panzersoldat wurde für alle Aufgabenbereiche im Panzer ausgebildet, um bei Bedarf denjenigen seines Kameraden übernehmen zu können. Die Aufgaben waren gewöhnlich dem jeweiligen Dienstgrad des Soldaten zugeordnet, was im Kampfeinsatz jedoch nicht immer zutraf.

Unsere Panzerbesatzung gehörte zum dritten Platoon, B Company, 11th Tank Battalion, 10th Armored Division. Die fünf Panzer eines Platoons waren in einer bestimmten Reihenfolge geordnet, wobei der Staff Sergeant sich im vierten Panzer befand. Somit kann angenommen werden, dass unser Panzer, geführt von S./Sgt. William Keeler, den vierten Platz belegte.

S./Sgt. William Keeler war der Panzerkommandant und bedingt durch seinen Dienstgrad konnte er bei Bedarf als Zugführer (Platoon Leader) das Kommando über das dritte Platoon übernehmen. Er befand sich in der offenen Luke des Panzerturms und überlebte den Unfall.

Isidore M. Vasko hatte als T/4 den zweithöchsten Dienstgrad der Panzercrew inne. Dem Dienstgrad zufolge war er Panzerfahrer. Er diente jedoch als Bug-MG-Schütze rechts neben dem Fahrer im Bug des Panzers. Isidore Vasko kam bei dem Unfall ums Leben. Die Lage des Panzers im Flussbett sowie der Umstand, dass er nur noch tot durch die Not-Ausstiegsluke an der Unterseite des Panzers hinter dem Sitz des Bug-MG-Schützen (Bow gunner) geborgen werden konnte, erklären, wieso er nicht als Panzerfahrer in Frage kommt.

James G. Russ war Corporal und bekleidete dem Rang entsprechend den Posten des Richtschützen (Tank Gunner). Er bediente das Hauptgeschütz im Turm. Russ kam ebenfalls bei dem Unfall ums Leben und seine Leiche konnte erst Stunden später aus der Luke des Panzerturms geborgen werden.

Lewis W. Meade war ebenfalls zum Zeitpunkt des Unfalls Corporal, diente jedoch als Loader (Ladeschütze) im Turm des Panzers. Meade war ursprünglich der Ladeschütze von Cpl. Earl M. Pollard im ersten Platoon der B Company gewesen. Dort hatte er seiner Funktion entsprechend den Dienstgrad des Pfc. inne (laut Earl M. Pollard). Meade ersetzte vor dem 16. Dezember 1944 Pvt. Charles D. Cary, der als Loader in Keelers Mannschaft diente und am 22. November 1944 verwundet worden war. Elf Tage vor dem Unfall, also am 15. Dezember 1944, wurde Meade zum Corporal befördert, aber das änderte nichts mehr an seiner Stellung als Loader. Auch er kam bei dem Unfall ums Leben und seine Leiche konnte ebenfalls erst Stunden später aus der Luke des Panzerturms geborgen werden.

Our Tank Crew

The M4 Sherman tank had a crew of five soldiers, each with a specific task to perform. The crew had to function as a perfectly coordinated team, where everyone could rely unconditionally on his comrades. Every member of a tank crew was qualified in every position in the tank, so to be able to take over the job of his comrade if required. The tasks were usually allocated according to rank, but in combat this didn't always hold true as the men were used as needed regardless of rank.



Laden des Geschützes

Into the breach

Our tank crew belonged to the third platoon of B Company, 11th Tank Battalion, 10th Armored Division. The five tanks of a platoon were organized in a defined sequence, with the Staff Sergeant riding in the fourth tank. We can therefore assume that our tank, commanded by S./Sgt. William Keeler, came fourth.

S./Sgt. William Keeler was the tank commander, and could, due to his rank, take command as platoon leader of the 3rd Platoon if required. At the time of the accident he was positioned in the open hatch of the tank turret.

Isidore M. Vasko was a T/4 and therefore held the second highest rank in the tank crew. According to his rank he should have been the driver, but he served as a bow gunner or assistant driver in the front department of the tank to the right of the driver. Isidore M. Vasko died in the accident. The position of the tank in the riverbed, and the fact that his body could only be recovered through the escape hatch at the bottom of the tank behind the bow gunner's seat, tell us why he could not have been the driver of the tank at the time.

James G. Russ was a Corporal and according to his rank was the tank gunner on board. He served the main gun in the turret. Russ also died in the accident and his body could only be recovered via the hatch on top of the turret hours later.

At the time of the accident, Lewis W. Meade had already been promoted to Corporal, but he served as a loader in the turret of the tank. Initially, Meade had been the loader for Cpl. Earl M. Pollard in the first platoon of B Company, where he held that position according to his rank of Pfc. (according to Earl M. Pollard). Before December 16, 1944, Meade replaced Pvt. Charles D. Cary, a loader in Keeler's crew, who had been wounded on November 22, 1944. Eleven days before the accident, on December 15, 1944, Meade was promoted to Corporal, but this didn't mean a change of his position as a loader in the tank. He also died in the accident, and his body could only be recovered via the hatch on top of the turret hours later.

Oscar Davis hatte den Dienstgrad des Private inne und hätte als solcher Bug-MG-Schütze (Bow gunner) sein müssen. Seiner Korrespondenz ist aber zu entnehmen, dass er nicht nur an jenem verhängnisvollen Tag den Panzer fuhr, sondern dass er während des ganzen Krieges Panzerfahrer gewesen war. In einem Brief, den Oscars Bruder, Charles B. Davis, nach Hause schrieb und in dem er Details über den Unfall erläuterte, hieß es: „Der Panzer, den er fuhr, brach durch die Brücke...“. Oscar Davis überlebte den Unfall, da es ihm laut Brief gelang, sich aus dem Panzer zu befreien.

Für Vasko, Russ und Meade sollte jede Hilfe zu spät kommen, wohingegen Keeler und Davis nicht nur den Unfall, sondern auch den Krieg überleben sollten.

Private Charles D. Cary war ursprünglich Mitglied von Keelers Panzerbesatzung gewesen und kämpfte mit ihr seit der Landung in Cherbourg in Lothringen sowie im Saar-Mosel-Dreieck, wo er sich am 22. November 1944 beim Laden im Verschluss des Geschützes schwer an der rechten Hand verletzte. Nach dieser Verwundung, die ihm womöglich das Leben rettete, kam er ins Lazarett, worauf Lewis W. Meade ihn ersetzte. Auch Cary sollte den Krieg überleben.

Aus Davis' Briefen lässt sich erahnen, dass beide, Davis und Keeler, zumindest gegen Ende des Krieges nicht mehr zusammen in einer Mannschaft dienten. Es scheint aber, dass Davis seinen Panzer, der auf der Brücke verunglückte, bis zum Ende des Krieges fuhr.



**Sherman
Tank
Crew**

Illustration: Steve Zaloga

„Wir waren wie Brüder. Wir hatten zusammen gegessen, geschlafen, zusammen geduscht und waren fast drei Jahre in einem Panzer zusammengepfercht gewesen und wenn wir einen unserer Brüder verloren, tat es schrecklich weh und ich verlor drei meiner Ladeschützen“. Corporal Earl M. Pollard

Oscar Davis was a Private, and should as such have been the bow-gunner. However, from his letters we learn that he was not only driving the tank on that fateful day, but that he had been a tank driver during the whole war. In a letter, Oscar's brother, Charles B. Davis, wrote home, and in which he relates details of the accident, it is said: "*The tank he was driving broke through a bridge...*". Oscar Davis survived the accident because, according to the letter, he succeeded to get out of the tank.

Help came too late for Vasko, Russ and Meade, Keeler and Davis survived both the accident and the war.

Private Charles D. Cary had initially been a member of Keeler's tank crew and had been fighting alongside him since the landing in Cherbourg and the fighting in Lorraine and the Saar-Moselle-triangle. On November 22, 1944, he seriously injured his right hand while loading the shell into the breech of the gun. He was transferred to a US military hospital and replaced by Lewis W. Meade. Cary survived the war and his injury probably saved his life.

From their correspondence we can assume that both Davis and Keeler did not serve together in the same crew again for the remainder of the war. However, it seems that Davis was driving his tank, which broke through the bridge, until the end of the war.

Unsere Panzerbesatzung / Our tank crew:

September 1944 – 22. November 1944

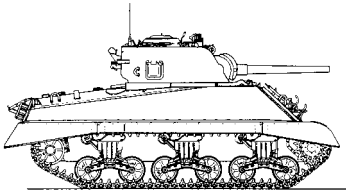
Name	Dienstgrad / Grade	Position	MOS military occupational code
William Keeler	Staff Sergeant	Tank commander	2736
Isidore M. Vasko	Tec 4	Bow gunner	736
James G. Russ	Corporal	Tank gunner	616
Charles D. Cary	Private	Loader	604
Oscar L. Davis	Private	Driver	Unverified / Unbestätigt

26. Dezember 1944

Name	Dienstgrad / Grade	Position	MOS military occupational code
William Keeler	Staff Sergeant	Tank Commander	2736
Isidore M. Vasko	Tec 4	Bow gunner	736
James G. Russ	Corporal	Tank gunner	616
Lewis W. Meade	Corporal	Loader	531 (Pfc) 616 (Cpl)
Oscar L. Davis	Private	Driver	Unverified / Unbestätigt

"We were as brothers. We had eat together, slept together, bathed together and had been crowded up in a tank together for nearly three years and when we lost one of our brothers, it hurt very bad and I lost three of my loaders."
Corporal Earl M. Pollard

Der M4 Sherman Panzer



Mittelschwerer M4 Sherman Panzer

Benannt nach dem US General William Tecumseh Sherman (Sezessionskrieg 1861 - 1865) war der mittelschwere M4 Sherman Panzer der am meisten verwendete Panzer der amerikanischen Streitkräfte während des Zweiten Weltkriegs. Er war leicht zu bauen und ein ausgezeichnetes Kampfgerät.

Obwohl er verschiedenen deutschen Panzern an Bewaffnung und Panzerung unterlegen war, wurden die gegnerischen Verbände allein schon durch seine große Anzahl überwältigt. Der M4 wurde in sechs Grundversionen und von zehn verschiedenen Herstellern in den Vereinigten Staaten hergestellt, wobei zwischen 1942 und 1945 insgesamt rund 50.000 Exemplare produziert wurden.

Unser Sherman-Panzer

Beim Panzer, der in Hesperingen verunglückte, handelte es sich um einen M4A3 Medium Sherman-Panzer mit einer 75mm Kanone. Von dieser Version wurden von der Ford Motor Company zwischen 1942 und 43 insgesamt 1.690 Exemplare hergestellt. Der rund 31 Tonnen schwere Panzer bestand aus einem gegossenen Panzerturm sowie einem geschweißten Rumpf. Er wurde von einem 500 PS starken V 8-Zylinder Ford Dieselmotor angetrieben und konnte auf der Straße bei einer Reichweite von 209 km eine Höchstgeschwindigkeit von 42 Stundenkilometern erreichen.

Die Bewaffnung wurde durch zwei Browning Maschinengewehre im Kaliber von 7.62 mm (cal. .30) ergänzt. Eines befand sich vorne rechts im Bug auf der Beifahrerseite und ein weiteres vorne im Turm links neben der Kanone. Außerdem konnte auf dem Panzerturm ein abnehmbares Maschinengewehr im Kaliber von 12.7 mm (cal. .50) platziert werden. An Munition konnten 96 75mm Granaten sowie rund 5.000 Schuss Munition für die drei Maschinengewehre mitgeführt werden.

Anhand einiger Merkmale am Turm wurde der Panzer höchstwahrscheinlich zwischen Ende 1942 und April 1943 hergestellt. Er verfügte über die verbesserten Einstiegsluken im Rumpf für Fahrer und Beifahrer. Die Panzerketten waren mit Gummibeschlügen versehen und an den äußeren Enden waren zusätzlich angebrachte Verlängerungen zu erkennen, sogenannte „Duckbills“ (Entenfüße). Sie sorgten für eine bessere Tragfähigkeit auf weichem Untergrund. Sie zeugten vom Kampfeinsatz in Frankreich, wo es wochenlang nur regnete und der Untergrund aufgeweicht war. Ein weiteres interessantes Detail sind zwei rechts und links am Heck angeschweißte Metallstäbe, die nur bei diesem Modell vorkommen. Sie dienten als seitliche Stütze der aufklappbaren und schweren Belüftungsgitter des Motors. Das linke Gitter hatte sich beim Aufrichten des Panzers geöffnet. Am Heck erkennt man ebenfalls befestigte Ausrüstung der Mannschaft. Auf der linken Seite des

The M4 Sherman Tank

Named after US General William Tecumseh Sherman (Civil War 1861 - 1865), the M4 medium Sherman tank was the most used tank of the American armed forces during World War II. It was easy to build and an excellent combat vehicle. Although it was inferior in armament and armor to a number of German tanks, enemy tank formations were often overcome by sheer numbers. The M4 was built in six basic versions by ten different manufacturers in the United States. From 1942 to 1945 a total of about 50,000 Sherman tanks were built.



M4 Medium Sherman Tank

Our Sherman tank

The tank which crashed in the accident was a M4A3 medium Sherman tank fitted with a 75mm gun. The Ford Motor Company built a total of 1,690 of these Shermans between 1942 - 1943. The 31 ton M4A3 tank had a cast turret and a welded hull and was powered by a 500 hp gasoline Ford GAA V8 tank engine. On surfaced roads, the tank could have a range of 130 miles (209 km) and a maximum speed of 26 mph (42 km/h.)

The armament was complemented by two 0.30 caliber Browning machine guns. One placed to the right in the bow on the co-driver's side, another one up front in the turret to the left of the gun. A removable 0.50 caliber machine gun could be placed on top of the turret. The tank could take 96 shells for the 75mm gun and about 5,000 rounds of ammunition for the three machine guns.

A few marks on the turret seem to indicate that the tank was probably built between late 1942 and April 1943. The bow was equipped with improved access hatches for the driver and co-driver. The tracks had chevron rubber treads and additional end connectors, so-called "duckbills". They increased track width to drive on soft and muddy ground and were an indication of the fighting in France where it had rained for weeks on end and where the ground had become soaked. A further interesting detail are two welded bars to the left and right of the rear end which were only seen on this version, they served as lateral stays for the swiveling heavy engine hatch covers. The left-hand hatch cover opened when the tank was lifted. At the rear end additional crew equipment was fastened to the top. On the left-hand side of the turret was a steel hatch, which could be opened for ventilation and was also used to discard used shell casings. The first wheel of the third suspension unit on the left-hand tracks had been replaced. This repair may have

Panzerturms ist eine Stahlklappe sichtbar, die geöffnet werden konnte und zur Lüftung sowie zum Entledigen von benutzten Granathülsen diente. Beim linken Fuhrwerk sieht man, dass an der dritten Radaufhängung das erste Rad ersetzt worden war. Ob es mit dem Kampfeinsatz vom 22. November bei Borg zusammenhängt? Auf der rechten Seite des Hecks ist die Registrierungsnummer des Panzers zu erkennen. Darüber kann man USA erkennen und darunter höchstwahrscheinlich die Nummer 3067357.

Die Panzer der amerikanischen Streitkräfte waren oftmals vorne am Bug mit den Kennzeichen der Einheit markiert. Im Falle der B Kompanie des 11th Tank Battalion war die Kennzeichnung folgende: Vorne links stand die Zahl 10 gefolgt von einem symbolischen Dreieck, die 10th Armored Division bezeichnend. Dann folgte die Zahl 11 gefolgt von einem symbolischen Dreieck, das 11th Tank Battalion kennzeichnend. Rechts am Bug fing die Markierung mit dem Buchstaben „B“ an, die B Kompanie kennzeichnend, gefolgt von der Nummer des Platoons 1, 2 oder 3. Zuletzt folgte die Nummer des Panzers im Platoon 1, 2, 3, 4, 5. Wenn unsere Panzercrew sich im vierten Panzer des dritten Platoons befand, liest sich die Kennzeichnung wie folgt: links 10Δ 11Δ , rechts B 34.

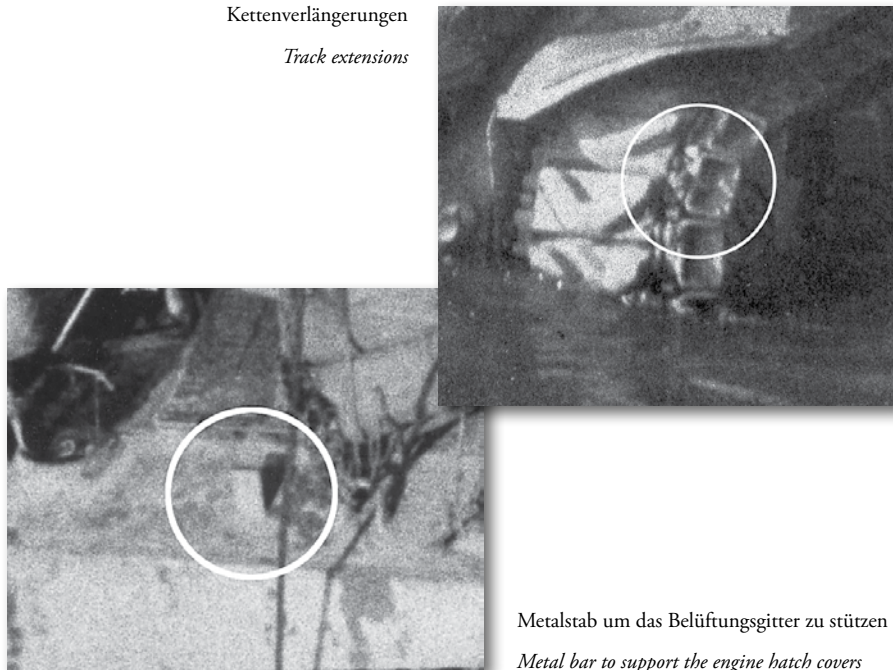
Nachdem der Panzer geborgen war, wurde er auf Schäden inspiziert, nötigenfalls repariert und kam anschließend wieder zum Einsatz. Den Briefen von Oscar Davis zufolge ist es sehr wahrscheinlich, dass beide, Keeler und Davis, nach dem Unfall mit diesem Panzer wieder im Einsatz waren.

become necessary after the fighting near Borg on November 22. On the right-hand side of the hull the registration number of the tank, probably 3067357, can be seen below the letters USA.

American army tanks often had the markings of their units up front on the bow. In the case of B Company, 11th Tank Battalion, 10th Armored Division, the markings were as follows : to the left the number 10 followed by the symbolic triangle for 10th Armored Division, this was followed by the number 11 and the symbolic triangle for 11th Tank Battalion. To the right of the bow the markings started with the letter “B” for the company, followed by the number of the platoon 1, 2 or 3. Last came the sequence number of the tank in the platoon 1, 2, 3, 4, 5. The marking for the tank of our crew would therefore have read: to the left, 10Δ 11Δ, to the right, B 34.

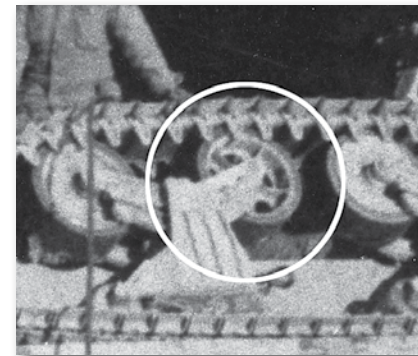
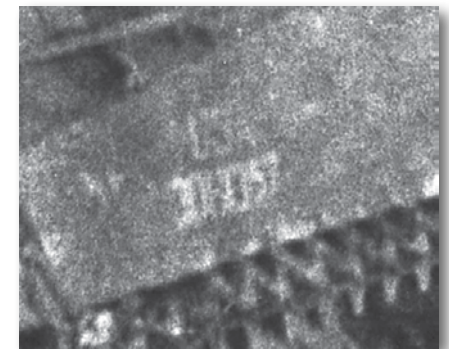
After the tank had been recovered, it was checked for damage, repaired and returned to active service. According to the Davis’ letters it is very likely that Keeler and Davis returned to combat with the same tank after the accident.

Kettenverlängerungen
Track extensions

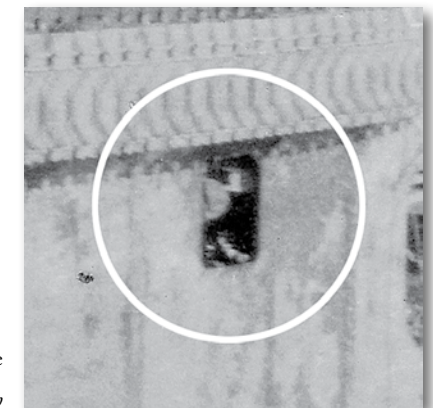


Metalstab um das Belüftungsgitter zu stützen
Metal bar to support the engine hatch covers

Registrierungsnummer
Registration number



Das ersetzte Rad
The replaced wheel

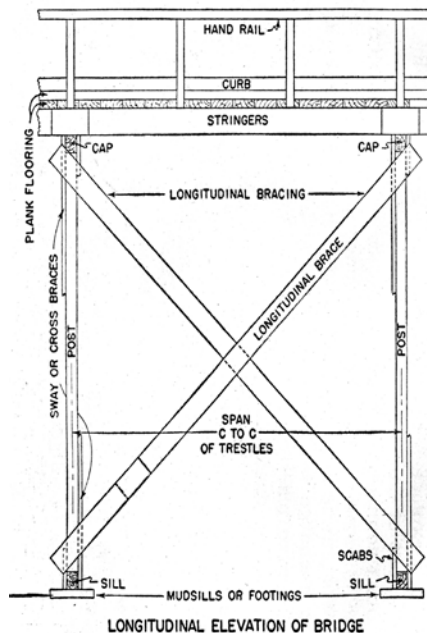


Die Notausstiegs Luke
The escape hatch

Die Hesperinger Brücke

Nach der Sprengung der Brücke durch die Wehrmacht vom 9. auf den 10. September 1944 errichteten Pioniere der US Army eine hölzerne Brücke über den Überresten der Pfeiler. Diese bestand aus Stahlträgern sowie mehreren Lagen Holzplanken und zu beiden Seiten befand sich ein Fußgängersteg mit Geländer, der durch einen Balken am Boden von der Fahrbahn getrennt war. Die Brücke war geeignet, die Last von schweren Fahrzeugen wie Panzern und Lastwagen zu tragen. Der Fußsteg, der nur aus einer Lage Holzplanken bestand, war für solche schweren Lasten ungeeignet, was erklärt, weshalb der Panzer ihn durchbrach und in die Alzette stürzte.

US Army Holzbrücke



The bridge in Hesperange

After the Wehrmacht had blown up the bridge during the night of September 9 - 10, 1944, US Army engineers built a wooden bridge using what remained of the piers. The bridge consisted of steel girders and several layers of planks for the main structure and a pedestrian walkway with a railing on both sides. The walkways were separated from the main road bridge by a beam on the ground. The bridge was supposed to bear the weight of heavy vehicles such as tanks and trucks. The pedestrian walkway, which only consisted of one layer of wood planking, which explains why the tank instantly broke through and crashed into the Alzette river.

US Army trestle bend bridge

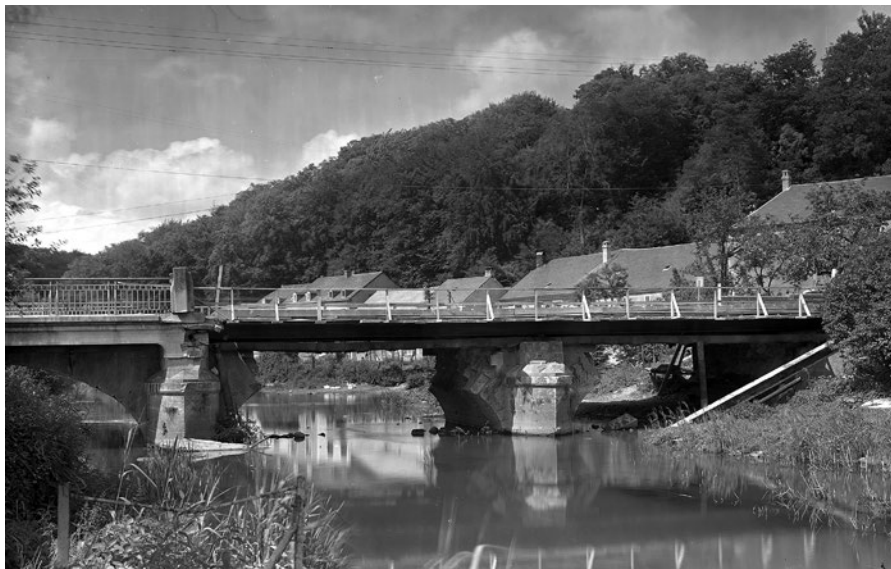
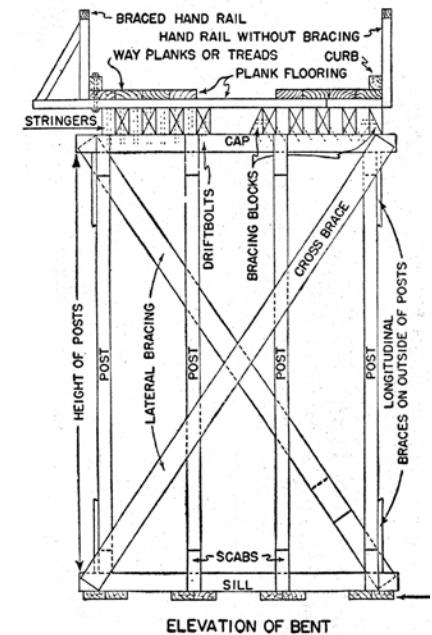


Photo: Administration des Ponts et Chaussées

MORNING REPORT				
EXEMPT	2	Jan	5	
ORGANIZATION	Co B 11th Tr Bn	(COUNTY)	Inf	(GRADE)
STATION OR LOCATION	VU 9459 Nord de Guerre Zone	(LONG OR APPROX)		
NAME	SERIAL NUMBER	GRADE	NOB.	CODE
Russ James G	34439310	Cpl		Q1
Dy 616				
Yanko Isidore M	36004148	Tec 4		
Dy 736				
Moade Lewis W	34439662	Cpl		
Dy 616				2412
Above 3 EM dy to deceased 26 Dec 44				
Luxembourg non-battle casualty Tank				
crashed through guard rail of bridge and				
dropped into stream below LD no invest-				
igation required				
				Pull

Morning Report vom 2. Januar 1945

Morning Report January 2, 1945

Corporal Earl M. Pollard

Earl M. Pollard wurde 1922 in Navajo, Jackson, Oklahoma geboren. Am 10. November 1942 wurde er in Fort Sill, Oklahoma, in die Armee einberufen. Zuerst diente er im 11th Armored Regiment, anschließend in der B Company des 11th Tank Battalion, 10th Armored Division. Im November 1942 lernte er Lewis W. Meade und Isidore M. Vasko kennen und sie wurden gute Freunde, bis zu jenem schicksalhaften 26. Dezember 1944. Earl M. Pollard war Tank Gunner im ersten Platoon und Lewis W. Meade war sein Loader, bis zu dem Tag, an dem er den verwundeten Charles D. Cary im dritten Platoon ersetzen sollte. Er hatte zum Zeitpunkt des Unfalls die Brücke bereits passiert und erfuhr erst später in Metz vom Tode seiner Freunde Meade und Vasko.



Cpl. Earl M. Pollard

Er kann sich jedoch an einige Einzelheiten erinnern, wonach der Konvoy nach dem Unfall etwa 15 bis 30 Minuten anhielt, ehe er weiterfuhr.

„Wir überquerten die Brücke und einige Panzer hatten die Brücke bereits überquert, so auch der Panzer, in dem ich mich befand, als dieser (Keelers) Panzer etwas zu weit nach rechts geriet und durch eine unbekannte Ursache die Brücke nachgab oder die rechte Kette des Panzers geriet über die Brücke hinaus und er stürzte ins Wasser.“

Earl M. Pollard kämpfte mit der 10th Armored Division in Lothringen (F), in Luxemburg (Ardennenschlacht) sowie in Deutschland. Er diente als Tank Gunner in drei Sherman Panzern, die alle im Kampfeinsatz verloren gingen. Einer wurde von einer Panzerfaust abgeschossen, ein zweiter wurde von 88mm-Granaten getroffen und ein weiterer lief auf eine Mine. Er verlor mehrere Freunde im Kampf, unter ihnen waren seine drei Ladeschützen (Loader) Henry T. Collinworth, Lewis W. Meade und Albert H. Meisner, welcher Meade ersetzt hatte. Am 4. April 1945 wurde er selbst verwundet und kehrte erst zu seiner Einheit zurück, als der Krieg zu Ende war. Im Oktober 1945 kehrte er in die Vereinigten Staaten zurück. Bis heute ist er der Luxemburger Bevölkerung dankbar und kann nicht vergessen, wie sie ihn und seine Kameraden im harten Winter 1944, als sie in Schrondweiler stationiert waren, wie ihre eigenen Söhne aufnahmen und umsorgten.

„Die Männer einer Panzercrew waren wie Brüder untereinander. Wir hätten untereinander gestritten, aber wir hätten unser Leben füreinander hergegeben“. (Cpl. Earl M. Pollard)

Corporal Earl M. Pollard



Cpl. Earl M. Pollard, Camp Gordon, 1943

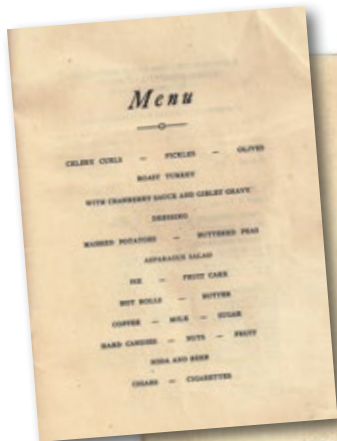
Earl M. Pollard was born in Navajo, Jackson, Oklahoma in 1922. On November 10, 1942, he was drafted at Fort Sill, Oklahoma, and served first in the 11th Armored Regiment and subsequently in B Company, 11th Tank Battalion, 10th Armored Division. In November 1942 he became acquainted with Lewis W. Meade and Isidore M. Vasko and they became friends, a friendship which ended that tragic December 26, 1944. Earl M. Pollard was a tank gunner in the 1st Platoon and Lewis W. Meade was his loader until the day he was to replace Charles D. Cary (wounded) in the 3rd Platoon (Keeler's tank). At the time of the accident, Pollard had already crossed the bridge and only learnt later on in Metz that his friends Meade and Vasko had died.

Earl M. Pollard didn't witness the accident, but he does remember that the convoy was stopping about 15 to 30 minutes before continuing its route.

“We were crossing the bridge and a few tanks had already crossed including the tank that I was in when this tank got a little to far to the right and for some unknown reason the bridge gave away or the tank got the right track off the bridge and went into the water”.

Earl M. Pollard fought with the 10th Armored Division in Lorraine (F), the Battle of the Bulge in Luxembourg and in Germany. He served as a tank gunner in three Sherman tanks, which were all knocked out in combat. *“One by being hit from an 88mm gun and one from a Bazooka and one from a mine”.* He lost several friends in combat, among them his three loaders Henry T. Collinworth, Lewis W. Meade and Albert H. Meisner, who had replaced Meade. On April 4, 1945, he was wounded and only returned to his unit when the war was over. In October 1945 he returned to the United States. To this day he remains grateful to the people of Luxemburg and cannot forget how well they were received and treated during the hard winter of 1944, when the people of Schrondweiler (L), where he was stationed, took them in and treated them like their own sons.

“We were all like brothers. We might fight amongst our selves but we would fight until death for each other”. (Cpl. Earl M. Pollard)



**COMPANY "B" 11TH TANK BATTALION
 10TH ARMORED DIVISION
 CAMP GORDON, GEORGIA**

ROSTER OF OFFICERS AND ENLISTED MEN

William F. O'Grady First Lieutenant
 Donald C. Lord Frst Lieutenant Ex. Officer
 Emile L. Barabe Second Lieutenant
 Harold G. Connick Second Lieutenant
 Frederick A. Renz Second Lieutenant

FIRST SERRGEANT

Richard R. Knoles

TECH SERGEANT

Clifford H. Gregory

STAFF SERGEANTS

William H. French
 William Keeler
 Theodore J. LesPerance
 Casmier Szocinski, (NMI)
 George P. Turner

SERGEANTS

Louis E. Huston
 Joseph Langoni
 Ray H. Lingle
 Robert D. Litherland
 Oliver F. Bryan
 Sorsa T. Pardalis
 Henry D. Perry
 Frank P. Stuttgen
 James E. Thompson
 Ralph Tripp
 Mario J. Vallati

TECHN 4th GRADE

Jose L. Falcon
 Teddy P. Gutierrez
 Herbert Kinzle

George E. Maxwell
 Theodore O. McConnaughey
 Leo Revak
 Donald H. Riley
 Delbert E. Traylor
 Andrew Utz

CORPORALS

Jerome F. Bowen
 Clyde V. Brown
 Dominic J. DiCarlo
 Walter Evenson
 John A. Dunham
 Rchard M. Gilbert
 Russell G. Gourhan
 George F. Hendrick
 Richard C. James
 D. I. Rhoads
 Rex E. Robinson
 William J. Sears, Jr.
 Robert G. Streling
 John P. Sweeney

TECHN 5th GRADE

Wilbur J. Burdette
 Franklin W. Fitzsimmons
 John O. Childers
 John Crites
 Alonzo B. Elliott
 Kermit Eide
 James D. Seagle
 Arnold M. Green
 Kendall H. Hartley
 Harvey Heller

**COMPANY "B" 11TH TANK BATTALION
 10TH ARMORED DIVISION
 CAMP GORDON, GEORGIA**

ROSTER OF OFFICERS AND ENLISTED MEN

Lawrence E. Howell
 Alfred L. Jennings
 Alfred E. Letendre
 Dene R. Luster
 William G. McMillan
 Hollis Meinke
 Joseph R. Mitros
 Morris E. Naftzger
 Rell Neal
 Anton J. Starasinic
 Herbert D. Stoltz
 Albert D. Tidwell
 Robert M. Tubman
 Isidore M. Vasko
 Abelinn Vera
 Wilber D. Woolems
 Robert F. Wiley

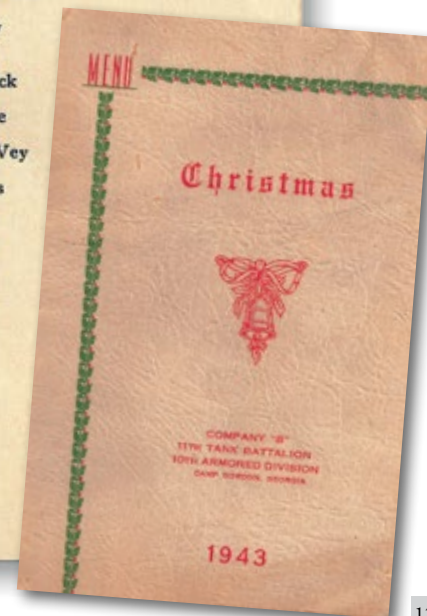
Daniel Ripkin
 James J. Randolph
 Walter A. Robertson
 Doyle L. Robinette
 James G. Russ
 John J. Sitko
 John H. Skinner
 Pablo Torres
 Walter M. Taylor
 John F. Viggiano
 Elzie A. Walker
 Malvin R. Whited

PRIVATES

Herbert M. Ashcraft
 Charlie Blessett
 Clifford Brantley
 R. P. Brown
 Willis C. Brown
 Curtis M. Burnside
 Conrad O. Burkhardt
 Lawrence E. Carpenter
 Edward L. Cook
 Henry T. Collinsworth
 Curtis R. Dupler
 James H. Garvey
 Paul E. Getz
 Alfred G. Graff
 Oliver J. Kendrick
 Henry Kischnick
 Marcel D. Labbee
 Manuel Martinez
 Woodrow V. McVey
 Lewis W. Meade
 Leonard E. Mears
 George Perkins
 Lance Perkins
 Joseph A. Strelko
 Neil J. Tiland
 James C. White

PRIVATES FIRST CLASS

Donald J. Allen
 Alphonso Alingi
 Charles V. Brady
 Delbert V. Brown
 Melvin H. Chalker
 Richard S. Cox
 Alcide J. Dantin
 James P. Essian
 Ed. F. Foster
 William Gardner
 George C. Gilman
 Delbert H. Gohman
 Ernest F. Graham
 Delwin P. Henry
 Alton W. Howes
 Troy L. Ivins
 Armand F. Landry
 John L. Moffett
 William Mullins
 Russell E. Parris
 Earl M. Pollard



Der französische Geldschein

Bei den Nachforschungen zum Unfall erwähnte Kathy Russ einen französischen „Vingt francs“-Geldschein, den ihr Schwiegervater James G. Russ während seines Einsatzes in Europa nach Hause geschickt habe und auf dem einige Soldaten mit Namen und Adresse notiert seien. Es stellte sich heraus, dass es sich bei den Soldaten um die fünfköpfige Panzerbesatzung handelte, der James G. Russ angehörte. Nicht nur die Namen stimmten mit den Nachforschungen zur Mannschaft überein, sondern auch der Zusatz „to you from the crew, love Jimmy“ lieferte den untrüglichen Beweis, dass es sich um seine Mannschaft handelt. Die Namen lauteten: Isidore M. Vasko, William Keeler, Oscar L. Davis und Charles D. Cary. Lewis W. Meade hatte nicht darauf unterschrieben, sondern Charles D. Cary, der am 22. November bei Borg verwundet und durch Lewis W. Meade ersetzt worden war. Somit war belegt, dass der Geldschein zwischen dem 23. September und dem 22. November 1944 in Frankreich unterschrieben worden war.



Die Unterschriften von Isidore M. Vasko, William Keeler und Oscar L. Davis

The signatures of Isidore M. Vasko, William Keeler and Oscar L. Davis

The French Bill

During the research into the accident, Kathy Russ mentioned a French “Vingt Francs” bill, her father-in-law James G. Russ had sent home during his mission in Europe, and on which some soldiers were apparently mentioned with their names and addresses. It turned out that the soldiers on the bill were the five-strong tank crew James G. Russ belonged to. Not only did the names correspond to the ones research had established to be the members of the tank crew, but the little addition “to you from the crew, love Jimmy” provides unmistakable proof that it must have been his crew. The names were: Isidore M. Vasko, William Keeler, Oscar L. Davis and Charles D. Cary. Lewis W. Meade had not signed on the bill but Charles D. Cary, who had been wounded near Borg on November 22, and had been replaced by Lewis W. Meade. It was thus proven that the bill had been signed in France between September 23 and November 22, 1944.

Die Unterschrift von Charles D. Cary

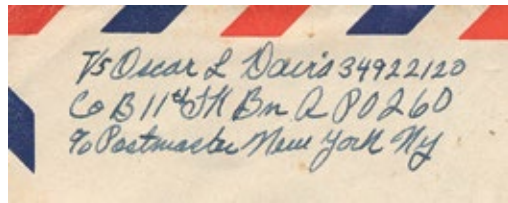
The signature of Charles D. Cary



Photos by Russ Family

Die Briefe von Oscar L. Davis

Ein außergewöhnlicher Fund wurde 2011 auf einer Internetplattform gemacht, als ein Los mit Originalbriefen angeboten und auch ersteigert wurde, die von unserem Besatzungsmitglied Oscar L. Davis stammten. Es handelt sich dabei um insgesamt 34 Briefe, die er zwischen April und Juli 1945 an seine Tante Artie Davis sowie seinen Vater Bruce Davis geschrieben hatte. Wegen der Zensur handelten die Briefe größtenteils von persönlichen Befindlichkeiten der Familie in den Vereinigten Staaten und sie geben Einblick ins Soldatenleben.



Der Absender des Briefes, Oscar L. Davis

The sender of the letter, Oscar L. Davis

Von Mitte Mai bis Anfang Juli war Oscar Davis mit seiner Einheit zuerst in Schongau und anschließend in Steingaden stationiert, wo sie zu zehn Mann in komfortablen Häusern mit elektrischem Licht und Wasser untergebracht waren, die sie von den Bewohnern beschlagnahmt hatten. Kontakte zur Zivilbevölkerung waren untersagt. Im Haus befand sich sogar eine Singer Nähmaschine, auf der Davis das „10th Armored Div.“-Stoffabzeichen auf die Uniformen seiner Kameraden nähte. Sie hatten sich eines kohle-schwarzen Schäferhundes angenommen, den sie großzogen und auf den Namen „Adolf“ taufte. Später mussten sie ihn wegen einer Krankheit töten. Wenn die Soldaten nicht gerade trainierten, Wache schoben oder ihre Fahrzeuge warteten, vertrieben sie sich die Zeit gerne mit sportlichen Aktivitäten wie Reiten, Schwimmen oder Baseball oder aber sie unternahmten Ausflüge in die nahe Umgegend. Oscar Davis selbst bevorzugte das Fotografieren und Angeln. Anfang Juni ging er sogar für sechs Tage nach Nancy (F) auf Urlaub. Seine Verwandten bat er um ein goldfarbenes Armband mit seinem Namen und seiner Dienstnummer, welches er auch später erhielt. Über den Tod seines Bruders sagte er: „Ich weiß, dass es bei uns ohne Charlie nie mehr so sein wird, wie es war, aber es bleibt nichts anders übrig, als das Beste daraus zu machen“. Sein Bruder hatte bis zu seinem Tod im Februar 1945 die Korrespondenz geführt. Den Unfall auf der Brücke scheint Oscar Davis unversehrt überstanden zu haben, wenn er sagt: „Ich habe wirklich viel Glück gehabt. Ich habe alles durchgestanden und nicht einmal eine Schramme abgekriegt“. Die Beförderung seines „alten“ Sergeanten (Keeler) zum 2nd Lieutenant erfreute ihn sichtlich. Über das Ende des Krieges schreibt er. „Wir feierten nicht oder taten sonst etwas Außergewöhnliches, aber wir fühlten uns alle gut, als wir die Nachricht hörten“. Am 17. Juli 1945 verfasste er seinen letzten Brief, in dem er seine Heimreise ankündigte.

“Ich weiß, wie es ist in einem Panzer zu kochen, zu essen und zu schlafen.“ (Oscar L. Davis)

The letters from Oscar L. Davis

In 2011, an extraordinary offer showed up on an internet platform, when a set of original letters, written by Oscar L. Davis, a member of our crew, was auctioned off. The lot consisted of a total of 34 letters he had written to his aunt Artie Davis and his father Bruce Davis, between April and July 1945. Due to censorship restrictions the letters mainly dealt with personal matters concerning the family in the US and give us an insight into a soldier's life.



Briefe von Oscar L. Davis

Letters from Oscar L. Davis

From the middle of May to early July, 1945, Oscar Davis was first stationed with his unit in Schongau, then in Steingaden, where they were billeted in groups of ten men in comfortable houses with electrical lighting and running water, which they had commandeered from the local population. They were not permitted to have any relation with the civilian population. There was even a “Singer” sewing machine, which Davis used to stitch the “10th Armored Div” patches onto the uniforms of his comrades. They had also adopted a coal-black “shepherd Pup” which they raised and named “Adolf”. Later they had to put him down because of some disease. When the soldiers were not actually training, mounting guard or servicing their vehicles, they spent their time with sports activities like riding, swimming or baseball, or they went on excursions in the surrounding countryside. Oscar Davis preferred taking pictures and angling. In early June he was going to Nancy (F) on a six-day pass. He asked his relatives for “a nice yellow gold identification bracelet” engraved with his name and his army serial number, which he received later. On the death of his brother he said: “I know that things will never be the same without Charlie but all we can do is to make the best of things.” Up to his death in February 1945, his brother had done all the letter writing. Oscar Davis seems to have survived the accident on the bridge unharmed. “I have really been fortunate, I have went through it all and haven't received even a scratch.” He was glad at the promotion to 2nd Lieutenant of his “old” Sergeant (Keeler). He commented on the end of the war: “We didn't celebrate or do anything out of the way but we all felt good when we heard the news”. On July 17, 1945, he wrote his last letter, in which he announced his return home.

“I know what it is to cook, eat and sleep in a tank.“ (Oscar L. Davis)

Die erbeutete Fahne der B Company

Während den Nachforschungen zum Unfall kontaktierte uns Herr William Walter, um Informationen über seinen Vater, Wesley F. Walter, zu erhalten, der am 8. April in Deutschland gefallen war. Es stellte sich heraus, dass sein Vater am 26. November 1944 der B Company des 11th Tank Battalion zugeteilt worden war. In diesem Zusammenhang erwähnte er eine Nazifahne (127 x 264 cm), die sein Vater als Trophäe nach Hause geschickt hatte. Darauf hatten sich zahlreiche Soldaten mit ihrem Namen verewigt und es stellte sich heraus, dass es Soldaten der B Company waren. Erstaunlich ist, dass 111 Soldaten unterzeichnet hatten, die alle zweifelsfrei identifiziert werden konnten. Von ihnen sollten später noch vierzehn im Kampf fallen.

Von unserer Panzercrew haben nur William Keeler und Oscar L. Davis unterzeichnet, was darauf hindeutet, dass die Beschriftung der Fahne nach dem Tode von Lewis W. Meade, Isidore M. Vasko und James G. Russ erfolgte. Oscars Bruder Charles B. Davis, der am 27. Februar 1945 fiel, hat ebenfalls unterzeichnet, womit sich die Beschriftung in den Zeitraum vom 26. Dezember 1944 und dem 27. Februar 1945 einordnen lässt. Von Anfang Januar bis zum 18. Februar 1945 war die B Company in Lothringen stationiert und somit kann die Fahne nur dort unterzeichnet worden sein.



The captured flag of Company B

During the research into the accident, Mr William Walter contacted us to request some information about his father, Wesley F. Walter, who had been killed in Germany on April 8, 1945. It turned out that his father had been assigned to B Company of the 11th Tank Battalion on November 26, 1944. In the same context he mentioned a Nazi flag (50 x 104 inches) his father had sent home as a war trophy. Quite a few soldiers had signed the flag with their names, and it turned out that they were all soldiers of B Company. It is surprising that all 111 soldiers who signed could be positively identified. Fourteen of these men died in action later on.

Of our crew, William Keeler and Oscar L. Davis were the only ones to figure on the flag, which indicates that the flag was only signed after the deaths of Lewis W. Meade, Isidore M. Vasko and James G. Russ. Oscar's brother, Charles B. Davis, who was killed on February 27, 1945, also signed, which allows a dating of the signing to between December 26, 1944 and February 27, 1945. From early January to February 18, 1945, B Company was stationed in Lorraine, so the flag could only have been signed there.



Das dritte Platoon

The third platoon

William Keeler

William Keeler

Oscar L. Davis

Oscar L. Davis

Photos by Pam Walter Warfle



Unser aufrichtiger Dank geht an folgende Personen und Institutionen:

Our most sincere thanks go to the following persons and administrations:

Luxembourg

Braun Joseph, Altwies

Collins Tessa & Pettinger Roger, Crauthem

Deitz-Mersch Milla, Hesperange

Dentzer Guy, Dudelange

Genson Claude, Itzig

Godart Nic., Alzingen

John Michel, Esch/Lallange

Keller Paul, Luxembourg

Mersch Paul (+), Hesperange

Michaelis-Grun Josée & Camille (+), Hesperange

Administration Communale de Hesperange

Administration des Ponts et Chaussées, Luxembourg (René Biwer, directeur)

Cercle d'Études sur la Bataille des Ardennes (CEBA), Fischbach (Camille Kohn, président)

Embassy Of The United States Luxembourg, Luxembourg

Luxembourg American Cemetery and Memorial, Hamm

Musée national d'histoire militaire, Diekirch & Luxembourg (Roland Gaul, Daniel Jordão)

Comité du Mémorial de Grand-Failly, Longuyon (France)

USA

World War II 10th Armored Division Veterans and Associations

10th Armored Division Veterans Association, chartered in the Commonwealth of Massachusetts (1952 - 2007)

10th Armored Division Western Chapter Association

Belcher Lewis, Camp Hill, PA (B Co., 11th Tank Bn, 10th Armored Division)

Burge Phil, Pasadena, CA (C Co., 55th Armored Engineer Bn, 10th Armored Division)

Hamilton Bob, Greenville, PA (HQ, 54th Armored Inf. Bn., 10th Armored Division)

Orlando Philip, Alhambra, CA (B Co., 11th Tank Bn, 10th Armored Division)

Pollard, Earl M., Altus OK (B Co., 11th Tank Bn, 10th Armored Division)

Ripkin Daniel, Delray Beach, FL (B Co., 11th Tank Bn, 10th Armored Division)

Schulze Dusty, Greenwood, SC (SV. Co. 20th Armored Inf. Bn., 10th Armored Division)

Weber Robert, Holland, MI (Co. A, 54th Armored Inf. Bn., 10th Armored Division)

US Army Human Resource Command (Individual Deceased Personnel Files), Alexandria, VA (Thomas M. Jones)

American Battle Monuments Commission, Arlington, VA

Armor School Research Library, Fort Knox, KY (William Hansen, Director)

Chattanooga News-Free Press, Chattanooga, TN

Double Delta Industries Inc., PIKE Military Research, Woodbine, MD (Jim Parker)

Illinois State Archives, Springfield, IL (David A. Joens, Director)

National Archives and Records Administration, College Park, MD

National Personnel Records Center, St. Louis, MO

Nevada County Recorder's Office, Nevada City, CA (Christine Peters)

North Carolina Department of Cultural Resources, Office of Archives and Records, A. Christopher Meekins

US Army Center of Military History, Fort McNAIR, DC

United States Military Academy West Point, West Point, NY

US Army Military History Institute, Carlisle, PA (Dr. Arthur W. Bergeron, Jr., + 2010)

US Military Academy Library, West Point, NY (Alan Aimone)

Westchester County Clerk's Office, New York, NY (Rosia Blackwell Lawrence)

Wilkes Journal Patriot, North Wilkesboro, NC (January 25, 1945; November 7, 2005)

Beigel William L., Torrance, CA

Bode Tim, North Port, FL

Brown Derek, Moulton, AL

Charlton Craig, Downey, CA

Dietrick Rick, Seward, PA

Engle Dwayne, Sellersburg, IN

Feindler Klaus (10th AD historian), Suffolk, NY

Galutira-Keeler Yvonne, Mariposa, CA

Huffman Lydia A. (+), North Wilkesboro, NC

Johnson Glenn, Mount Airy, MD

Lassen-Newton Sandra, West Jefferson, NC

Liddic Howard (10th AD historian), Lancaster, PA

Mavigliano-Viggiano Patti, Carol Stream, IL

Powell-Keeler Sandy, Jacksonville, FL

Russ-Moyes Kathy & Jimmy, West Farmington, OH

Tharpe Ronald, Decatur, TN

Thompson-Moudry Chris, Rock Island, IL

Vasko Allen, Oak Lawn, IL

Vasko Scott, Downers Grove, IL

Vasko Tom, Long Grove, IL

Walter William, Chippewa Lake, MI

Warfle-Walter Pamela, Perry, MI

White Edward, Ringgold, GA

Wooten Janet M., North Wilkesboro, NC

Zaloga Steve, Abingdon, MD

Quellen / Sources:

Field Manuals

- FM 17-5 Armored Force Field Manual, Armored Force Drill, January 18, 1943
- FM 17-100 Armored Command Field Manual, The Armored Division, January 15, 1944
- FM 17-15 Armored Force Field Manual, Combat Practice Firing, Armored Force Units, May 15, 1942
- FM 17-33 Armored Force Field Manual, The Armored Battalion, Light and Medium, Sept.18, 1942
- FM 17-32 Armored Force Field Manual, The Tank Company, Light and Medium, August 2, 1942
- FM 17-30 Armored Force Field Manual, Tank Platoon, Oct. 22, 1942
- FM 17-30 Tank Platoon, June 17, 1945
- FM 17-12 Tank Gunnery, July 10, 1944
- FM 17-33 Tank Battalion, December 1944
- FM 21-30 Conv. Signs, Military Symbols and Abbreviations, October 1943
- FM 30-40 Military Intelligence, Identification of US Armored Vehicles, Jan. 9, 1943
- Staff Officers Field Manual, Organization, Technical and Logistical Data, War Department October 10, 1943

After Action Reports

- 10th Armored Division, Crossing the Moselle river, November 1944
- 10th Armored Division, Drive from Luxembourg to Echternach, December 1944
- 10th Armored Division, Saar-Moselle Triangle and Trier, Feb.-Mar. 1945
- 10th Armored Division, 11th Tank Battalion, AAR Aug. 1944 - May 1945
- 10th Armored Division, 11th Tank Battalion, Special Orders
- 10th Armored Division, 11th Tank Battalion, S3 Journal
- XX Corps – European operations, Feb.-Mar. 1945

- Anonymous: „Thrust! The Story of the 89th Tank Battalion“, APO 25 c/o PM, San Francisco, CA, 1950's
- Anonymous: 11th Armored Cavalry Unit History, ca. 1956
- Anonymous: ARTC Fort Knox Kentucky (Magazine) - „We forge the Thunderbolt“, Albert Love Enterprises, GA, 1945
- Anonymous: Fort Benning, Ga. - Benning at War (Pictorial Revue), Columbus Office Supply, Columbus GA, 1940's
- Anonymous: History and Role of Armor, US Army Armor School, Fort Knox, KY, 1974
- Anonymous: The Armored Command. A Pictorial Review of the Armored Command, Albert Love Enterprises, Atlanta, GA, ca. 1944
- Anonymous: The 1940 Howitzer, The Annual of the Corps of Cadets, United States Military Academy, Baker, Jones, Hausauer Inc., West Point, NY
- Anonymous: The XX Corps. Its History and Service in World War II, The XX Corps Association, Mainichi Publishing Co. LTD., Osaka, 1946
- Collin, Bruno: Trucks & Tanks. Le M4 Sherman, publ. par Caractère, Aix-en-Provence, 2006
- Culver, Bruce: Sherman in action, Squadron/Signal Publications, Warren, MI, 1977
- Dyer, George: XII Corps. Spearhead of Patton's Third Army, printed by Military Press of Louisiana, Inc. for the XII Corps History Association, Baton Rouge, LA, 1947
- Evans, A. A. & Gibbons, Davis: Der Zweite Weltkrieg, Original: The Compact Timeline of World War II (Worth Press), Bassermann Verlag, München (Germany), 2009
- Ford, Roger: The Sherman Tank (Weapons of War), Spellmount Publishers Ltd., 1999
- Foster, Frank C. & Borts, Lawrence H.: A Complete Guide to all United States Military Medals 1939 to Present, 5th edition, MOA Press, 2000
- Goolrick, William K. & Tanner, Ogden: Die Ardennenoffensive, Time-Life Books, Amsterdam (Netherlands), 1983
- Hall, Chester B.: History of the 70th Tank Battalion. June 5, 1940 ... May 22, 1946, Southern Press, Louisville, KY, 1950
- Haynea, George L. & Williams, James C.: The Eleventh Cavalry from the Roer to the Elbe, 1944 - 1945, Druck Union-Werk, Nürnberg (Germany), 1945

- Hogg, Ian V.: The American Arsenal. The World War II Official Standard Ordnance Catalog of Small Arms, Tanks, Armored Cars, Artillery, Antiaircraft Guns, Ammunition, Grenades, Mines, Etc, Mechanicsburg, PA, Stackpole Books, published in the UK by Greenhill Books, 2001
- Hunnicut, R. P.: Sherman. A History of the American Medium Tank, Presidio Press, CA, 1994
- Kahn, E. J. Jr. & McLemore, Henry: Fighting Divisions, The Infantry Journal, Washington, WA, 1945
- Keeler, Wesley B.: Keeler Family, Ralph Keeler of Norwalk, CT, and Some of His Descendants, Baltimore, MD, 1985
- Keller, Paul: Das Panzerunglück auf der Alzettebrücke (26. Dezember 1944), in: Sapeurs-Pompiers Hesperange, 46e Congrès National à Hesperange (18 - 20 septembre 1965), Luxembourg, 1965, S. 69f.
- Mesko, Jim: Walk around M4 Sherman, Squadron/Signal Publications, Warren, MI, 2000
- Milmeister, Jean: Die Ardennenschlacht 1944 - 45 in Luxemburg, Luxemburg, 1994
- Nichols, Lester M.: Historical Data on the 10th Armored Division, July 30, 1945
- Nichols, Lester M.: Impact: The Battle Story of the Tenth Armored Division, Bradbury, Sayles, O'Neill Company, New York 1954, Facsimile Reprint by The Battery Press Inc., Nashville, TN, 2000
- Sawicki, James A.: Tank Battalions of the US Army, Wývern Publications, Woodbridge, VA, 1983
- Schumacher, Roland: Persönlichkeiten aus der Gemeinde Hesperingen: Jean-Baptiste Schuller, in: 100 Joer Harmonie Municipale Hesper 1899 - 1999, Imprimerie Watgen, Luxembourg-Hamm 1999, S. 180 - 186
- Stanton, Shelby L.: Order of Battle, World War II, US Army, Presidio Press, 1984
- Stout, Wesley W.: Tanks are Mighty Fine Things, Crysler Corporation, Detroit, MI, 1946
- Trewhitt, Philip: Panzer, Die wichtigsten Kampffahrzeuge der Welt vom Ersten Weltkrieg bis heute (Neuaufgabe), Neuer Kaiser Verlag, Klagenfurt, 2008
- Wiegand, Brandon T.: Index to the General Orders of the 10th Armored Division in World War II, D-Day Militaria, 2004
- Yeide, Harry: Weapons of the Tankers. American Armor in World War II, Zenith Press, Osceola, WI, 2006
- Zaloga, Steven (J.): Armored Thunderbolt. The US Army Sherman in World War II, Stackpole Co., 2008
- Zaloga, Steven J.: US Armored Divisions. The European Theater of Operations, 1944 - 45, Osprey Publishing, 2004

Websites:

- | | |
|--|--|
| http://militaryyearbookproject.com
(Army MOS codes-WWII Era) | www.findagrave.com |
| http://the.shaddock.free.fr | www.geocities.ws (Sherman tank serial numbers) |
| www.11uscavalry1940.com | www.montanaguard.com |
| www.ancestry.com | www.tfblackhorse.org |
| www.archives.com | www.thememoryhole.org |
| www.army.mil | www.tigerdivision.com |
| www.familysearch.org | www.wikipedia.com |

